AUJOURD'HUI
AU
THEATRE ELGIN
"Where are your Children"
Jackie Cooper, Gale Storm
aussi "That Nasty Nuisance"
Canada Carries on
"Target Berlin"

# Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 36 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 14 FEVRIER 1944 | Dern. heure, p. 11 | Le numéro : 3 cents

# Ralliement allié au sud de Rome

## Les troupes de la 5e armée avancent encore à Cassino

**Patrouilles actives partout — Quatre avions allemands détruits, deux alliés perdus — Va-t-on être obligé de bombarder le monastère du mont Cassin ?**

ALGER, le 14.— (PA) — Le quartier-général allié annonce, aujourd'hui, que des troupes britanniques à la tête de plage du sud de Rome ont exécuté des attaques locales heureuses, et que des armées britanniques ont fait une avance de 200 verges en profondeur dans Cassino sur le front principal de la 5e armée dans un combat de maison à maison.

Sur tous les frotns, les patrouilles ont été actives. Des bombardiers moyens et légers ont attaqué des véhicules et des concentrations de troupes ennemies tant à la tête de plage que dans la région de Cassino. Des chasseurs ont également continué des patrouilles dans les lignes de combats.

Il y eut environ 800 envolées de la part des aviateurs alliés tandis qu'environ 30 appareils ennemis ont fait une certaine activité dans la région de la tête de plage. Quatre avions ont été détruits et les Alliés ont perdu deux appareils.

On a annonce que les Alliés avaient capturé plus de 2.000 prisonniers nazis depuis les premiers débarquements à la tête de plage.

Après que le premier ministre Churchill eut annoncé, samedi, que les commandants alliés dans la campagne d'Italie l'avaient assuré qu'ils emporteraient Rome, il y eut une nouvelle vague d'espoir dans l'initiative alliée.

On a fait connaitre dimanche, que les troupes alliés ont, en partie, repris l'initiative à la tête

(Suite à la page deux)

## Les Américains ont pris un gros butin à la baie de Borgen

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, dans le sud-ouest du Pacifique, le 14. — (P.A.) — Les avions dans les les Salomon de l'amiral William Halsey ont attaqué vendredi la base japonaise de Rabaul, (Nouvelle-Bretagne), dans un raid où 134 tonnes de bombes furent jetées, annonce-t-on aujourd'hui du quartier général allié.

Trois avions ennemis ont été abattus et probablement cinq autres ont été atteints, pendant que les Alliés ont perdu deux chasseurs, dit le communiqué.

D'après les communiqués de ce mois, 179 avions japonais ont été détruits à Rabaul, et 159 d'entre eux ont été abattus et les autres détruits sur le sol, et 78 ont été probablement détruits. Les pertes alliées sont de 21 avions.

Des fusiliers marins américains, en train d'étendre leurs possessions d'invasion depuis leur premier débarquement le 26 décembre au cap Gloucester, dans le nord-ouest de la Nouvelle-Bretagne, se sont emparés de grandes quantités d'équipements et de munitions abandonnés par les Japonais dans la région de la baie de Borgen, dit le communiqué.

### *Deux sous-marins ont été coulés*

RIO DE JANEIRO, Brésil, le 14. —(PA)— Des avions des Etats-Unis ont récemment coulé deux autres sous-marins allemands dans le sud de l'Atlantique, annonce aujourd'hui l'agence brésilienne Méridionale, dans une dépêche de Cecife.

## L'offensive des Russes se fait du côté de Pskov

LONDRES, le 14. — (PC) — L'offensive russe de Léningrad, qui dure depuis un mois, a reconquis environ 12.000 milles carrés, et les troupes ont atteint un endroit à 150 milles au sud-ouest de la seconde ville de la Russie. Maintenant les Russes ne sont qu'à 47 milles de Pskov, porte d'entrée sur le sud de l'Estonie et de la Lettonie.

Dans l'offensive dans la direction de Pskov, sur le chemin de fer Léningrad-Pskov, l'armée de Léningrad a balayé en cinq jours la rive orientale du lac Peïpous et tué des milliers d'Allemands.

D'autres centaines de troupes ennemies sont engagées dans la trappe de mort de Korsun, en Ukraine, où le reste d'une force originale de 100.000 hommes a été anéanti. Berlin dit que les Russes attaquent aussi en direction de Lemberg, dans la Pologne d'avant-guerre, et Narva, route du nord de l'Estonie.

Louga, située à 80 milles au sud de Léningrad et à la même distance au nord-est de Pskov, a été prise d'assaut hier, a annoncé le premier ministre Staline, et des unités mobiles russes cernent les garnisons allemandes en diverses places fortes et en font le balayage dans leur march sur Pskov, grande base alimentant les troupes de l'Axe dans le nord-ouest de la Russie.

La trappe de mort de l'Axe dans la région de Korsun, a été réduite à une lisière de huit milles de longueur sur un chemin de fer depuis un endroit au sud de Korsun

(Suite à la page 2)

## Immense projet pour les routes de la province

TORONTO, le 14—(P.C.)—Une nouvelle route reliant North-Bay à Toronto est comprise dans le programme routier d'après-guerre de l'Ontario, a dit le ministre de la Voirie, M. G. Doucett, avant de partir pour Ottawa où lui-même et d'autres ministres provinciaux de la Voirie confèreront avec le gouvernement fédéral aujourd'hui.

Le ministère de la Voirie de l'Ontario a préparé un programme de 150 millions de dollars, a dit le ministre, qui expliquait que sa mise en oeuvre dépendra jusqu'à un certain point de l'aide financière du gouvernement fédéral et de la politique fédérale sur le contrôle des taxes provinciales.

# Nouvel assaut sur l'aérodrome de Gilze-Rijen

● **Les Canadiens se servent du lance-bombes antichar en Italie.** Au front de la 8e Armée, ils ont détruit de nombreux tanks allemands avec le lance-bombes antichar (Piat). L'arme la plus récente des alliés contre les nids de mitrailleuses et les chars d'assaut est légère et se réarme automatiquement. On voit ici le caporal suppléant Henri AUBRY, de Montréal, chargeant le projecteur.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

## Les succès alliés se continuent en Birmanie

NEW-DELHI, le 14. (P.C.) — Les troupes japonaises qui se sont insinuées en arrière des forces britanniques dans un secteur du front d'Arakan en Birmanie, sont en train d'être balayées, annonce aujourd'hui un communiqué allié.

"La situation s'améliore régulièrement, dit le bulletin du quartier général du sud-est de l'Asie de l'amiral, lord Louis Mountbatten. Il ajoute que la situation générale à Arakan n'est pas changée, bien qu'il y ait indice que la position japonaise continue à se détériorer."

Les Japonais, en attaquant aux environs de l'extrémité de l'est du défilé de Mgakyedauk, par la chaine de montagnes de Mayu, se sont glissés à l'arrière et ont occupé un village à dix milles en direction de l'ouest, a-t-on annoncé la semaine dernière.

Dans la zone de Tiddim, au nord d'Arakan, les troupes japonaises ont été dispersées par le feu de l'artillerie samedi dans la région de Fort-White et des patrouilles

(Suite à la page 2)

## L'indicateur de cible, révolution du bombardement

**Par Louis V. HUNTER**

LONDRES, le 13—(PC)—L'indicateur de cible de la RAF, qui sert d'avant-garde à toute attaque de première importance contre l'Europe, est un enfant prodige ayant maintenant dix-huit mois.

Les aviateurs, qui composent l'équipage de l'avion muni de cet appareil, comprennent des Britanniques, des Canadiens et maints autres hommes choisis pour leur expérience et leur habileté. Cette force a été formée le 15 août 1942 et a participé à sa première opération trois jours plus tard.

Les détails de sa contribution vitale ne peuvent être divulgués tant que la guerre ne sera pas gagnée; mais on peut dire que les équipages ont à leur disposition des moyens de trouver les cibles dans la plus complète obscurité. Quelques-unes des plus récentes attaques ont été faites alors que chaque pouce de terrain était dans l'obscurité.

(Suite à la page 2)

### *Pour le respect des lois sur les ventes d'essence*

MONTREAL, le 14 — (P.C.) — Les autorités de la police fédérale ont déclaré aujourd'hui qu'une "surveillance plus étroite" sera exercée contre les violateurs des règlements de la vente de l'essence.

[illegible] cent près de 25 préposés aux relais d'essence devront comparaître en cours d'ici quelques jours, ont ajouté les autorités de la police

### *Alerte dans tout le Midi*

LONDRES, le 14. (P.C.) — Radio-Paris, contrôlé par les Nazis, a annoncé, aujourd'hui, que les autorités allemandes avaient placé toute la côte française de la Méditerranée sous le même contrôle militaire qui est depuis longtemps en vigueur le long de la "côte d'invasion", dans le nord de la France. Les départements affectés ainsi, a dit l'émission, sont ceux des Pyrénées orientales, de l'Aude, de l'Hérault, du Gard, des Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes maritimes.

## René Chaloult ne fait pas mention d'un autre parti

QUEBEC, Qué., le 14 — (D.N.C.) — Voici une déclaration que nous ont remise aujourd'hui MM. Paul Gouin, Philippe Hamel et René Chaloult:

Il existe depuis quelques temps, dans les milieux nationalistes et dans le public en général, un malaise et une inquiétude très dommageable à la cause canadienne-française.

On avait vu dans le peuple, avec joie et espérance, la formation, à l'automne de 1942, d'un groupement qui se proposait d'unir tous les hommes de bonne volonté autour d'un programme politique nettement canadien-français, en vue de réaliser les réformes sociales et économiques qui sont la condition de notre survivance.

Cette espérance et cette joie s'assombrissent depuis quelques mois parce que l'union tant désirée n'est pas encore obtenue. Les questions qu'on nous pose de partout démontrent beaucoup d'inquiétude.

Nous nous sommes abstenus jusqu'ici de toute mise au point dans l'espoir qu'une formule acceptable d'union et de collaboration serait

(Suite à la page quatre)

### *Revue succincte de la situation internationale*

**ITALIE . . . Les Alliés ont repris l'initiative du combat au sud de Rome; des troupes britanniques ont repris un pont près de Carroceto; les Américains ont avancé de deux cents verges dans Cassino; le mauvais temps retient toujours la 8e armée.**

**URSS . . . Deux armées russes pressent l'avance vers Pskov, porte d'entrée sur la Lettonie et la Lithuanie.**

**FINLANDE . . . On s'attend, en Suède, que des pourparlers soient incessamment entrepris en vue d'une paix russo-finnoise.**

**RAIDS . . . Les assauts diurnes se sont poursuivis par un raid américain sur Gilze-Rijen, en Hollande; les Allemands ont bombardé Londres cette nuit.**

**PACIFIQUE . . . La position des Alliés s'améliore très sensiblement, en Birmanie; Rabaul a de nouveau été soumise**

## Un volcan de la Nouvelle-Guinée fait irruption

QUELQUE PART en Nouvelle-Guinée, le 14 —(PA)— Un volcan au mont Goropu, à 138 milles à l'est de Port-Moresby dans la péninsule papoue de la Nouvelle-Guinée, est actuellement dans sa plus violente irruption de ces dernières années.

Une série d'explosions résonnant comme le tonnerre ou des coups de feu annonça l'irruption volcanique hier soir. Le ciel au sud-est de la Nouvelle-Guinée et sur la mer de Corail était rempli de fumée.

Goropu est le seul volcan actif dans le territoire papoue et l'un des très rares sur l'île entière de la Nouvelle-Guinée. Sa dernière irruption date du 27 décembre 1942, quand un village voisin a été sérieusement endommagé. Il n'y a pas eu encore de rapports quant au sort de plusieurs villages dans cette région.

## La production du Reich a été frappée en plein coeur

WASHINGTON, le 14. — (P.A.) — Les gros bombardiers américains qui ont attaqué les usines allemandes d'avinos ont frappé en plein coeur la production d'avions de chasse dans le Reich, a-t-on rapporté officiellement aujourd'hui.

Charles E. Wilson, vice-président de la Commission de production de guerre aux Etats-Unis, a annoncé que le ministère de la guerre lui a dit que les raids des aviations américaines ont réduit de 40 pour cent la capacité de production de chasseurs par l'Allemagne.

D'autres déclarations antérieures ont révélé que les usines allemandes d'avions ont été fortement endommgaées par les bombardements combinés des Alliés, mais la déclaration d'aujourd'hui est la première qui détermine exactement la quantité des dommages causés exclusivement par les raids de saviations américaines.

La déclaration de Wilson indique que l'aviation américaine en Europe s'est fortement accrûe au cours des dernières semaines. Wilson a dit que la plupart des récents raids, qui ne sont pas ont diminué la production d'avions compris dans le rapport de l'armée, de chasse de plus de 40 pour cent, réduction qui avait été annoncée officiellement.

### *Décès de Mme P.-J.-A. Cardin*

MONTREAL, le 14, (P.C.) — Mme P.-J.-A. Cardin, née Rosa Casavant, de Sorel, épouse de l'ancien ministre des Travaux publics, est décédée ici hier à l'hôpital Notre-Dame. Elle était entrée à l'hôpital le 16 janvier et M. Cardin se trouvait à son chevet à ses der-

## Une pluie de fer et de feu sur Londres

**Six avions ennemis abattus — Raid sur la région de Rouen — Victimes et dégats matériels en Angleterre**

**Par K.-B. SULLIVAN**

LONDRES, le 14.— (PA) — Des bombardiers - chasseurs américains ont pillé la base de chasseurs nazis à Gilze-Rijen en Hollande, aujourd'hui, sans subir de perte, après que des raiders allemands eurent jeté des bombes incendiaires sur Londres dans une attaque à laquelle prirent part "plusieurs centaines d'avions", prétend Berlin.

Les aviateurs nazis descendirent assez bas sous un gros barrage afin de jeter leurs bombes incendiaires sur plusieurs quartiers de Londres.

Radio-Berlin a affirmé que Londres a été criblée d'incendies "dans une autre attaque concentrée" sur le centre de la capitale.

La plupart des bombes sont tombées dans la région côtière et ont causé des dommages, des mortalités et des blessures.

Les autorités britanniques croient que le total des raiders étaient entre 50 et 60, dont environ 10 ont atteint Londres elle-même. Six ap-

(suite à la page deux)

## Le récit des dures années vécues par ceux de Léningrad

*Par Henry CASSIDY*

LENINGRAD, le 14. (P.A.) — L'homme qui dut tenir le coup dans Léningrad, assiégée, faisant l'inventaire après la plus longue épreuve qui soit — deux ans et demie de siège, — estime que les pertes civiles se sont totalisées à environ 20.000 morts et blessés par les bombes et les obus.

De ce nombre, dit-il, environ 5.000 personnes ont été tuées et 15.000 blessées.

Ce petit nombre surprenant de pertes parmi la population originale d'avant-guerre de 3.500.000 habitants est dû à l'évacuation rapide, qui ne laissa dans la ville que les ouvriers indispensables, et à la stricte discipline militaire parmi ceux qui sont demeurés sur les lieux.

P. Popkoff dit que Léningrad "demeure une ville sur une base militaire". Par conséquent, il a refusé de mentionner la population actuelle. Des raports étrangers disent que 2.000.000 de personnes ont perdu la vie, mais "ils multiplient le nombre réel plusieurs fois", dit-il.

Popkoff, qui est âgé de 41 ans et est président du soviet local, soit le maire de la ville, a fait à des correspondants anglais et américains, le récit du siège de Léningrad, à une réception dimanche à l'institut Smolyn, édifice historique d'où les bolchévistes dirigèrent la révolution de 1917 et maintenant hôtel de ville de Léningrad.

Le pire fléau, dit-il, a été le bombardement, qui a causé 80 pour cent des pertes humaines dans Léningrad.

Le bombardement commença en août 1941, un mois avant le commencement du siège actuel, alors que 500 tonnes de bombes furent lancées sur la ville, mais les attaques aériennes cessèrent en décembre de la même année.

Les autres épreuves sont énumérées comme suit:

Le froid — "Nous étions presque sans combustible pendant l'hiver de 1941-42, mais nous en

(Suite à la page deux)

### *Une fille de Wilson morte à Pondichéry*

LOS-ANGELES, le 14. — (P.A.) — Margaret Woodrow-Wilson, 57 ans, l'ainée des trois filles de feu le président Wilson, est décédée, samedi, dans la colonie religieuse de l'Inde où elle s'était retirée il y a quatre ans en vue de chercher un refuge loin des troubles de ce monde. Sa soeur, Mme Eleanor Wilson-McAdoo, a été prévenue.

Elle a dit qu'un câblogramme a rapporté que Mlle Wilson succomba à l'urémie à Pondichéry,

### *Autre hôpital bombardé au front d'Anzio*

ALGER, le 14. — (P.A.) — On a révélé ici, aujourd'hui, que les Allemands ont bombardé un autre hôpital allié dans la région d'Anzio au cours de la nuit de samedi et ont causé des pertes.

## Nos destroyers dans les eaux septentrionales

Des destroyers canadiens de la classe Tribu, en service avec des unités de la flotte Métropolitaine dans les eaux septentrionales depuis plusieurs mois, escortaient le convoi qui, en route vers la Russie soviétique, fut attaqué par le cuirassé allemand "Scharnhorst", a annoncé à Ottawa hier soir l'hon. Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval.

Le ministre a révélé que parmi les puissants destroyers en question, on comptait le H.M.C.S. "Haida" et le H.M.C.S. "Iroquois". Ces deux vaisseaux en service avec la flotte Métropolitaine escortaient, durant ces derniers mois, les convois d'Islande. Le H.M.C.S. "Huron" et le H.M.C.S. "Athabascan", deux autres destroyers de la classe Tribu, sont aussi en service outre-mer.

Le commandant H.-G. DeWolf, R.C.N., officier-commandant du H.M.C.S. "Haida", rapporte ce qu'il a vu de l'attaque du "Scharnhorst". Il raconte que les avions et les sous-marins ennemis suivirent le convoi presque tout le temps et donnaient sa position au "Scharnhorst". Si ce dernier avait réussi à se frayer un passage à l'intérieur du convoi, les vaisseaux marchands alliés seraient devenus une proie facile pour les avions et les sous-marins nazis qui les attendaient.

"Nous escortions le convoi de près lorsque le "Scharnhorst" fit son apparition. Nous avons pris

(Suite à la page deux)

## D'aucuns veulent amener MacArthur au gouvernement

**Par Jack BELL**

WASHINGTON, le 14. — (P.A.) — Le général Douglas MacArthur peut bien figurer dans la campagne de cette année à la présidence des Etats-Unis, à titre de membre important du cabinet ou de conseiller militaire, si ses amis ne réussissent pas à convaincre la convention républicaine de la nécessité de le choisir comme candidat.

Les chefs de partis admettent de plus en plus que MacArthur, dont le nom a été enregistré aux élections primaires pour les Illinois, sera un facteur important à la convention. Mais peu de gens ne vont aussi loin que le sénateur Arthur Vendenberg, qui croit que le commandant du sud-ouest du Pacifique sera choisi à l'appel nominal.

Vandenberg a dit qu'il avait reçu par la poste une réponse surprenante de toutes les parties du pays à un article publié récemment dans une revue et dans le

(Suite à la page deux)

## Vers la paix entre Moscou et Helsinki

**Tout porte à croire que des négociations sont déjà entamées, en Suède — La Finlande et le sort de l'Italie — Chambardement ministériel**

**STOCKHOLM**, le 14.—(P.A.) — Des nouvelles non confirmées disant que des contacts préliminaires ont été établies entre Helsinki et Moscou ajoutent aujourd'hui une signification particulière à la présence de trois chefs finlandais dans cette capitale neutre, endroit logique pour des négociations de paix possibles.

La supposition que quelque chose doit être en marche s'est accréditée hier par l'arrivée ici par avion de Leo Ehrenrooth, ministre de l'Intérieur finlandais. Il a été précédé à Stockholm de Juhu Paasikivi, qui a contribué à négocier le traité de paix qui a terminé la guerre russo-finlandaise de 1939-40, et d'Eljas Erkko, ancien ministre des Affaires étrangères de Finlande.

Ehrenrooth est venu ici ostensiblement en mission relativement

(Suite à la page deux)

## Un nouvel échange de prisonniers alliés et allemands

WASHINGTON, le 14, (P.A.) — On annonce ici que des diplomates américains et quelques autres nationaux des Etats-Unis, détenus par les Allemands depuis qu'ils ont pris le pouvoir en France non-occupée seront échangés pour des Allemands capturés en Afrique du Nord et en Italie.

Les Américains, parmi lesquels se trouvent des correspondants de journaux et des membres de sociétés de secours, ainsi qu'un groupe d'officiels sud-américains, seront rapatriés à bord du navire **Gripsholm.**

Le secrétariat d'Etat des Etats-Unis a dit que le **Gripsholm** ramènerait les réfugiés au pays vers la fin du mois. L'échange s'effectuera à Lisbonne.

Parmi les personnages échangés il y aura des officiels consulaires allemands détenus en Afrique et en Italie et des membres du personnel diplomatique de France gardés dans ce pays.

Le secrétariat d'Etat a demandé un sauf-conduit d'aller et retour pour le **Gripsholm** dans son voyage de New-York à Lisbonne.

### *Accord entre Berlin-Bucarest*

NEW-YORKKK, le 14 —(PC)— La BBC a rapporté, aujourd'hui, que dans un nouvel accord commercial, signé entre l'Allemagne et la Roumanie, "les Allemands s'approprieront de tout le surplus du grain de la Roumanie en échange d'armes, de produits pharmaceutiques, de matériel sanitaire, de textile et de véhicules de transport".

## *Yvan Piuze, nouveau Condé, a fait de Casa-Berardi le Rocroi de nos temps*

**Pendant que les Boches faisaient la patrouille pour trouver Piuze et son compagnon, le nouveau Condé s'était endormi**

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS correspondant de guerre des journaux de langue française

AVEC LES CANADIENS, en Italie, le 28 janvier. (P.C.) — (Retardée) — Le caporal Yvan Piuze, de Giffard, P. Q., un des meilleurs sous-officiers de la compagnie du major Paul Triquet, est un garçon blond, à la voix très douce et qui n'a pas froid aux yeux.

Jeune vétéran des campagnes de Sicile et d'Italie, Piuze a participé à tous les engagements sans subir la moindre égratignure.

Mais dans une seule nuit, durant la bataille de Casa-Berardi, aux portes d'Ortona, il a vécu derrière les lignes ennemies des moments d'angoisse véritable.

Son compagnon, le caporal Narcisse Santerre, de Matane, qui m'a raconté l'aventure, ne tarit pas d'éloges sur le flegme du caporal Piuze. "Chaque fois qu'une patrouille allemande passait à quelques verges de nous, [illegible] terre, il fallait que je pousse Piuze du coude. Malgré la présence d'une foule de boches autour de nous, ce bougre de caporal dormait comme une bûche."

Au crépuscule, les deux caporaux qui comptaient parmi les rares survivants de l'offensive qui avait conduit les Canadiens français à leur objectif, décidèrent de faire marche arrière pour aller chercher un camarade qui s'était fait arracher la moitié d'un bras par un éclat d'obus.

Lorsqu'ils rencontrèrent deux soldats d'une autre compagnie, ils leur confièrent le blessé et retournèrent en rampant à leurs positions. Mais ils avaient été aperçus par des patrouilles allemandes.

Piuze et Santerre virent une vingtaine d'Allemands traverser la voie ferrée. Par cette manoeuvre, ils se trouvaient complètement encerclés. Ils décidèrent de passer la nuit dans des trappes [illegible] même le remblai de la voie ferrée.

(suite à la page deux)

## *Pour l'assaut du côté de l'ouest, il faudra compter avec la météo*

**Le mauvais temps peut apporter le désastre à la plus grande des armées d'invasion par la Manche — Déjà, deux plans ont été frustrés par lui**

**Par Ross MUNRO**

LONDRES, le 14, (P.C.—Câble) L'ouverture d'un second front en Europe dépend du temps qu'il fera, et c'est là un facteur difficile à prédire longtemps à l'avance.

En effet, les armées d'invasion doivent profiter d'un temps clément pour commencer l'assaut initial. Puis, elles doivent tenir pendant une semaine ou deux de façon à accumuler du matériel destiné à ravitailler et approvisionner ses troupes aux têtes de ponts pour pouvoir ensuite lancer de grandes attaques.

Si le temps n'est pas favorable, il est impossible de tenir le coup, et cela pourrait précipiter des désastres aux têtes de pont.

Il est important que la mer soit favorable tout comme le ciel si l'on veut donner suite aux débarquements de troupes. En fait un temps inclément peut causer un grand désastre même à une armée firmidablement équipée en Euro-

(A Ottawa, vendredi dernier, le premier ministre Mackenzie King a souligné le fait que des vents contraires pouvaient empêcher le ravitaillement des troupes à la tête de plage en Italie. Il ajouta dans un discours à une délégation ouvrière, que lors de l'attaque en Europe, il peut y avoir des circonstances incontrôlables qui "puissent prolonger la guerre, non seulement pour des jours ou des mois, mais même pour des années".)

Le commandement suprême allié est prêt à toute éventualité; mais il ne peut garantir les conditions atmosphériques tant sur mer que dans les airs. La chance joue un grand rôle dans tout cela.

Les opérations à Anzio et à Nettuno en Italie ont été des preuves des soubresauts du climat et n'ont pas été sans avoir influencé les opérations combinées. Les débarquements ont été faits dans des conditions atmosphériques parfai-

# Une pluie de fer et de feu sur Londres

(Suite de la première page)

pareils ont été descendus, dont cinq sur l'Angleterre et un après le retour sur la France.

Des chasseurs ont escorté les bombardiers-chasseurs qui ont frappé en Hollande dans une 15e opération sur cettee base stratégique en 18 jours. Aucun appareil ennemi n'a été rencontré.

L'attaque diurne a suivi une envolée de la RAF dimanche, et une autre des Etats-Unis sur la côte française d'invasion, qui a continué ainsi l'offensive de deux mois contre des installations nazies dans cette région.

Escortés d'assaims de chasseurs, les bombardiers lourds et moyens ont pilonné des cibles mystérieuses dans la région que les aviateurs alliés bombardent maintenant depuis 41 jours sur un total de 55 dans le début de cette année.

Quatre gros bombardiers et deux chasseurs ont été perdus.

Radio-Vichy a dit que les aviateurs alliés ont bombardé plusieurs localités dans la région de Rouen au cours de l'après-midi et a rapporté que 50 personnes ont été ensevelies dans les débris causés par les explosions d'une "très violente attaque".

L'aviation nazie a frappé la région de Londres en lançant des milliers de bombes incendiaires la nuit dernière. Deux églises, une école et plusieurs maisons dans le quartier résidentiel ont été brûlés. Une bombe, qui frappa une villa du sud-est de l'Angleterre causa la mort de toute une famille, soit le père, la mère et les trois enfants.

C'était le troisième raid nocturne consécutif sur la région de Londres.

Une ville anglaise de l'est a subi ses plus terribles pertes de la guerre. Un certain nombre de magasins ont été brûlés dans le quartier commercial et deux hôtels et un cinéma ont été atteints.

Une bombe antiaérienne tomba sur le théâtre Regal à Wimbledon où il y avait une assistance nombreuse. La bombe tomba sur le toit et la foule l'échappa belle car elle quittait le cinéma à ce moment-là. L'explosion causa des dommages à l'intérieur et alluma un incendie.

L'un des appareils nazis tomba dans une prairie d'un village anglais de l'est. Un membre de l'équipage, légèrement blessé, a été capturé. On croit que ses camarades sont morts dans l'écrasement de l'avion.

## Vers la paix...

(Suite de la 1ère page)

à l'évacuation en Suède d'enfants finlandais demeurant dans des régions pouvant être sujettes à des bombardements russes. Toutefois, comme membre du cabinet, il peut jouer un rôle important dans des pourparlers de paix.

Il y a toutefois indice que la Finlande agit avec précautions, de crainte qu'une tentative de terminer la guerre n'amène des représailles allemandes. Cela se voit dans une dépêche d'Helsinki citant un membre conservateur du parlement finlandais comme ayant dit dans une entrevue ce qui suit:

"Nous ne devons envisager la situation que du point de vue de ce qui est meilleur pour notre pays. Personne ici ne veut partager le sort de l'Italie."

On sait qu'on craint beaucoup à Helsinki que la Finlande ne devienne "une autre Italie" particulièrement à cause du sentiment que les Allemands pourraient tenter de conserver les mines de nickel et de cuivre du nord de la Finlande, sans égard aux développements.

Des nouvelles d'Helsinki rapportent que des conférences gouvernementales continuelles sont tenues dans la capitale finlandaise, mais elles sont entourées du plus grand secret et on ne dit rien de leur nature.

On pense quelque peu ici que Vaino Tanner, ministre des Finances de Finlande, connu pour son attitude antirusse, peut démissionner de même que plusieurs de ses collègues, afin de donner au gouvernement une composition plus favorable aux yeux des Russes.

On suggère même que Paasikibi pourrait être probablement premier ministre advenant un chambardement.

On a appris ici que Tanner s'est absenté d'une assemblée du comité exécutif du parti démocrate-social à Helsinki vendredi, à laquelle on a fait pression sur les membres du parti députés au parlement et sur les membres du cabinet pour les engager à faire tout en leur pouvoir pour demander à la Russie des conditions de paix.

Etaient aussi absents le ministre des Communications, Vaino Salovaara, et le ministre des Affaires sociales, Aleski Aaltonen.

ORATEURS, CHANTEURS. SPORTIFS
ESSAYEZ
Les Pastilles
VALDA
Vous en serez enchantés.
En Vente partout
Exigez la nouvelle boîte portant le nom
VALDA

## Yvan Piuze, nouveau...

(Suite de la 1ère page)

"Couchons-nous ici", dit Santerre, qui à ce moment, était armé d'une mitrailleuse Bren.

"Je crois que nous ferions mieux de nous trouver un autre trou, dit Piuze. Les Boches nous ont vus et ne devraient pas tarder à nous rechercher." Et les caporaux coururent se terrer dans un autre trou, à 35 verges plus loin.

Les patrouilles allemandes ne tardèrent pas à s'amener, par groupes de 5 et de 10. Mais nos gars étaient bien camouflés, et les Boches ne les virent pas. Piuze s'était endormi.

Santerre, plus nerveux, montait le guet. Chaque fois qu'il passait un Allemand, il s'empressait de pousser son copain du coude. Piuze grognait et se rendormait.

Au petit jour, le vacarme d'un de nos chars d'assaut, crachant de la mitrailleuse, mit les Allemands en fuite. Piuze et Santerre prirent leurs jambes à leur cou, les balles de snipers leur sifflant aux oreilles.

"Je vous croyais prisonniers", dit le major Triquet, surpris de voir ariver ses deux caporaux essoufflés.

"Good Show!" leur dit-il simplement après s'être fait raconter l'aventure.

Quelques instants plus tard, Piuze partit avec le sergent Georges Quérel pour aller chercher un autre blessé près des lignes ennemies. Piuze, un peu ému des aventures de la nuit, eut un moment de distraction et se leva debout en arrivant près du blessé.

Une balle siffla. Piuze tomba de tout son long. Se relevant, il dit à Quérel. "C'est drôle, je ne suis pas blessé. Je me demande ce qui m'est arrivé."

"Si tu veux savoir, regarde ton casque d'acier", dit Quérel.

La balle avait traversé le casque de part en part, par en dedans. "C'est donc pour cela que j'ai senti un léger chatouillement" dit Piuze et il s'occupa du blessé.

Aujourd'hui pendant que je lui parlais, je remarquai qu'il lui manquait les quatre dents d'en haut.

"Un petit combat entre amis?" demandai-je.

"Non, répondit-il. Hardtack. C'est la troisième fois qu'il se brise des dents sur les biscuits de l'armée.

## D'aucuns veulent...

(Suite de la première page)

quel il expliquait pourquoi il appuyait MacArthur comme président.

Un républicain important qui n'appuie présentement aucun candidat, a dit qu'un récent voyage transcontinental l'a convaincu que l'opinion des électeurs va beaucoup du côté de MacArthur.

Bien qu'il doute que ce mouvement soit assez fort pour choisir MacArthur comme candidat, il a déclaré qu'il n'est pas du tout invraisemblable que la personne choisie par le parti, quelle qu'elle soit, veuille présenter le nom de MacArthur dans la campagne. Elle peut le proposer comme secrétaire à la Guerre, — poste ordinairement détenu par un civil, au titre de chef d'état-major de l'armée ou de conseiller militaire présidentiel, poste occupé présentement par l'amiral William Leahy.

Personne ne prétend savoir ce que pense MacArthur des suggestions de remettre son commandement dans le sud-ouest du Pacifique et de revenir au pays avant qu'il puisse réagir à n'importe laquelle autre proposition.

Les partisans de MacArthur essaient maintenant de savoir si le général accepterait d'être nommé candidat au poste de vice-président, si on lui offrait. La dispute pour obtenir le consentement de MacArthur à une telle proposition sera longue, semble-t-il.

## Nos destroyers dans...

(Suite de la 1ère page)

position pour protéger le convoi menacé et avons attendu l'ennemi à nos postes de combat. On pouvait apercevoir les flammes sortant des bouches des canons du croiseur. Plus tard, ce dernier se retira mais revint à la charge de l'autre côté du convoi. Encore une fois, les croiseurs engagèrent la bataille. Ce fut tout ce dont nous fûmes témoins car il nous fallait faire route avec les vaisseaux que nous escortions.

Le commandant DeWolf ajoute que nos vaisseaux ont pris part aux opérations dans les eaux septentrionales avec des unités de la flotte Métropolitaine durant ces derniers mois, à des latitudes où le jour paraît à peine. Ils ont aussi escorté les convois en Islande, quelquefois comme escortes, d'autres fois comme renforts.

Toujours sur les mers comme partie de la flotille de destroyers de la flotte Métropolitaine ils n'ont fait qu'une escale de 24 heures au cours des quatre derniers mois. Ils célébrèrent la Noël dans un port des mers du nord et reprirent le large immédiatement après. On ne leur laisse aucun répit.

## Pour l'assaut du...

(Suite de la première page)

tes; mais le vent et les tempêtes de la mer ont fait changer le cours des événements.

Au moins deux des plus grands raids de cette guerre sur le front européen n'ont jamais été exécutés à cause des conditions atmosphériques, et rien n'a été dit à leur sujet.

D'ici le printemps et l'été, le climat est moins excentrique ici; mais il est quand même difficile de prévoir pour l'avenir.

**Une première édition unique couverte d'autographes, du livre de feu "Canon" Scott, intitulé "The War as I saw it", a été présenté aux Archives nationales par M. W. B. Scott, C.R., avocat de Montréal, et fils aîné de Canon Scott, qui avait exprimé avant sa mort le désir que son livre soit offert aux Archives. L'honorable lieutenant-colonel, le vénérable Archdeacon Scott, M.C., D.D., LL.D., D.C.L., C.M.G., D.S.O., V.D., fut l'un des aumôniers canadiens les plus aimés de la 1ère Grande Guerre en même temps qu'il fut homme d'église remarquable, écrivain et poète. Durant ses nombreux voyages après la guerre, il collectionna les autographes d'un grand nombre de personnages dont il parle dans son livre. Quelque 3.000 personnes ont signé leur nom au travers des paragraphes les concernant et ces noms comprennent ceux de familles royales aussi bien que ceux de simples soldats et de civils. L'honorable J. L. Ralston, ministre de la défense nationale, reçoit le livre que lui offre M. Scott. Sur la photographie, de gauche à droite sont: M. SCOTT, le feld-maréchal sir John DILL, membre des états-majors conjoints à Washington qui rendait visite au colonel Ralston, à ce moment-là; le colonel RALSTON et le colonel A. F. DUGUID, directeur de la Section d'histoire de l'Armée canadienne.**

(Photo Armée canadienne)

## Double assaut contre les îles même du Japon

TCHOUNG KING, le 14. — (P. A.) — Le lieutenant-général Joseph Stilwell a promis que la campagne américaine du centre du Pacifique, dans le but d'établir des forces de terre et d'air sur la terre-ferme chinoise, serait appuyée par une offensive agressive de terre et d'air venant de l'intérieur.

Le commandant en chef des forces des Etats-Unis en Chine, dans l'Inde et la Birmanie, qui est maintenant dans le secteur de Ledo, dans le nord de la Birmanie, a déclaré hier qu'on est à préparer des facilités pour accommoder les avions de cargaisons les plus gros et les plus nouveaux, car "les opérations essentielles basées en Chine ne peuvent attendre la pénétration du blocus par terre ou par mer".

Des centaines de mille ouvriers chinois travaillent nuit et jour pour construire les plus grands champs aériens jamais construits en Chine, champs qui seront probablement utilisés comme bases de coups à longue portée contre les Japonais, aussi bien que des terrains de débarquement pour les gros avions de cargaisons, dit-il.

La nouvelle qu'il a annoncée, dit l'amiral Chester Nimitz, commandant en chef de la flotte du Pacifique, fait connaître le fait que la marine des Etats-Unis a l'intention de s'aventurer dans le Pacifique, afin de débarquer des forces de terre et d'air sur la terre-ferme chinoise.

Un communiqué de la force aérienne annonce que des bombardiers et des chasseurs ont porté de rudes coups aux concentrations japonaises en Chine, en Indochine et au large de la côte de la Chine, vendredi et samedi.

En même temps, un communiqué chinois dit que les forces chinoises dans le nord de la Birmanie ont capturé Kadnjaga, le 7 février, dans une avance de Taipha-Ga.

"L'ennemi, après avoir laissé plusieurs cadavres en arrière de lui, a fui dans la direction de Laounga", ayant les Chinois à leur poursuite.

### LA FEMME MacLENNAN JUGEE IRRESPONSABLE

MONTREAL, le 14, (P.C.) — Mme Edna MacLennan, 41 ans, est "inapte à subir son procès" sous l'accusation de meurtre. Ses trois enfants ont été frappés au moyen d'une hache, au mois de décembre dernier. Elle a dit à la police qu'elle avait tué ses enfants pour sauver leurs âmes.

## Les succès alliés...

(Suite de la 1ère page)

alliées ont inspecté les défenses ennemies hier, dit le communiqué.

Dans la guerre de l'air, des bombardiers-chasseurs et des chasseurs des Etats-Unis ont marqué samedi le second anniversaire des opérations de la 10e force aérienne des Etats-Unis dans l'Inde en faisant 120 sorties pour attaquer les Japonais dans le nord de la Birmanie.

"Dans une douzaine de missions séparées, ils ont bombardé et mitraillé des troupes, des concentrations de ravitaillement et des lignes de communications, dit le communiqué. Des incendies ont été allumés dans une vaste région."

Des bombardiers lourds ont bombardé "en force" hier l'aérodrome d'Hého, et des bombardiers de la RAF ont ravagé le quartier général de division japonais à Rathedaung, à 25 milles au sud de Buthedaung.

D'autres avions alliés ont continué à faire des incursions sur une grande échelle au-dessus des régions de combat. Dans toutes ces opérations, un avion ennemi a été détruit et douze avariés; un seul avion allié a été perdu.

## L'indicateur de...

(Suite de la 1ère page)

Le vice-maréchal D. C. T. Bennett, Australien de 33 ans, est le commandant de ce groupe qui emploie des bombes pyrotechniques et des lance-flammes de diverses sortes pour indiquer quand et où frapper. Le genre du signal dépend de la visibilité et du temps qu'il fait. Les Nazis ne peuvent en connaître les signes parce qu'ils sont constamment changés.

Ce fut le 5 mars 1943 que le commandement des bombardiers fut capable de faire un succès des attaques sur Essen et des usines Krupp. Les avions munis d'indicateurs de cible projetèrent de brillants rayons sur les usines Krupp et à Essen et aucune fumée ne les cachait. A Peenemunde, les Allemands ont lancé un vaste écran de fumée; mais les indicateurs avaient déjà donné l'endroit exact des cibles et l'attaque eut lieu avec la même précision que s'il n'y avait pas eu de fumée.

Cette innovation technique a donné au commandement des bombardiers d'autres avantages. Elle a augmenté la possibilité de faire un plus grand nombre de sorties et a créé l'indépendance des conditions atmosphériques.

## L'offensive des...

(Suite de la 1ère page)

jusqu'à Sotniki. Les Russes ont annoncé hier la capture de Sotniki, à six milles au nord de Korsun, et d'Arbuzino, à quatre milles au nord-est de Korsun.

Les Russes ont repoussé des contre-attaques allemandes à l'ouest de Korsun, en dehors de la trappe de mort. Moscou dit qu'après sept attaques allemandes en vue d'ouvrir un corridor de fuite pour les unités encerclées, "les approches des positions soviétiques ont été recouvertes de cadavres d'officiers et d'autres hommes allemands et de matériel de guerre ennemi détruit."

## Les villes du Nord ontarien veulent l'apport des mines

KIRKLAND-LAKE, (Ont.), le 14. — (P.C.) — Un rapport conjoint présenté ici aujourd'hui par l'Association des municipalités de la région minière du nord de l'Ontario développe les raisons sur lesquelles se fonde l'association pour réclamer une revision complète des taxes imposées aux mines "afin d'accorder aux municipalités un revenu plus considérable sans alourdir le fardeau total des compagnies minières".

Le rapport, représentant les demandes de la ville de Timmins et des municipalités de Tec... (Kirkland-Lake), Tisdale (South Porcupine) et Whitney, suggère divers remaniements législatifs, dont les suivants:

1—Que la méthode d'évaluation des mines soit changée afin de permettre un prélèvement de taxes sur les premiers $10,000 de revenus, qui échappent actuellement au fisc.

2—Qu'il ne soit pas permis de déduire du revenu imposable par la municipalité les sommes dépensées dans d'autres parties de la province.

3—Que soit revisé le système qui permet aux mines de déduire du revenu imposable par les municipalités toutes les taxes payées au gouvernement fédéral.

4—Que soit revisée ou éliminée la déduction du revenu imposable d'environ 50 cents par tonne de minerai.

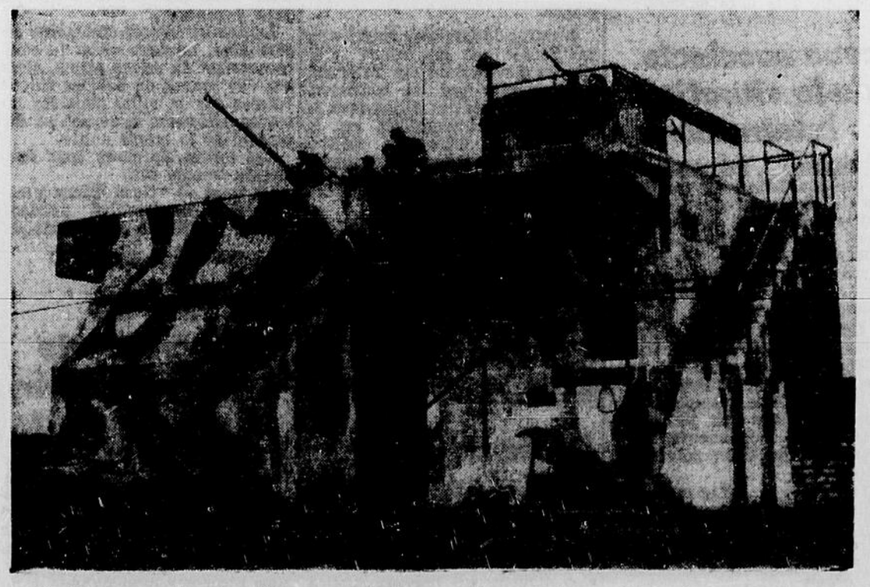
5—Que les terrains miniers, exploités ou non, soient évalués en relation avec leur surface actuelle.

## *Il remplace Pownall au Moyen-Orient*

LONDRES, le 14 — (P.A.) — Le lieutenant-général Arthur Smith, commandant du district militaire de Londres, a été nommé commandant en chef des forces britanniques en Perse et en Irak, en remplacement du lieutenant-général, sir Henry Pownall, a annoncé hie rle ministère de la Guerre.

Pownall est actuellement chef d'état-major de l'amiral, lord Louis Mountbatten, commandant allié dans le sud-est de l'Asie.

## L'antichambre pour les réceptions



**Un des moyens les plus efficaces employés pour ôter aux oiseaux allemands le goût de venir attaquer sournoisement les villes du littoral britannique est l'usage de ces tours camouflées et peu élevées. Au cours de l'année dernière elles ont permis de descendre 93 avions allemands plus 59 probables. Ces tours sont basées sur un principe fort en usage de nos jours: l'antichambre.**

# Les troupes de la 5e armée avancent encore à Cassino

(Suite de la 1ère page)

de plage et font une dure lutte aux armées nazies.

Des troupes, fraîchement arrivées, ont renforcé les cadres des Alliés et elles ont harcelé les Nazis près de Carroceto (Aprilia) à 10 milles au nord d'Anzio. Elles ont repoussé une contre-attaque ennemie de chars d'assaut, a annoncé le quartier général allié.

Le commandement allié a annoncé qu'il serait peut-être nécessaire de faire l'assaut du monastère des Bénédictins au mont Cassin, car les Allemands en ont fait une véritable forteresse. Il n'y avait pas encore d'évidence que les Britanniques et les Américains aient attaqué cette structure massive dominant le champ de bataille de Cassino.

Radio-Rome, contrôlé par les Nazis, a prétendu que "l'artillerie alliée a commencé un bombardement intense sur le monastère".

Des troupes britanniques ont refoulé une attaque nazie au mont Ornito et l'artillerie a mis rapidement fin à une autre qui s'annonçait dans le secteur de la rivière Garigliano, à l'ouest de Cassino.

Les Canadiens de la 8e armée dans le secteur de l'Adriatique ont engagé plusieurs combats. Douglas Amaron, correspondant de guerre de la Presse canadienne, a rapporté qu'on croit que les Allemands ont retiré quelques-unes de leurs troupes faisant face aux Canadiens afin de renforcer leurs défenses de Rome; mais des patrouilles ont dit que les Allemands sont encore retranchés dans de fortes positions en face de la rivière Arielli.

## Aidez la "régularité" avec des Muffins

En mangeant des muffins chaque jour, et en buvant beacoup d'eau, vous pouvez attaquer la constipation due au manque du "volume" dans l'alimentation. Essayez donc les

**Muffins au All-Bran Kellogg**

| | |
|---|---|
| 2 cuillers à table shortening | ¾ tasse lait |
| ¼ tasse sucre | 1 tasse farine tamisée |
| 1 œuf | ½ cuiller à thé sel |
| 1 tasse All-Bran Kellogg | 2½ cuillers à thé poudre à pâte |

Bien mélanger shortening et sucre; ajouter l'œuf et bien battre. Incorporer lait et All-Bran; laisser détremper. Tamiser farine avec sel et poudre à pâte. Ajouter au premier mélange, battre seulement jusqu'à disparition de la farine. Emplir aux ⅔ lèchefrites graissées et cuire dans four modéré (400°F.) environ 30 minutes. Pour faire 8 gros muffins.

ALL-BRAN Kellogg
Fabriqué par Kellogg à London, Canada.


# CONSEILS DU DOCTEUR

(Reproduction interdite)

(Par le Dr ELME)

## MANGEZ DES POMMES

*La pomme était autrefois un fruit sacré, ce qui prouve que les anciens connaissaient ses propriétés souveraines. La désobéissance d'Eve au paradis terrestre en fit le fruit du malheur "sain au corps et mortel à l'âme". Mais lorsque le beau Pâris fut touché par la grâce d'Hélène, ce fut en gage d'amour, le fruit sacré de nos vergers qu'il lui décerna. Des travaux récents viennent de réhabiliter la pomme. On obtient de bons résultats dans les diarrhées par la diète de pommes. Elle consiste à absorber exclusivement de la pulpe de pommes en purée.*

*Comme tous les fruits, la pomme crue est riche en vitamines sulfurées que détruit la chaleur et qui assurent la croissance. C'est un des rares fruits e donne pas de dérangements intestinaux, mais, au contraire, est employé pour les guérir. La pomme n'est donc pas un fruit défendu. Mangez-en régulièrement. Elle vous apportera la force et la santé.*

## Le récit...

(Suite de la 1ère page)

avions assez pour les pouponnières et les hôpitaux."

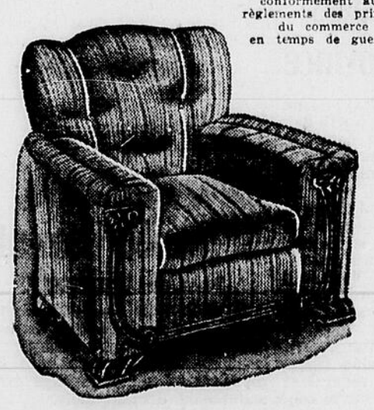
L'obscurité — "Les grandes usines d'énergie étaient en dehors de la ville et il n'y avait pas de lumière électrique cet hiver-là pour les civils."

La faim — "Pendant la pire période du blocus, en janvier et février 1942, la ration quotidienne était de 135 grammes (une tranche et demie) de pain, et une proportion de 30 pour cent était composée de succédanés. Il n'y avait rien autre, ni sucre, ni gras, ni céréales."

La soif. — "En janvier 1942, les conduits gelèrent. L'approvisionnement d'eau fit défaut pendant un mois et les gens allaient chercher de l'eau dans les égouts."


Caplan's SPECIAUX EN MEUBLES, MARDI

Conditions budgétaires conformément aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.



**MOBILIER CHESTERFIELD**

de 3 pièces avec ressorts

Une aubaine extraordinaire. Les trois pièces sont remplies de ressorts. Ce mobilier se compose d'un spacieux chesterfield, d'un fauteuil et d'un fauteuil de foyer couvert en velours. Un mobilier bien fabriqué avec montures de bois visible, sculpté. Trois modèles au choix. Spécial,

$139

**MOBILIER A DEJEUNER DE 6 PIECES**

Comprenant un buffet, une table et quatre chaises d'une fabrication résistante, fini au naturel et vert. Spécial,

49.50

**Groupe de Chambre à coucher**

de 5 pièces

Modèle moderne. Comprenant une toilette, un chiffonnier, un lit (fini noyer), un sommier câbles rigides et un matelas rempli de coton. Le lit se présente dans les grandeurs 4 pds 6 pcs, 4 pds, ou 3 pds 3 pcs. Spécial, 5 pièces, ..... $69

**Mobilier de Studio, 3 pièces, fini noyer**

Comprenant un canapé fini noyer sculpté et deux fauteuils couverts de reps durable. Le canapé peut se transformer facilement en un lit double. Matelas rempli de ressorts et base. Spécial ..... $75

C. CAPLAN LIMITED 129-137, RUE RIDEAU
HEURES DU MAGASIN, 9 A.M. A 6 P.M.
MERCREDIS, 9 A.M. A 1 P.M.

# Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

**Fondée le 27 mars 1913**

**Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)**
**SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES**

**Services télégraphiques:**
**PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE**

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

**ABONNEMENTS**

**Quotidien**

| | |
|---|---|
| Ottawa, Hull, par poste | $ 7.50 |
| Canada | 5.00 |
| Etats-Unis | 8.00 |
| Union Postale | 12.00 |

**Hebdomadaire**

| | |
|---|---|
| Canada | $ 1.50 |
| Etats-Unis et Union postale | 2.50 |

**LUNDI, 14 FEVRIER 1944**


## Le budget de 1944-1945

Nous avons maintenant une idée approximative du budget de 1944-1945. Le gouvernement demande des crédits de guerre de $3.650.000.000. Pour administrer le pays, il soumet des crédits ordinaires de $702.369.000. Le ministre des Finances n'a pas révélé combien l'aide mutuelle aux Nations-Unies nous coûtera au cours du prochain exercice. L'an dernier, le parlement avait voté la somme d'un milliard à cette fin. Cette année, M. Ilsley a déclaré qu'il s'attendait que le pays dépensât moins, en 1944-1945, pour l'aide mutuelle aux Nations-Unies.

Le budget de 1944-1945 contient une légère consolation. Au lieu de hausser, nos dépenses globales accusent une certaine diminution. Les crédits de guerre, en effet, sont, en 1944-1945, moins considérables de $240.000.000 qu'en 1943-1944. Le ministre des Finances espère qu'il ne sera pas nécessaire de soumettre des crédits supplémentaires de guerre à l'approbation du parlement. D'autre part, bien que nous ne sachions pas encore combien nous coûtera de moins en 1944-1945 l'aide mutuelle aux Nations-Unies, M. Ilsley nous assure que cette aide sera moins élevée.

Si par un côté le budget de 1944-1945 offre une certaine consolation, il donne matière à quelques déceptions. Le public constatera non sans déplaisir que les crédits ordinaires accusent une augmentation de $54.455.000 à comparer à 1943-1944. D'après le ministre des Finances, cette augmentation est due principalement à la hausse des frais du service de la dette. Il faut, en 1944-1945, la somme de $307.058.000 pour faire face aux intérêts. Il nous en coûtera à cette fin $75.344.000 de plus durant le prochain exercice que dans le précédent.

Ce qui frappe d'abord dans ce budget, c'est son caractère incertain. Rien n'est définitif. Le ministre des Finances espère qu'il ne sera pas nécessaire de demander des crédits supplémentaires de guerre. Mais ce n'est qu'un espoir. Qu'arrivera-t-il? Il ne le sait pas, ou, s'il le sait, il n'a pas voulu le dire. Il reste qu'il n'est pas impossible que le gouvernement dépense davantage, s'il juge que des circonstances, imprévues par lui en ce moment, l'exigent. M. Ilsley compte que l'aide aux Nations-Unies coûtera moins d'un milliard. Mais, ici, encore, ce n'est qu'un espoir. Qu'adviendra-t-il? L'avenir nous le dira.

Autre fait qui frappe, c'est que le gouvernement a tenu à soumettre un budget qui accuse une diminution à comparer au précédent. Cela ne fait pas doute. Pourquoi? Le ministre des Finances a expliqué que le Canada et les autres Nations-Unies avaient à peu près atteint le degré de préparation militaire de l'ennemi et annulé l'avance que celui-ci avait prise sur nous. Mais cette explication est insuffisante. L'antique tradition du budget préélectoral est de présenter un budget moins considérable que le précédent. Les préoccupations électorales du gouvernement sont-elles pour quelque chose dans cette baisse? Ce n'est pas impossible.

La troisième caractéristique de ce budget, c'est que, tout en contenant une diminution des dépenses globales, le budget alourdit les charges fixes à porter par le pays. Le service de la dette nous coûtera, en 1944-1945, plus de $300.000.000. C'est près de la moitié des crédits demandés pour l'administration civile du pays. Voilà une situation assez grave.

Il semble enfin que la popularité des "cadeaux d'un milliard" perd du terrain. Le ministre des Finances lui-même a laissé entendre que le gouvernement demanderait moins d'un milliard pour l'aide mutuelle aux Nations-Unies. Cette baisse de popularité se manifeste même chez les députés anglo-canadiens. Après l'exposé financier de M. Ilsley, M. Arthur Slaght, député libéral de Parry Sound, Ontario, a suggéré d'éliminer complètement cette forme d'aide, à l'exception des secours donnés pour aider les populations affamées de l'Europe. Le député de Parry-Sound a déclaré qu'aucun autre pays du Commonwealth ne faisait comme le Canada et que celui-ci avait déjà une charge très lourde à porter.

Voilà une opinion qui ressemble de près à celle que maints députés de langue française ont exprimée à la Chambre des communes depuis que le gouvernement a inauguré sa politique de "cadeaux d'un milliard". Elle est pleine de bon sens. Mais, si elle est juste aujourd'hui, elle l'était il y a deux ans. Les idées saines, ainsi qu'on peut le voir, finissent toujours par faire leur chemin, même si cela prend beaucoup de temps.

**Camille L'HEUREUX.**

## Comment les écoles séparées sont privées de leurs revenus

Dans son dernier numéro, le *"Catholic Record"* de London fait remarquer que les biens administrés par les compagnies fiduciaires sont considérés par la loi d'évaluation ontarienne comme des propriétés dont les taxes scolaires doivent être entièrement versées aux écoles publiques, quelles que soient les croyances religieuses de ceux qui les possèdent ou à qui elles doivent être léguées. Or, les statistiques démontrent que ces compagnies sont de plus en plus chargées d'administrer des biens ou des legs dont la valeur n'est pas très élevée, et dont la plupart proviennent de la partie catholique de la population, ce qui appauvrit d'autant les écoles séparées. Car, aux yeux de la loi, les compagnies fiduciaires ne sont pas censées avoir de religion, et les biens qu'elles administrent seraient-ils tous de provenance catholique, ne donnent aucun revenu aux écoles séparées.

Supposons qu'un catholique meure et lègue tous ses biens à d'autres catholiques. Tant que ces biens seront entre les mains d'une compagnie fiduciaire, ce qui peut signifier plusieurs années, les taxes scolaires provenant de ces biens seront versées aux écoles publiques. Ainsi la loi ontarienne commet une injustice envers les contribuables dont elle doit protéger les droits et envers les écoles séparées qui sont privées ainsi d'une grande partie de leurs revenus légitimes.

Les écoles séparées sont aussi mal pourvues lorsqu'il s'agit de l'attribution des taxes scolaires provenant des propriétés louées par le gouvernement fédéral.

Les biens fédéraux ne sont pas imposables, mais lorsque le gouvernement devient locataire, le propriétaire avec qui il fait affaire n'est pas, pour cela, dispensé de payer l'impôt. En Ontario, c'est le locataire qui décide à quelles écoles le propriétaire paiera ses taxes. Logiquement, le gouvernement fédéral devrait exiger que les impôts scolaires qu'il paie indirectement comme locataire, soient répartis entre les écoles publiques et les écoles séparées au prorata de la population scolaire. Mais il se désintéresse de cette question, sous prétexte qu'il n'est pas imposable. Quelle est la conséquence de cet état de choses? Les écoles publiques s'enrichissent et les écoles séparées s'appauvrissent.

Autre exemple de l'injustice dont souffrent les écoles séparées: les compagnies d'assurance ne sont pas tenues de répartir leurs taxes scolaires suivant la religion de leurs assurés; et, pourtant, les catholiques paient, chaque année, plusieurs millions de primes d'assurance.

Si la loi d'évaluation ontarienne était modifiée de façon à permettre à toute propriété catholique, quelle qu'elle soit, d'apporter sa part au soutien des écoles séparées, ces diverses anomalies disparaîtraient, et nos écoles se trouveraient, comme il convient, sur un pied d'égalité avec les écoles publiques.

Le gouvernement ontarien devra trouver une solution à ce problème, puisqu'il a décidé d'accorder aux écoles de la province l'appui financier dont elles ont besoin afin qu'elles soient toutes en mesure de donner aux enfants une instruction primaire complète.

**Ch. G.**

## AU JOUR LE JOUR

Les rapports des chefs de police de nos différentes villes enregistrent une augmentation de la criminalité juvénile. Le grand facteur de la délinquence juvénile est le même partout, au Canada comme en Angleterre et aux Etats-Unis: la dislocation de la famille, le travail de la femme aux usines et dans des industries plus ou moins essentielles à la guerre. Les enfants manquent de surveillance; les parents deviennent négligents. Il est évident que le premier devoir des mères de famille, en temps de guerre comme en temps de paix, est de donner le soin convenable à leurs enfants dans leurs propres maisons, et que le grand remède à l'indiscipline des jeunes, c'est que les parents prennent à coeur l'éducation de leurs enfants.

X X X

L'Orchestre de Minneapolis a commencé son concert de mercredi dernier par l'hymne national anglais et l'hymne national canadien, et l'a terminé par l'exécution de l'hymne national des Etats-Unis. C'est une heureuse innovation à laquelle personne n'a trouvé à redire, qui est éminemment convenable et qui, nous l'espérons, sera suivie dans l'avenir.

X X X

Les autorités nazies attribuent les revers de leurs armées en Russie aux mesures qu'elles ont dû prendre pour faire face aux menaces d'invasion qui pèsent sur elles à l'ouest et au sud de l'Europe. Ainsi le second front, dont il est question depuis si longtemps, prend déjà une place importante dans la stratégie des Nations Unies, bien qu'il ne soit pas encore formellement ouvert.

ARGUS.

BILLET

## L'Union Catholique des Cultivateurs fr.-ont. et la jeunesse rurale

*L'U.C.F.O. comme nous l'appelons, est entrée dans sa quinzième année d'existence. C'est, en effet, en janvier 1929, qu'elle tenait son premier congrès à Ottawa. Ou, pour mieux servir la vérité, que l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario invitait les cultivateurs franco-ontariens dans la capitale et leur proposait l'Union telle qu'elle existe aujourd'hui. Car l'U.C.F.-O. est une oeuvre personnelle de l'Association.*

*Dès les débuts, l'Union s'en tint à l'étude d'une constitution qui lui assurerait vie, survivance et progrès. Le temps a pu paraitre long, qui a été consacré à la rédaction des statuts. Il a été des plus bienfaisants. Pour le reconnaitre, on n'a qu'à mesurer le chemin parcouru et à nous réjouir de la vie abondante qui circule aujourd'hui dans les nombreux cercles de la région outaouaise.*

*L'Union — on ne peut le cacher — a connu des heures difficiles. Ce n'est pas toujours d'enthousiasme qu'elle a été reçue, entendue, approuvée. L'esprit individualiste canadien-français n'aime guère se forger des liens. Plusieurs des nôtres en entrant dans ses rangs croyaient perdre leur liberté d'action. Ce fut, au contraire, l'élite rurale qui alla vers l'Union et en bénéficia largement. C'est ainsi que les cultivateurs progressifs qui ont lancé les Coopératives, voici à peine dix ans, ont toujours été profondément attachés à l'U.C.F.-O.*

*Impossible ici d'exposer tous les bienfaits retirés de cette entr'aide agricole. Même avec des moyens très restreints, l'U.C.F.O. a sagement conseillé les cultivateurs pendant la crise; un grand nombre le reconnaissent aujourd'hui. L'Union aurait fait davantage, si elle eût rencontré partout une plus généreuse compréhension. Ce qui est le signe de notre temps.*

*Aujourd'hui, l'Union se tourne vers la jeunesse rurale, et même vers l'enfance rurale. Du moins, elle cherche les moyens de la faire profiter de son influence. Ce programme semble modeste, trop modeste. Il semble, au contraire, que c'est entretenir de magnifiques préoccupations patriotiques. Et qu'il faut nous hâter de souhaiter plein et rapide succès à nos amis de la classe agricole.*

*Il est incontestable — et ce n'est pas un petit mérite — que l'U.C.F.O. tout comme l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, a fait davantage estimer la vie rurale, comme elles ont fait comprendre que les méthodes modernes, soutenues par l'esprit de corps et d'initiative, donnent seules des fruits dignes d'attention. Le mentalité des ruraux dans les Comtés Unis s'est orientée avec une rare intelligence vers le progrès bien entendu. Moins de cultivateurs quittent la terre, plusieurs cherchent plutôt à agrandir leurs fermes, à intensifier la production, à utiliser la coopération, etc. Les voici donc sur le chemin de la prospérité. Puisse, la guerre finie, la classe agricole avoir économisé aux jours de grande abondance!*

*Voici donc trois fois cinq ans que l'U.C.F.-O. confond les pessimistes qui annonçaient sa mort à brève échéance. Loin de se donner des allures de moribonde, la voici qui multiplie ses cercles et agrandit son champ d'action.*

*Cependant, il importe toujours de penser à l'avenir, de prévoir que les sociétés se renouvellent avec les générations qui se succèdent et que les plus utiles futurs membres sont ceux qui encore jeunes et soit au foyer ou soit à l'école, en ont déjà pris le goût. L'U.C.C.-F. sera toujours nécessaire. Sera-t-elle toujours forte? Oui, si elle en prend les moyens. Et le vrai, c'est de préparer immédiatement le recrutement des trois et cinq premières années à venir. C'est d'adapter dès aujourd'hui une politique de recrutement de membres de tous âges, et non seulement de tranquilles vieux garçons et de jeunes grands-pères. Il faut rêver de baisser la moyenne d'âge des membres: ce qui revient à dire qu'à tout prix il faut faire de la place pour les tout jeunes fils de cultivateurs.*

*Entre parenthèses, personne ne veut oublier de généreuses tentatives en faveur de la J.A.C. Mais la plupart du temps, on a constaté que nos jeunes ne sont pas prêts à ce genre d'association. L'apprentissage de l'étude en commun vient un peu tard. C'est beaucoup plus à bonne heure qu'il aurait été avantageux de commencer. Pour dire toute notre pensée: c'est à la petite école rurale qu'il faut faire le premier recrutement. Et ce recrutement réussirait! Sans plus de détails, disons qu'on n'aurait qu'à fonder dans toutes les écoles des sections juvéniles, et à encourager les cercles déjà existants, et à veiller à les faire servir à ruraliser ce qu'il faut ruraliser. Nos amis de l'Union ont leur mot à dire.*

Louis HEBERT

EPHEMERIDES DU "DROIT"

## IL Y A VINGT ANS

**LE 14 FEVRIER 1924**

Le lieutenant-colonel A.-S. Dubuc, de Montréal, est nommé ingénieur en chef du ministère des Chemins de fer.

Le gouvernement de la province de Québec promet de donner un octroi de $375.000 pour le maintien d'une Ecole Normale Supérieure.

S. Exc. Mgr O'Donnell, évêque de Victoria, reçoit la consécration épiscopale, dans la cathédrale de Toronto, des mains de Son Excellence le délégué apostolique.

## *En feuilletant les journaux*

LE NOUVELLISTE — Les guerres s'accompagnent inévitablement d'un mouvement d'inflation des prix. En raison des contrats de guerre le travail devient abondant, mais il porte surtout et presque exclusivement, si l'on fait exception des vivres et du vêtement, sur des biens de consommation d'ordre militaire. On assiste à un phénomène bien connu; accroissement du pouvoir d'achat à un rythme formidable et carence ou rareté de plus en plus prononcée des biens de consommation civile. "Le développement de l'activité industrielle, résultat de la guerre, s'il multiplie les ressources du public, dit un économiste, dans un bulletin de la Banque Canadienne Nationale, n'augmente pas en proportion l'abondance des produits disponibles puisqu'il s'effectue au détriment des entreprises affectées à la création des biens de production et des biens de consommation".

**La menace d'inflation**

L'Etat a eu recours aux restrictions et aux impôts pour réduire le pouvoir d'achat. Cela ne suffit pas. Dépôts et épargne aux banques s'accroissent à une allure étonnante. En quatre ans, la somme de monnaie effective — billets et dépôts — à la disposition du public s'est accrue de 2.734 à 4.832 millions de dollars ou de 76 pour cent.

Les besoins de guerre du gouvernement sont énormes. Il demande à l'emprunt et à l'impôt d'y satisfaire. "Jusqu'ici, il a obtenu de chacune de ces deux sources, dit le même économiste, à peu près la moitié des recettes dont il avait besoin. Si la part qu'il tire de l'emprunt devenait insuffisante, il n'aurait plus d'alternative: il devrait, pour combler la différence, émettre des billets. Et s'il était ainsi contraint d'élargir encore davantage la circulation au lieu de la resserrer au moyen d'emprunts, les forces latentes de l'inflation se déchaineraient vraisemblablement sur le pays."

* * *

LE SOLEIL — Tout l'appui des citoyens bien pensants est acquis à la requête des institutrices qui sollicitent des autorités un relèvement de leur traitement à un niveau de salaire viable. Le personnel enseignant de nos écoles n'est guère favorisé de gras émoluments; pendant des années une maigre pitance a été tout son partage en retour du zèle et de la compétence qu'il déployait à instruire et éduquer nos enfants, et ce n'est qu'en ces dernières années qu'on a pu bénéficier d'un rajustement qui s'avère encore insuffisant.

**Le sort des institutrices**

La Fédération des institutrices rurales a toutes nos sympathies; ses réclamations ne sont point de celles qui forcent les portes ou qui recourent au chantage; elles s'inspirent de sentiments plus élevés, elles font appel à la raison et à l'esprit de justiice; elles exposent une situation pénible qui ne manquera pas de convaincre la population et les autorités d'y remédier sans tarder. Que l'institutrice diplômée retire 80 sous par jour en retour de son travail d'une haute portée intellectuelle, morale et sociale, c'est une anomalie regrettable; les femmes de peine qui font le ménage des écoles sont mieux payées! L'institutrice a parfaitement le droit d'exiger que sa profession si indispensable à la société la fasse vivre; elle a les mêmes droits que l'ouvrier, l'artisan qui vit de son métier, de son art; les talents de la jeune fille instruite qui se sacrifie pour ses semblables méritent d'être infiniment mieux récompensés.

Les comparaisons sont souvent odieuses ; mais dans le cas de l'institutrice de Québec qui met son sort en regard de celui qui est dévolu à ses compagnes des autres provinces, elles sont révélatrices; alors que l'on accorde un salaire de $1,000 à $1,500 aux institutrices de l'Ontario et de l'Ouest, on leur donne dans notre province un minimum de $300... par année. C'est décidément trop peu.

* * *

THE TIMES, Londres — On ne suppose pas, à Ottawa, que les projets d'organisation du Commonwealth comportent l'établissement d'une agence centrale qui parlerait au nom de tous. La tradition politique du Canada est défavorable à cette idée, particulièrement en ce qui concerne les affaires extérieures et la défense nationale. L'instinct politique des peuples du Commonwealth a toujours trouvé des formes variées pour correspondre à la variété des intérêts, et la plupart des Canadiens croient qu'un conseil ou un cabinet du Commonwealth cherchant à unifier la politique extérieure rencontrerait des difficultés assez graves pour mettre l'unité du Commonwealth en péril.

**Politique impériale**

On soutient que si le Canala et l'Australie étaient obligés de s'exprimer comme la Grande-Bretagne et l'Afrique du Sud sur des questions où leurs intérêts diffèrent entièrement, une situation dangereuse pourrait se produire à l'intérieur même du Commonwealth. Un désaccord au sein du Conseil prendrait une signification spéciale. Une politique commune pourrait être répudiée par le gouvernement ou par le peuple d'une ou de plusieurs nations du Commonwealth et les conséquences pourraient être graves pour tous.

L'appel du général Smuts en faveur d'un Commonwealth revigoré est interprété ici comme impliquant un doute sur la prompte réorganisation de la Société des Nations après la guerre. Certains Canadiens admettent que le Royaume-Uni pourra être le plus faible en ressources dans le trio de puissances qui comprend les Etats-Unis et la Russie, mais ils ne croient guère qu'une fédération formelle des nations du Commonwealth puisse compenser cette faiblesse. Aux yeux des Canadiens, le Commonwealth est plus fort actuellement, avec ses souples liens sentimentaux et sa communauté d'idéal, qu'il ne le serait dans des liens d'accords fixes et de principes rigides".

## Feu au capitole du Michigan

LANSING, (Michigan), le 14. —(PA)— Un incendie qui se déclara dans le compartiment des papiers de rebut de l'édifice du Capitole de l'état du Michigan, ce matin, a été éteint après environ une heure.

Les pertes sont estimées à $2.000 par John Gafner, surintendant adjoint de l'édifice. Celui-ci était assuré à même le fonds d'assurance de l'état.

Les gardiens de nuit ont rapporté au chef des pompiers, Hugh Fisher, que le dernier tas de papier de rebut fut descendu dans la chute au sous-sol vers 11 heures du soir et que le feu fut aperçu vers 1 heure du matin. Fisher croit qu'un bout de cigarette allumée était dans le papier.

Ceux qui firent notre pays

## *Biographies canadiennes*

**LE PERE PAUL LE JEUNE**
**(1591-1664)**

Le Père Paul Le Jeune peut compter parmi les vrais fondateurs de l'Eglise canadienne. Sa venue au pays peu de temps après la fondation, son magnifique travail de propagande en faveur des missions canadiennes et son apostolat lui assurent une place de choix parmi les plus grands héros de notre histoire. Il avait d'autant plus de mérite que ses parents appartenaient é la religion de Calvin. Né en 1591, il se convertit au catholicisme et à l'âge de 22 ans, il entra au noviciat des Jésuites, à Rouen. Après avoir passé par le collège de La Flèche, où la plupart des missionnaires canadiens ont fait un séjour, il enseigna aux collèges de Rennes et de Bourges. Après avoir complété sa théologie à Paris, il professa de nouveau, cette fois à Nevers. Il était supérieur des Jésuites à Dieppe quand il reçut, en 1632, son obédience pour le Canada. Le départ s'effectua de Dieppe le 31 mars avec des arrêts au Havre et à Honfleur. Le 18 avril le vaisseau prit la mer. Le 19 juin les voyageurs se trouvaient à Tadoussac et, le 5 juillet, à Québec. Depuis 1629, les Kirke régnaient sur l'établissement naissant. L'arrivée des Français fut accueillie avec des transports indescriptibles.

Dès ce moment, le Père Le Jeune, en plus de diriger la mission avec zèle et sagesse, prit la plume et vanta le pays, suscita des bienfaitrices, invita les colons. Il rédigea les fameuses **Relations des Jesuites** que l'on relit avec délices après trois de siècles. Ces textes n'ont rien perdu de leur fraicheur, de leur poésie, de leur enthousiasme communicatif. Le Père Le Jeune fut un merveilleux propagandiste. Grâce à lui le Canada eut des missionnaires, des bienfaiteurs, des religieuses et surtout des colons. D'octobre 1633 à avril 1634, le Père Le Jeune évangélisa les Algonquins. Le 8 septembre 1634 il vint demeurer aux Trois-Rivières avec le Père Buteux. Il remplit des missions diplomatiques, organisa les missions huronnes. Après s'être dépensé avec un entrain tout spirituel, il retourna en France en 1649, où il devint procureur des missions canadiennes. Il mourut à Paris le 7 août 1664. La ville des Trois-Rivières lui a dédié une jolie place près du parc de l'exposition.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.


# SAVEUR, MESSIEURS!

Les Canadiens, désireux de boire du bon café, ont dans tout le pays adopté le savoureux Chase & Sanborn!


## *Ce que pensent nos gens sur l'après-guerre*

**Rapport de la deuxième émission "Préparons l'avenir"**

Si le rapport de la première émission a démontré que le peuple savait s'occuper de ses affaires, le présent compte rendu prouve qu'il y en a encore plus qu'on ne pense qui ont des notions justes sur la société, le gouvernement, l'économique, etc. En effet, si chacun de vous avait pu comme moi prendre connaissance de toutes les réponses qui nous sont venues depuis la deuxième émission "Préparons l'avenir", je crois que plusieurs auraient été étonnés de constater avec quelle justesse et avec quel gros bon sens le peuple sait juger.

**Le but de l'activité industrielle**

Mais pour vous en convaincre, voyons plutôt, et en détail, quelles ont été les reponses au questionnaire du deuxième bulletin. La première question se lisait comme suit : Que doit être le but principal de toute activité industrielle? Faire de l'argent? Servir la société? Donner de l'ouvrage? etc.

C'est la question autour de laquelle s'est faite la presque unanimité des équipes. 99% ont répondu que le but principal de toute activité industrielle n'est pas de faire de l'argent d'abord mais bien de servir la société, en donnant de l'ouvrage aux individus et en produisant, non pas pour le profit, mais pour répondre aux besoins de la consommation. Comme l'a dit très justement l'un d'entre vous, la production existe pour l'homme et non l'homme pour la production, et il importe davantage de servir la "machine humaine" que le capital. Cela n'exclut pas la légitimité d'un profit juste et raisonnable en retour d'un service rendu par l'industrie à la société.

1% seulement ont exprimé l'avis que l'activité économique avait pour but exclusif de faire de l'argent.

**Mais après la guerre...**

La deuxième question était la suivante: "Pensez-vous qu'après la guerre les industries vont être capables de fournir de l'emploi à tous ceux qui travaillent actuellement? Si non, pour quoi? Si oui, à quelles conditions?"

Ici les opinions sont plus variées et surtout très détaillées. Les partisans de la négative ont donné plusieurs raisons et ceux de l'affirmative ont soumis de nombreuses conditions.

Ainsi 31% ne croient pas que l'industrie soit capable de maintenir au travail toute la main-d'oeuvre actuelle, parce que, selon les uns, plusieurs industries sont appelées à disparaitre une fois la guerre finie, et que, selon d'autres, la production va se trouver désorganisée. Quelques-uns donnent comme raison que les marchés vont être plus rares, pendant que d'autres craignent fort qu'un déséquilibre soit inévitable entre la production agricole et la production industrielle.

Mais le plus grand nombre, soit 68%, croient, au contraire qu'il est possible à l'industrie de maintenir l'embauchage actuel mais à de multiples conditions dont voici les plus importantes.

On exige **d'abord**, et c'est là l'opinion générale, **le retour de la femme au foyer**, ce qui libérerait le marché du travail de l'élément féminin et permettrait à l'industrie d'absorber la main-d'oeuvre masculine. Ce qui, ajoute-t-on, redonnerait à la femme son vrai rôle naturel qui est loin d'être celui qu'une fausse propagande tente de lui attribuer pour des fins de guerre.

Un grand nombre insistent sur la condition que **l'immigration** ne vienne pas congestionner le marché du travail et troubler la vie sociale et nationale par un apport étranger plus ou moins désirable.

Plusieurs aussi posent comme condition que l'Etat s'occupe de trouver des débouchés aux produits en favorisant l'ouverture des marchés.

Les autres conditions sont les suivantes. Il faudra:

1) que le système économique s'humanise;

2) qu'il y ait décentralisation des industries;

3) que les industries soient vites réadaptées à la production de paix;

4) que la surproduction soit évitée, de même que la montée successive des prix.

**Agriculture ou industrie?**

3ième question:

"Devrait-on, après la guerre, diriger les soldats, les marins, et les aviateurs démobilisés plutôt vers l'agriculture que vers l'industrie?"

Sur ce point l'opinion se divise nettement en deux parties dont l'une, qui représente 52% des réponses reçues, se prononce carrément en faveur de la direction des démobilisés vers l'agriculture qu'ils considèrent comme la clef de voûte de notre structure économique et la vraie richesse du pays. Ces mêmes partisans de l'agriculture admettent cependant l'opinion des autres 46% de nos correspondants qui ne se prononcent pas en faveur de l'agriculture et de l'industrie mais qui croient tout simplement que la diversité des talents et des aptitudes doit être respectée. Ces derniers suggèrent que la sélection s'opère au moyen de l'orientation professionnelle, qui, par les organismes nombreux qu'elle a déjà mis sur pied dans notre province est l'institution tout indiquée pour diriger les individus dans le sens de leurs talents respectifs. Les partisans de l'industrie se recrutent parmi le 1% qui reste pendant que l'autre 1% groupe ceux qui prônent le retour de chacun des démobilisés à son occupation d'avant-guerre.

**Le rôle du gouvernement**

4ième et dernière question:

"Quel devra être le rôle du gouvernement vis à vis les compagnies après la guerre? Devra-t-il se conduire avec elles comme pendant la guerre?"

Quant au rôle qu'on espère voir jouer à l'Etat dans la vie économique de demain, il est intéressant de constater qu'à peu près personne ne lui nie son droit d'intervention en matière economico-sociale. Au contraire, un gros 93% des auditeurs lui reconnaissent sa tâche de "surveiller, diriger, contrôler, contenir" les initiatives privées (se-lon la formule de Quadragesimo Anno).

Précisant le rôle de l'Etat, l'on ajoute qu'il devra diriger lui-même les grandes utilités publiques en laissant le reste au soin de l'initiative privée.

D'autres, 7%, ajoutent qu'il devra particulièrement veiller à la répartition rationnelle et équitable du travail et des produits de l'industrie sans pour cela négliger le contrôle qu'il doit sagement exercer sur les profits des compagnies. Une politique d'assainissement du capital sera de rigueur après la guerre si l'on veut éviter la répétition des catastrophes comme la crise de 1929.

Voilà, mes chers amis, ce que pense le peuple, c'est-à-dire vous tous qui m'écoutez, à quelque classe que vous appartenie2, quelle que soit la profession que vous occupiez. Nous vous savons gré de faire connaitre si généreusement votre opinion. Il y a environ 635 cercles de formés un peu partout et nous ne sommes qu'à la 3ième émission. Comme succès, c'est certainement enviable et cela dépasse nos plus belles espérances. Il ne faut cependant pas s'arrêter là. Que tous ceux qui peuvent former des équipes en groupent d'autres et nous demandent le bulletin. Et surtout que tous ne se contentent pas d'écouter, mais répondent au questionnaire. En démocratie, c'est le peuple qui se dirige lui-même. Pour que sa direction soit bonne, il faut qu'il soit instruit, et pour s'instruire il doit étudier. C'est ce que vous faites, mes chers amis, c'est ce dont je vous félicite, ce que je vous engage à continuer pour que tous ensemble, nous préparions l'avenir.

Et maintenant, allons voir ce qui peut bien se discuter ce soir au cercle Renaissance . . .

**MORT A LA TACHE**

WASHINGTON, le 14. —(PA)— Le représentant Léonard Schuetz, natif de Pologne et membre démocrate de l'Illinois au Congrès des Etats-Unis, a été trouvé mort hier soir dans son appartement à Washington. Il était âgé de 59 ans.

C'était un hommes d'affaires de Chicago et il était membre du Congrès depuis 1931.

**IN THE GLOOMING**

LONDRES, 14. —(PC)— Lady Hill, 95 ans, qui a composé **In the Glooming est décédée** samedi à sa résidence, dans East-Hampsted-Park, (Berkshire), après une longue maladie. Elle était la veuve de lord Arthur Hill, majordome du temps de la reine Victoria.

MARDI 15 FEVRIER 1944
46e jour de l'année

| | Lev. | Ch |
|---|---|---|
| Soleil | 7.05 | 5.25 |
| Lune | 11.57 | 10.14 |

# Le Droit

QUARANTE-HEURES
Séminaire universitaire, 14. 15, 16 février.
FETE DU JOUR
SS. Faustin et Jovite, martyre

Quatre — HULL, LUNDI 14 FEVRIER 1944 — Température — VARIABLE

## Le service social de Hull

**Il aura sa première assemblée générale annuelle demain soir, à l'hôtel de ville. — Une bonne occasion de se renseigner, de s'éclairer sur le sujet. — La bonne organisation, la coordination, la technique et la compétence professionnelle doivent marquer de plus en plus l'exercice de la charité.**

Il est à espérer que plusieurs personnes voudront assister demain soir, à l'hôtel de ville, à la première assemblée générale annuelle du Service social de Hull. Tous et toutes y sont invités.

Il y a juste un an que cet organisme a été fondé en notre ville, grâce à de prévoyants et zélés initiateurs. Son apparition a été généralement bien vue, encore que certains se demandaient et se demandent peut-être encore à quoi peut bien servir cette institution avec son bureau permanent et son personnel rémunéré. On était tellement habitué chez nous à l'existence d'oeuvres charitables sans rémunération pour personne que l'on est resté plus ou moins surpris que les choses changent ainsi.

C'est que les circonstances ne sont plus les mêmes, qu'il y a évolution, et évolution sans doute heureuse. Autre temps, autres moeurs, même dans la façon d'exercer la charité chrétienne. Celle-ci ne change guère, reste toujours la même, mais les formules et les modes ne sont pas immuables.

En tout cas, aujourd'hui, les oeuvres tendent de plus en plus à se rapprocher, à collaborer, à se coordonner. Nous avons dans plusieurs villes des fédérations d'oeuvres, des conseils des oeuvres et, à Montréal, il vient de s'établir, sous l'égide même de l'autorité épiscopale, une commission diocésaine des oeuvres.

On ne cherche aucunement à entraver celles-ci, à attenter à leur autonomie ou à gêner en quoi que ce soit leurs initiatives. Seulement, on leur offre de l'aide, des directives, on tâche de faire éviter le double emploi, on travaillera même à faire surgir des oeuvres qui s'avèrent nécessaires et qui n'existent pas. Le but poursuivi, c'est que chaque oeuvre donne tout le rendement attendu d'elle par la société, qu'elle ne perde pas un temps précieux à des tâtonnements ou à des recherches inutiles, qu'il y ait le moins d'erreurs possible, même le plus involontairement du monde, que toute la misère existante soit adéquatement secourue, qu'on s'efforce de la guérir, voire de la prévenir, qu'on obtienne des pouvoirs publics les lois et les interventions jugées indispensables pour assurer pleinement cette double fin du soulagement et de la prévention.

En fondant le Service social de Hull, on a voulu précisément que nous nous acheminions vers une organisation plus méthodique et plus complète de la charité en notre milieu.

Il est bon, il est même nécessaire que les citoyens s'instruisent à ce sujet. Alors, demain, ils auront une excellente occasion de la faire. D'abord, on leur fera part du travail accompli par le Service durant sa première année d'existence; on leur fera part aussi du rapport financier, de la façon dont on a utilisé les 2 milles dollars octroyés par la municipalité et les 4 mille octroyés par les autorités provinciales De plus, deux personnes versées en la matière, que l'on a expressément invitées pour la circonstance, porteront la parole, l'une en français, soit le directeur de l'Ecole du Service social de Montréal, l'autre en anglais, un représentant du Conseil canadien du Bien-Etre social.

Nous venons de mentionner l'Ecole du Service social de Montréal. Car aujourd'hui il existe de ces écoles où l'on prépare spécialement des personnes à l'exercice de la charité sociale. Celle-ci ne doit pas nécessairement se faire ou se pratiquer au petit bonheur, à sa fantaisie, les yeux fermés et les oreilles bouchées. Il faut y voir et s'y entendre, il faut savoir ce qu'il en est, ce qu'il y a à faire réellement et où l'on va. Il s'agit, encore une fois, de porter secours à la misère qui se révèle, de rechercher et de découvrir celle qui se cache, pour la secourir aussi, et surtout peut-être de s'employer à la faire disparaître et à en prévenir le retour, autant qu'il se peut. Il y a telle chose que le soulagement, l'assistance immédiate, mais aussi telle autre que la réhabilitation.

On avouera que tout ce travail exige, pour être bien fait, du temps et une préparation soignée. Dans une causerie qu'il prononçait en décembre sur le Service social, Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque auxiliaire de Québec, disait ces paroles particulièrement lumineuses: "Mais le service social a pourtant une fonction spécifique, une note caractéristique qui le distingue des autres entreprises de bienfaisance et lui vaut sa raison d'être. Tandis que les Conférences St-Vincent de Paul tendent surtout à la formation de leurs membres par la prière, le contact et la misère et l'exercice de la charité, le service social vise avant tout à rajuster l'individu dans la société. Il aide le citoyen ou la famille à trouver dans la société ce qui lui est destiné; il aide la société elle-même à jouer son rôle de providence participée à l'égard des individus. Pour résumer, le service social aide les autres pour les rendre capables de s'aider eux-mêmes.

"Pour atteindre cette fin, le service social aura donc besoin d'ouvriers et de travailleuses avertis, d'âmes généreuses, de coeurs ardents sans doute, mais dont le zèle et la charité seront éclairés par une haute compétence technique et professionnelle dans la tâche même qui leur incombe. Dans le service social, comme dans tout autre champ, la grâce ne détruit pas la nature. A bon droit demande-t-on, du moins pour la direction de ces organismes de service social, des personnes qui s'y connaissent en éducation, en psychologie, en sociologie, en assistance sociale, en méthodes éprouvées de réhabilitation, etc., en un mot, des diplômes de nos jeunes écoles universitaires de service social."

Nous avons là à peu près tout ce qu'il faut pour justifier à tous points de vue l'existence d'un organisme comme le Service Social de Hull. Ces paroles nous font comprendre pourquoi ce service a été mis sous la direction d'une personne rendue compétente à la fois par ses études spéciales et son expérience pratique, pourquoi il faut un bureau permanent, des aides, bref des dépenses administratives qui, au fond, en viendront à constituer des économies. Car grâce à la réhabilitation, à la prévention possible et à l'éducation, on réussira à atténuer la misère, à la restreindre, à l'empêcher de s'aggraver et de s'éterniser, le tout selon le cas.

Il est à croire qu'après l'assemblée de demain soir le Service social de Hull sera une institution mieux comprise des citoyens, parce que mieux connue, tout en tenant compte, naturellement, du fait que l'organisation n'en est encore qu'à son début.

**Henri LESSARD.**

## Son honneur le Maire Raymond Brunet appuie de tout coeur le prochain festival des écoliers de Hull

Le comité de Hull du prochain festival des écoliers à l'Auditorium d'Ottawa, le 29 février prochain, se réunira ce soir à l'école Cauvin dans la paroisse St-Rédempteur, à 8 h.

Son honneur le maire Raymond Brunet de Hull a fait parvenir à M. Roland Bériault, président de la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa la lettre suivante:

Le 5 février 1944
M. Roland Bériault, Président,
Commission Sportive d'Ottawa,
Ottawa, Ont.

Cher Monsieur le Président,

Il me fait grandement plaisir d'apprendre que votre Commission projette de repeter dans le courant du mois le festival scolaire de l'an dernier. L'éclatant succès de cette initiative de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa vous a déjà attiré les félicitations chaleureuses de tous ceux qui s'intéressent à l'Oeuvre de la Jeunesse chez nous. Permettez que j'y ajoute les miennes et celles de mes concitoyens de Hull pour l'heureuse idée que votre Comité a eu de continuer ce beau travail.

Nous apprécions d'une manière toute spéciale l'invitation qui a été faite aux sections de la Société St-Jean-Baptiste de Hull de participer à l'organisation du présent festival, et je vous en remercie.

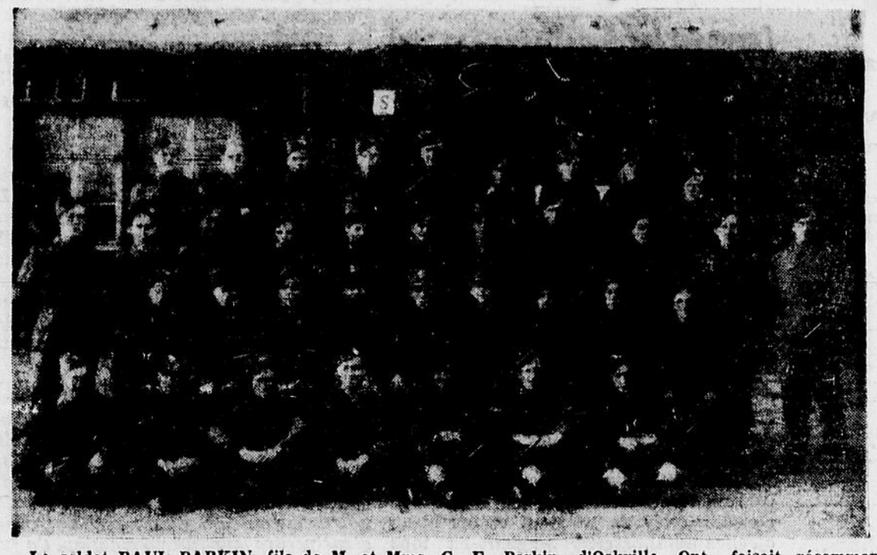
M. le maire R. BRUNET

J'ai bon espoir que nos jeunes écoliers de Hull y trouveront maints avantages et sauront apprécier l'oeuvre méritoire que leurs aînés de la Société St-Jean-Baptiste organisent pour leur bien-être.

Avec mes meilleurs voeux de succès, veuillez accepter, Monsieur le Président, mes salutations cordiales.

J'ai l'honneur d'être,
Raymond BRUNET,
Maire.

## Photo venue d'un stalag



**Le soldat PAUL PARKIN, fils de M. et Mme C. E. Parkin, d'Oakville, Ont., faisait récemment parvenir à ses parents cette photo du camp où il est emprisonné depuis Dieppe. On peut le voir sur la deuxième rangée où il est le deuxième à gauche. Il n'a pas identifié ses compagnons qui sont tous détenus avec lui au stalag 344. Sa mère a déclaré: "Il ne nous dit jamais ce qu'il fait mais seulement qu'il reçoit régulièrement ses colis de la Croix-Rouge."**

## La Fédération des oeuvres de Hull a en main $15.684

La Fédération des Oeuvres de charité de Hull, d'après un rapport financier récemment établi, dispose de $15.684,67, y compris la somme de $2.649,15 à recevoir par versements, selon des engagements contractés par des souscripteurs, lors de la campagne de l'automne dernier.

La campagne a produit le montant de $17.389.35. On a versé la somme de $1600 à quatre des oeuvres de la Fédération et il a été dépensé $104.68 pour l'administration. Les Dames auxiliaires de l'hôpital du Sacré-Coeur ont reçu $500, et le Sanatorium St-Laurent, $500 également. L'oeuvre des Layettes a eu $100.

Il a été décidé de déposer les fonds à la Caisse populaire de Notre-Dame de Hull, où ils rapporteront un intérêt de 2½ pour cent.

## Membres de la Chambre de Comm. d'Ottawa

La campagne de recrutement de la Chambre de Commerce d'Ottawa se poursuit activement avec le plus encourageant succès. Voici une nouvelle liste de personnes qui ont donné leur nom à l'association:

Roger Letellier, marchand de chaussures, 36, rue Rideau; Daniel Lafortune, directeur de collège, 38, rue Rideau; W.-J. Trudel, quinquaillier, 122, rue Rideau; Aimé Couture, dentiste, 48, rue Rideau; L.-H. Major, agent d'assurance, 18, rue Rideau; Henri St-Jacques, avocat, 18, rue Rideau; C.-A. Paradis, marchand de vaisselle et porcelaine, 92½, rue Rideau; Art. Landry, agent de transport et déménagement, 315, rue Rideau; M. Normand, plâtrier, 360, rue St-André; Jean-Louis Gravelle, pâtissier, 214, rue Dalhousie; D. Lauzon, épicier et boucher, 504, rue St-Patrice; Dick Landreville, garagiste, 351, rue Dalhousie; J.-P. Laurin manufacturier de monuments, 95, rue Georges; E.-E. Potvin, représentant de Webster Co., 156, rue Augusta; Robert Cantin, agent manufacturier, 50, Chemin de Montréal; Jules Brûlé, de l'Ottawa Drug Co., Ltd. 475, rue Sussex; R.-J. Bastien, optométriste, 9, rue Nicholas; P.-S. Marchand, marchand d'appareils électriques, 145, rue Besserer; R. Cousineau, de la commission des Prix et du Commerce; V. Dumont, plombier, 240, rue Catherine.

## Trois personnes rendues sans abri

Un incendie qui s'est déclaré samedi soir, à 10 h. 45, dans la cave de l'atelier de tailleur de Jos. Joanette, 72 du Pont, a causé des dommages de quelque $1300, surtout par la fumée et l'eau. Les occupantes de logements situés au-dessus de la cave, ont dû quitter et se retirer à l'hôtel pour la nuit. Ce sont Mlle Florence Bertrand, 72 A du Pont, Mlle Olida Chartrand, 72 B, et Mlle Lina Bertrand, 72 C. Les dommages à l'immeuble sont de $800, avec compensation par l'assurance, et de $500 au mobilier, sans assurance.

Le feu est attribué au tuyau surchauffé de la fournaise de cave. Les pompiers des postes 1 et 2 ont répondu à l'appel, sous la conduite du directeur Emile Bond. Ils ont utilisé trois jets d'eau.

## Dîner d'adieu à S. E. C. de Mello Franco

En hommage d'amitié et de reconnaissance envers Son Excellence Caio de Mello Franco, ministre du Brésil au Canada, qui doit bientôt quitter notre pays pour aller remplir une mission spéciale aux Etats-Unis, et son épouse, les membres de l'Association Canada-Amérique latine avaient organisé un dîner d'adieu qui eut lieu en la suite Québec du Château Laurier samedi après-midi.

"Vous avez été, même sans en avoir le titre, un parfait ambassadeur de votre pays", dit au ministre M. Fulgence Charpentier, président de l'Association, rappelant l'intérêt constant qu'il a toujours pris aux choses du Canada. "Votre présence parmi nous nous a permis d'apprécier un homme dont la haute culture, la fine personnalité, les vastes connaissances, les profondes qualités de coeur, nous faisaient l'apprécier davantage chaque jour. De votre séjour en France, vous aviez rapporté cette fleur d'humanisme, cette marque de civilisation européenne qui, nous dit-on, est fréquente dans votre pays".

M. Charpentier rappela ensuite de quelle manière le ministre avait présidé aux débuts de l'association, lui prêtant même un membre de la légation comme professeur de portugais. Par sa constante amitié, M. le ministre, dit-il, a été l'un des apôtres des relations plus étroites entre le Canada et le Brésil.

Une des manifestations de cette union plus parfaite a été l'élévation réciproque des légations du Canada au Brésil et du Brésil au Canada au rang d'ambassade. A la joie que nous cause cette nouvelle, dit M. Charpentier, se joint cependant la tristesse du départ prochain de M. de Mello Franco et de son épouse. M. Charpentier exprima, de la part des membres de l'association les meilleurs voeux pour lui et son épouse et leur assura que le souvenir de leur séjour demeurerait ineffaçable.

L'honorable J.-A. MacKinnon, ministre de l'industrie et du commerce, se leva et exprima ses regrets de voir partir M. et Mme de Mello Franco qu'il avait appris à connaître lors d'une tournée en Amérique du Sud comme représentant du Canada. Il rendit hommage à l'association Canada-Amérique latine, et déclara que le gouvernement lui-même reconnaissait le bon travail fait par elle. Son allocution fut suivie de celle de M. Marcel Roussin, trésorier de l'association, qui remercia en langue portugaise M. de Mello Franco et son épouse de l'intérêt qu'ils avaient pris aux choses canadiennes.

Son Excellence se leva à son tour et parla en français, en anglais et en portugais. Il se dit très touché de cette célébration à la veille de son départ. Il évoqua d'abord le succès remporté par M. MacKinnon dans sa mission comme représentant du Canada dans les pays de l'Amérique du Sud.

Il raconta les douces heures qu'il avait passées au Canada et assura les membres de l'association que le souvenir du Canada ne le quitterait jamais. Aux propres paroles de M. Charpentier disant qu'il existe un plan supérieur à celui des échanges commerciaux, celui de la culture et de la civilisation, il ajouta: "En parcourant votre belle province de Québec, j'ai bien senti l'âme ancienne de la culture latine, visible et palpable, qui vit en vous et dans votre parler, des fois ancien... Et tout cela d'une manière vivante, nouvelle, virile, qui me remplissait d'admiration: la langue canadienne-française".

Il parla enfin de cette communion d'âmes qui existe entre le Canada et le Brésil, tous deux engagés dans la lutte contre l'Axe, et exprima le voeu que le Canada fasse partie, avec tout son prestige, de la Conférence de la Paix.

A la table d'honneur on voyait: le ministre du Brésil et son épouse; M. Eduardo Grove, ministre du Chili au Canada, et son épouse; M. DePasta, ministre de la Grèce au Canada, et son épouse; M. Eduardo Vivot, nouveau ministre de l'Argentine au Canada; M. et Mme Fulgence Charpentier; Mme Robert Taschereau; M. Clifford Taylor, de l'ambassade des Etats-Unis, et son épouse; l'hon. J.-A. MacKinnon; MM. Escot Reid et F.-H. Soward.

## Le cours de sécurité pour contremaîtres

"Notre Québec industriel, apprendra avec plaisir que le "cours d'initiation séculaire du contremaître", que l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail lançait avec succès à Montréal l'an dernier, vient de recommencer dan sla vieille capitale avec un succès non moins éclatant".

C'est ce que déclarait le gérant général de cette association, le colonel Arthur Gaboury, à son retour de Québec.

Il est heureux, a-t-il dit, que cette inauguration corresponde avec le cours de sécurité industrielle qui se donne présentement à l'Ecole technique de cette ville, surtout pour les jeunes techniciens finissants qui auront ainsi l'avantage de poursuivre leur formation sécuritaire.

Ce nouveau cours, qui consiste en dix leonsc hebdomadaires de deux heures, porte sur les dix aspects suivants de la sécurité: 1. Responsabilité conjointe du patron et du contremaître; 2. Comment découvrir et supprimer les risques d'accidents; 3. Protection ouvrière contre l'élément mécanique; 4. Importance de procurer des conditions sécuritaires de travail; 5. Enseignement et surveillance dans la manipulation des objets; 6. Vêtements apppropriés et autres appareils de protection; 7. Nécessaire de premiers soins, premiers secours accidentés; 8. Comment maintenir l'intérêt de l'usine et du département;9. Maitrise des actes humains par enseignement et surveillance. En d'autres mots, il s'agit de convaincre le contremaître de la responsabilité qui lui incombe, de par sa fonction, de voir à ce que ses travailleurs réintègrent leur foyer sans blessure après leur journée de travail.

Le cours sera donné par M. Robert Deschênes, officier de sécurité en résidence, de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail.

## J.-Yvon Albert, tué outre-mer

Le sergent de section Joseph-Yvon Albert, du C.A.R.C., fils de M. Albert, décédé, et de Mme J.-M. Albert, d'Ottawa, a été tué durant une envolée en territoire ennemi, d'après un communiqué parvenu à sa mère, ce matin.

Le sergent de section Albert était âgé de 23 ans. Né à Sudbury, il demeurait à Ottawa depuis 1926 et fit ses études à l'école St-Jean-Baptiste, au Séminaire d'Ottawa, et à l'Université d'Ottawa. Enrôlé dans le C.A.R.C. en octobre 1941 il fut gradué bombardier à la Rivière-Rouge, en Alberta, puis traversa outre-mer en juin 1942

Outre sa mère, une soeur et un frère lui survivent, Yvette Albert, du département de la séquestre des biens ennemis, Ottawa, et Louis-Philippe Albert, de l'armée canadienne, Red Deer, Alberta.

### PARMI LES MORTS

Au nombre de ceux que l'on considère au nombre des morts sur la dernière liste des pertes communiquée par le C.A.R.C, se trouve le sergent F.-R.-Joseph Pilon, fils de M. Philéas Pilon, de Rockland. Le sergent Pilon avait antérieurement été porté disparu à la suite d'opérations aériennes.

## Mlle Ger. Parizeau est décédée à 30 ans

Mlle Germaine Parizeau, fille de M. Stanislas Parizeau et de Alexandrine Hébert, est décédée ce matin chez ses parents, à 134 Maisonneuve, à l'âge de 30 ans et après une longue maladie. La dépouille mortelle repose à la maison, d'où les funérailles auront lieu demain après-midi, à 3 heures, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Outre ses parents, la défunte laisse trois soeurs, Mlles Alice, Juliette et Jeanne Parizeau.

## Décès de Mme William Gibeault, de Thurso, Qué.

THURSO, (Qué.), le 14. (D.N.C.) — Mme William Gibeault, née Séphirina Labelle est décédée à sa demeure à l'âge de 68 ans et 7 mois.

Elle laisse dans le deuil trois fils: MM. Alexandre, Nilphas-Cléophas; trois filles: Mme Fidèle Baril, Mme Wilfred Lyons, Mlle Henriette; une belle-fille: Mme Cléophas Gibeault.

Le service a été chanté en l'église St-Jean l'Evangéliste de Thurso jeudi matin à 10 heures.

Nos condoléances à la famille.

## Pertes de vies en fin de semaine

(Presse canadienne)

On rapporte cinq morts violentes dans l'est du Canada en fin de semaine, dont quatre en Ontario, dans des accidents de la circulation, et une dans le Québec, pendant un incendie.

Victor Bayliss, huit ans, de Toronto, a été tué instantanément samedi en passant sous les roues d'un camion de transport, pendant qu'il jouait dans la rue. Mme Emile Butcher, 57 ans, de Toronto, est morte dans un hôpital dimanche d'une fracture du crâne qu'elle se fit samedi en étant frappée par un tramway dans l'ouest de la ville.

Hugh Cameron, 60 ans, a été blessé à mort dimanche soir en se faisant frapper par un automobile, à cinq milles au sud d'Hamilton. La police déclare que l'automobile était conduit par Vernon Robertson, 21 ans. Alma Beaves, 41 ans, de Peterborough, a été tuée samedi au moment où l'automobile dans lequel elle était vint en collision avec un autre conduit par le Dr Alan Secord, de Toronto, à Rouge-Hills, près de Toronto.

Mme Jean-Paul Charlebois, 35 ans, a été trouvée brûlée à mort dans les ruines d'une maison de rapport incendiée dimanche.

## Il n'y a pas eu et n'y aura pas d'entente réelle

Le magistrat Glenne Strike, c.r., président de la commission de police, a déclaré samedi à la suite d'une réunion de la commission qu'il n'y avait pas et qu'il n'y aurait jamais d'entente réelle entre la compagnie Ottawa Electric et la police au sujet des accidents. Cette déclaration suivait la réception d'une lettre de la part de M. S. A. Banning, ajusteur de la compagnie dans laquelle celui-ci niait avoir parlé d'une telle entente au cours d'une enquête tenue le mois dernier comme l'avaient prétendu certains journaux. "La compagnie est soumise aux mêmes règlements que toute autre personne de la ville", dit le magistrat Strike.

Au cours de la réunion, le chef de police J. P. Downey présenta son rapport annuel et l'on approuva la nomination des détectives intérimaires Robert Bayne et Fred Syms aux postes de détectives permanents.

## Ils ont battu le chauffeur et lui ont volé son taxi

Un chauffeur de taxi du nom de James Lucas, 30 ans, demeurant à 60, rue Bell, a été battu brutalement et s'est fait volé son taxi hier soir par deux individus dont l'un portait un uniforme de l'aviation. On croit que Lucas a été frappé à la tête à quatre reprises par ce qu'on croit être un pistolet de calibre .25. Le taxi était stationné devant 219, avenue Hawthorne, Ottawa-Est, quand il fut volé et la police le retrouva moins d'une heure après devant l'immeuble de l'Ottawa Transportation Company, sur Echo Drive.

Dans l'auto abandonnée à cause de l'épuisement d'essence, on a retrouvé un casque d'aviateur et un magasin chargé du pistolet automatique de calibre .25. Il y avait du sang sur le siège d'avant du taxi.

Lucas a été transporté à l'Hôpital général dans une autre auto de l'Indépendant Taxi Co., 339, rue Dalhousie, et on dut lui faire quatre points de suture pour fermer les blessures sur sa tête. Plus tard, on lui permit de regagner sa demeure.

Le chauffeur de taxi a raconté qu'un civil et un aviateur s'étaient rendus au poste de taxis et qu'ils avaient demandé qu'on les conduise à 300, avenue Hawthorne. Arrivé sur les lieux, Lucas fit remarquer qu'il n'y avait pas de tel numéro. Les hommes lui dirent alors de continuer jusqu'à bout de la rue et de tourner. Au moment où il effectuait le virage un des inividdus lui déclara que c'était un hold-up. Lucas se tourna pour en venir aux prises avec les deux individus et s'est alors qu'on lui asséna sur la tete les coups de pistolet. Etourdi par le choc, il reçut l'ordre de sortir du taxi, et les deux voleurs prirent place sur le siège d'avant et se sauvèrent avec le taxi. Revenu un peu à lui, Lucas entra à 219, Hawthorne, et appela son bureau pour faire rapport du vol et il fut ensuite transporté à l'hôpital.

Presque en même temps, le sergent Léo Dion, de la police d'Ottawa, reçut un appel disant qu'on essayait de voler un taxi sur l'avenue Hawthorne. Il envoya les constables D. H. Wigmore et L. Goyette dans une auto de patrouille et à leur arrivée sur les lieux les deux constables téléphonèrent au poste disant qu'il y avait eu un hold-up.

On avertit immédiatement la police du C.A.R.C. de Rockcliffe et d'Uplands de retenir tout homme qui entrerait sans son casque. La police prit aussi des mesures quant à la gare Union et aux hôtels. Lucas déclara à la police que ni l'un ni l'autre des individus n'avait demandé de l'argent mais qu'ils semblaient seulement vouloir l'automobile.

Le détective Borden Hobbs mène l'enquête aujourd'hui pour découvrir les auteurs du forfait.

Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement.

La Rochefoucauld

## René Chaloult ne...

(Suite de la 1ère page)

trouvée par le Bloc Populaire Canadien. Nous avons nous-mêmes multiplié les suggestions les plus conciliantes mais aucune d'elles n'a été acceptée.

Aujourd'hui cependant, un événement s'est produit qui nous impose le devoir de parler: Pendant le congrès du Bloc où comme on le sait, nous étions absents, on a posé des gestes si regrettables, commis de telles injustices, manifesté un esprit si malheureux que nous ne saurions refusé plus longtemps de renseigner nos amis

Si nous n'avons pas assisté au congrès, c'est pour l'excellente raison qu'on avait pris soin de ne pas nous y inviter. Pourtant, nous aurions cru que nos états de service passés nous auraient mérité au moins une invitation. Non seulement, nous avons été ignorés, mais nombre de nos partisans, des nationalistes de toujours, ont été systématiquement éliminés. Bien plus, on a poussé l'arbitraire jusqu'à faire notre procès en plein congrès: Pendant une heure et cinquante minutes, on a débité, devant un auditoire stupéfait une version hautement fantaisiste et injuste à notre égard des difficultés internes du Bloc. Quelques-uns de nos amis, parvenus avec peine à se glisser dans la salle du requisitoire, se sont joints à plusieurs congressistes de bonne foi pour manifester leur désapprobation de tels procédés et pour réclamer notre présence immédiate, afin de connaître notre version de l'affaire. On a refusé de les entendre, et on a même usé à leur endroit de méthodes cavalières.

C'est là l'explication toute simples de notre absence et de celle de nombreux amis à ce congrès.

Mais le débat remonte plus haut encore et le public qui nous honore de sa confiance a le droit de le savoir.

Si nous nous abstenons depuis quelque temps de fournir au Bloc l'appui de notre action, c'est parce qu'on nous refuse obstinément la garantie que notre mouvement ne dévevra pas, une fois au pouvoir, la confiance que le peuple aura mise en lui et que notre présence aurait contribué à lui attirer. Nous ne voulons pas le renouvellement de "1936". De plus, c'est en vain que nous avons jusqu'ici tenté d'obtenir le redressement de certaines situations de fait dangereuses, la rectification de certains états d'esprits inquiétants. Nous ne nous croyons pas en droit de reprendre nos activités publique dans le Bloc tant que durera cette situation.

Dans une prochaine causerie à la radio l'un de nous, Paul Gouin, exposera sur l'imbroglio la vérité qu'on nous empêche de dire aux congressistes du Bloc et définira l'attitude que nous entendons prendre à l'avenir.

(signé)
Paul GOUIN,
Philippe HAMEL,
René CHALOULT.

### LES SOUCIS D'ART DU PEINTRE EN BATIMENTS

STOCKHOLM, le 14. — (P.A.) — Hitler a ordonné de fabriquer des photographies en couleur de toutes les peintures et toiles historiques de l'Allemagne, de sorte que les Nazis pourront jouir de ces tableaux, après la guerre, même si les originaux sont détruits, a-t-on rapporté, aujourd'hui, de Berlin.

### Extrait de "Tea & Rubber Mail".

— La famille, c'est comme une petite république: tous doivent prendre part au gouvernement.

— Oui, mais chez nous, nous avons adopté la dictature. Et c'est ma femme qui est dictateur . . .

## LE SERVICE SOCIAL DE HULL

1ère assemblée générale annuelle, mardi soir, 15 février, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de ville. Rapport du travail accompli, rapport financier, élections des administrateurs.

Conférenciers invités: M. l'abbé Lucien Desmarais, directeur de l'Ecole du Service social, de Montréal, et le Dr Davidson, du Conseil canadien du Bien-être social, d'Ottawa.

Tous les citoyens sont instamment invités à assister à cette réunion.

**Réfrigération Industrielle**
Ventes et service
SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS
85, rue Botelier
Tél: 3-5945
— Estimations gratuites —
Prompt et efficace service

**Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.**
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

## Employés de magasin, commis d'épicerie, ce soir, Bourse du Travail

Une importante assemblées d'organisation pour les employés et commis de magasin à quelques commerces qu'ils appartiennent, aura lieu ce soir à la Bourse du Travail, 4, rue Langevin, Hull, à 8 h. 15. Tous sont invités.

## Décès d'un employé de la Hull Electric

Thomas Hayes, employé de tramway de la Hull Electric depuis plusieurs années, est décédé hier à sa demeure, 738 Albert, Ottawa, après un an de maladie et à l'âge de 56 ans. Il était natif de Lac Ste-Marie et était marié à Eva Jetté. Outre son épouse, il laisse un fils, le sergent Thomas Edmund Hayes, de l'aviation, outre-mer; une fille, deux frères et trois soeurs. Les funérailles ont lieu demain matin à 8 h. 30 en l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours et au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Mc Evoy Brothers, 235 Kent, Ottawa.

**Remède Efficace Contre La Grippe**

Voulez-vous prévenir les mauvais effets de la grippe qui vous guette partout, ou vous en débarrasser le plus vite possible si vous l'avez déjà, avec l'état maladif qu'elle entraîne: Maux de Tête, Fièvre, Abattement et lassitude générale, sans compter les pertes de temps qu'elle occasionne?

Prenez une ANTALGINE. C'est prescription énergique, propriétés calmantes, pour combattre la grippe.

ANTALGINE casse la fièvre rapidement, fait disparaître les Maux de Tête. Calme les Nerfs et constitue le médicament de choix en cas de grippe

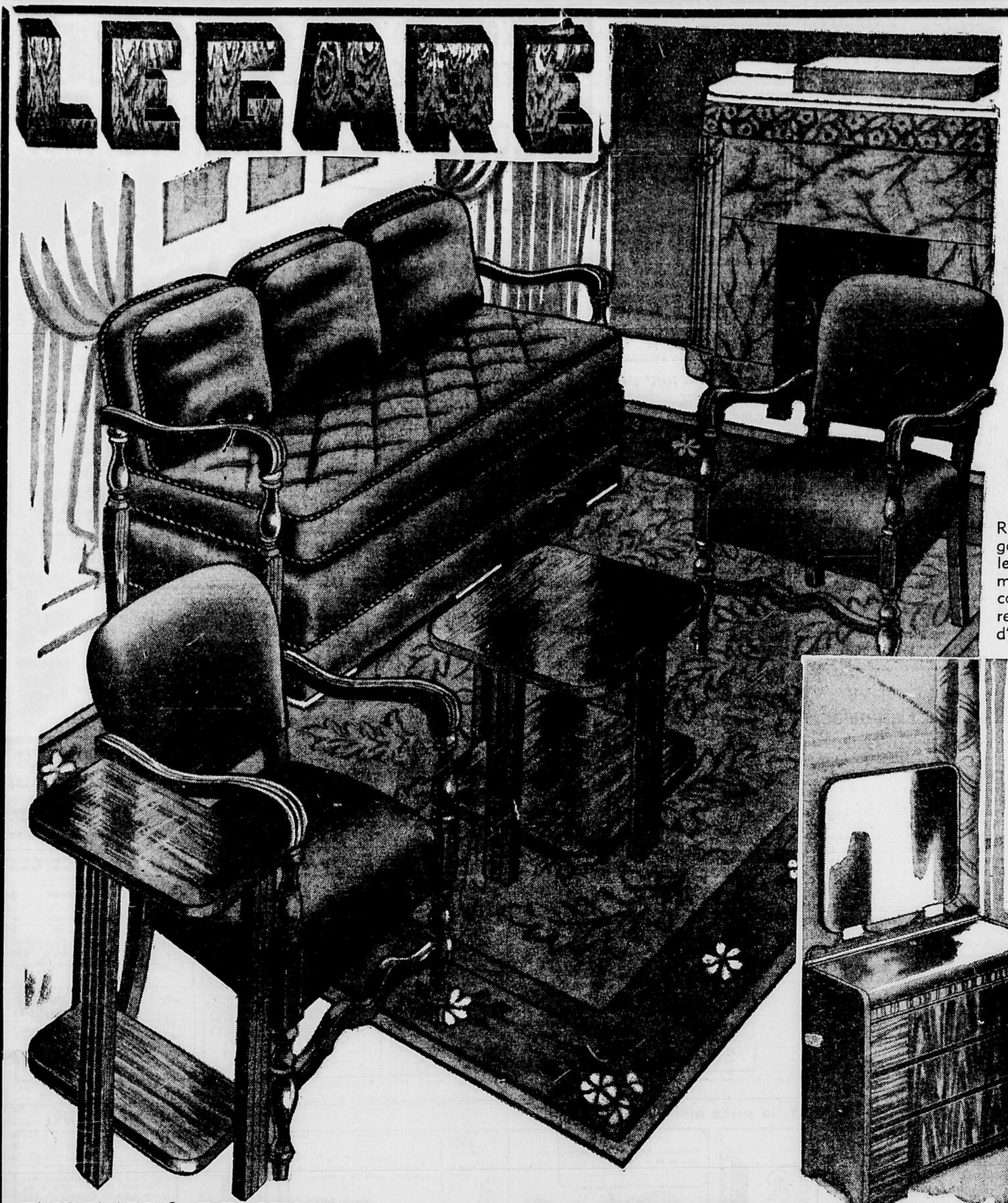
(62) En vente partout 25c-75 la boîte

## Victoire libérale dans Costa-Rica

SAN-JOSE (Costa-Rica), le 14— (P.A.) — Le bureau du président Rafael Calderon a annoncé, aujourd'hui, que les rapports de l'élection présidentielle d'hier ont donné 51.000 votes pour Teodoro Picado et 21.000 pour l'ancien président Leon Cortes.

Picado avait l'appui du président et des groupes libéraux, tandis que Cortes était soutenu par les conservateurs.

# LEGARE



## ENSEMBLE DE STUDIO

Voici un groupe de meubles, qui garnira avantageusement une pièce qui pourra à la fois vous servir de vivoir et de chambre à coucher. Cet ensemble est composé d'un mobilier de studio de 3 pièces, facilement transformable en un lit double, d'un foyer complet avec bûche et chenets de métal, d'une table de bout et d'une table à café de qualité ainsi que d'une carpette de marque "Bonny Maid", grandeur 6 x 9.

LES 9 ARTICLES POUR

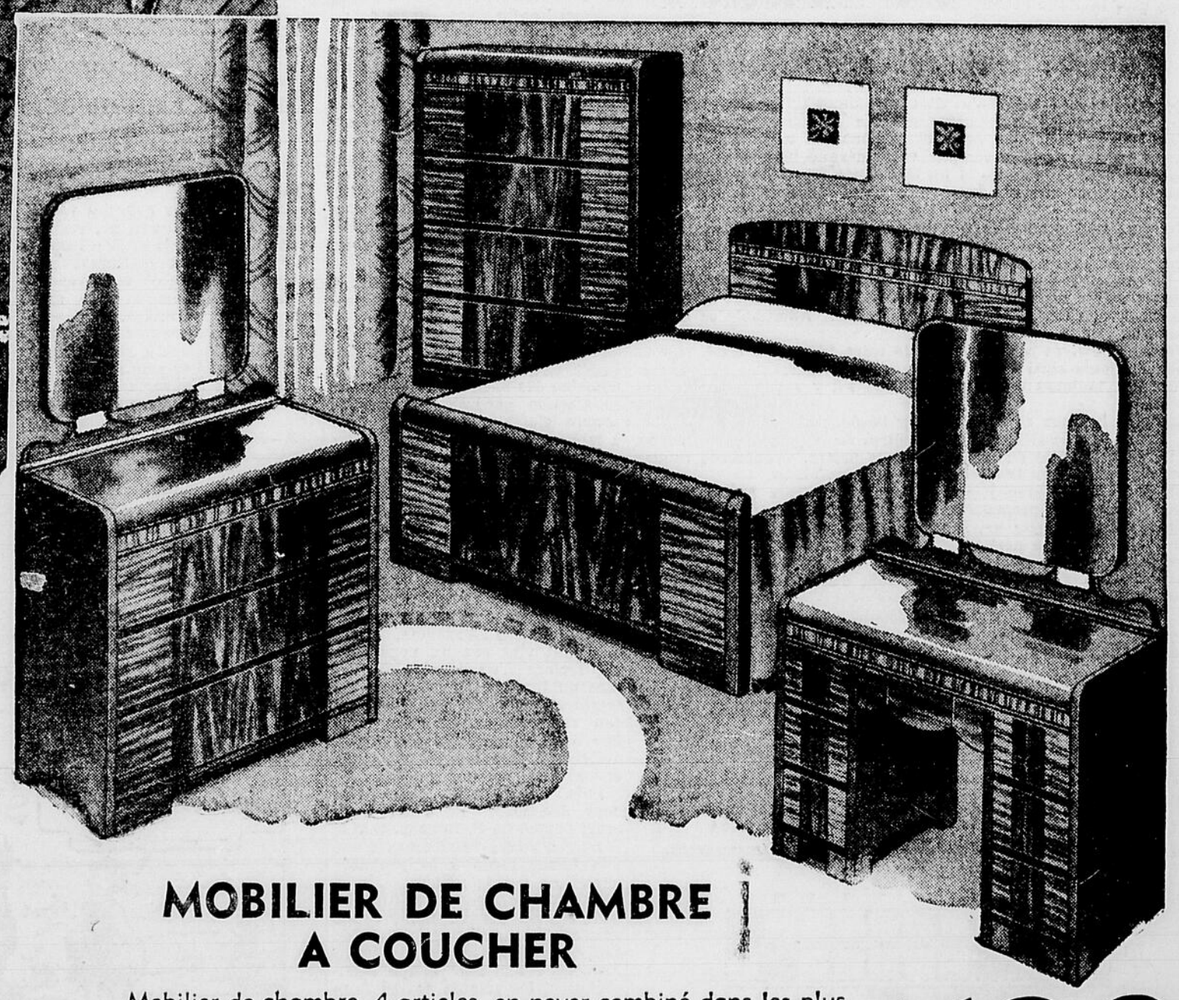
**$125**

## MOBILIER CHESTERFIELD

3 ARTICLES

Remarquez le chesterfield illustré ici. Remarquez l'élégance des lignes de chacun des trois mobiliers. Notez le cadre sculpté qui ajoute encore à la beauté de ce mobilier. — Venez l'examiner de près, vous rendre compte de son confort et de la qualité de la couverture en reps résistant. Vous n'hésiterez plus à faire l'acquisition d'un aussi beau mobilier.

**$139**



## MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER

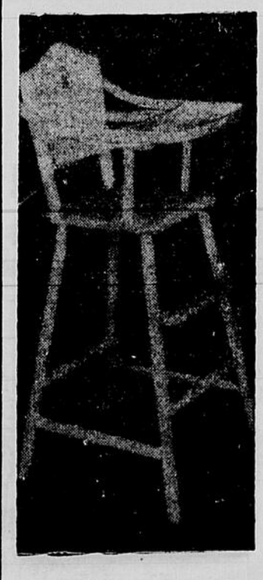
Mobilier de chambre, 4 articles, en noyer combiné dans les plus nouvelles lignes modernes. Construction 5 placages. Attrayant modèle. Miroirs carrés. Le mobilier comprend: bureau, coiffeuse échancrée aux genoux, chiffonnier et grand lit. Exactement comme le cliché.

**$139**

## SALLE A DEJEUNER, 8 MORCEAUX

Charmant mobilier à déjeuner 8 meubles exactement comme l'illustration. — Une rare valeur. Le mobilier comprend une table à rallonge, un grand buffet et 6 chaises sièges en bois. Venez voir cette grande valeur.

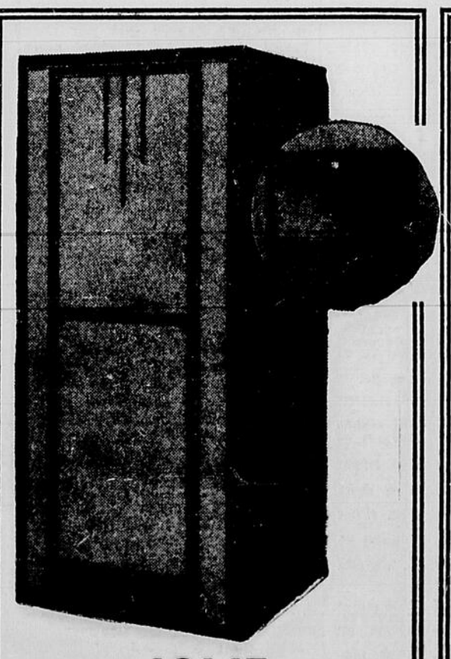
**$79**



## CHAISE HAUTE

Chaise haute avec dossier plein, tablette mobile, pattes carrées, solidement construite. — Une aubaine à ce prix.

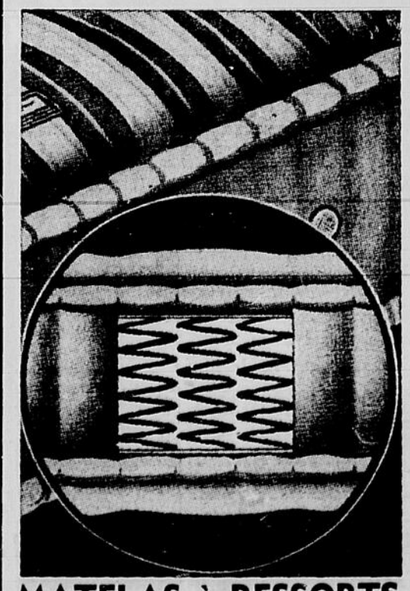
**2.79**



## JOLIE GARDE-ROBE

Garde-robe de solide construction de carton ridé, spacieuse, jolie couleur chamois, cadre de bois laqué. Deux panneaux coulissants. Place pour les souliers au bas.

**8.75**



## MATELAS à RESSORTS SIMMONS

A tous points de vue, voici une occasion tout à fait remarquable en fait de matelas, particulièrement à un prix aussi bas. L'intérieur regorge de ressorts boudinés. La couverture est en beau coutil rayé à dessin continu. Cet excellent MATELAS SIMMONS offre toutes les particularités que vous pourriez désirer aux points de vue qualité et durée. Toutes les grandeurs régulières.

- **Des vingtaines de ressorts boudinés trempés**
- **Coutil rayé tissé**
- **Touffes à bouton**
- **Bord roulé**
- **Quatre ventilateurs**
- **Quatre poignées façon courroie**

**14.95**

# LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

75, rue Principale -- Hull

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

# Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

## Conseils et mots d'ordre

Les résolutions . . . qui restent sur le papier ne valent pas grand'chose. Un bon conseil est de les laisser à l'affiche d'une séance à l'autre.

Habituez-vous à la bonne prononciation. Il n'y a rien de plus laid que l'emploi d'un son pour un autre. Les gens cultivés observent toujours les règles de la vraie prononciation.

Quelques élèves ont la manie de l'anglais à propos de tout et à propos de rien. Chaque fois qu'ils aperçoivent un mot qui leur est inconnu, ils le prononcent à l'anglaise, même les mots français depuis des siècles!

Toutes les écoles devraient posséder une bibliothèque. Un grand nombre de maitres et d'élèves se font remarquer par un grand zèle à enrichir leurs trésors: mes félicitations. D'autres ne semblent pas s'y intéresser: rien de plus regrettable. N'essayez pas, une première année de remplir tous les rayons: il faut un commencement à toute chose. L'important est de ne jamais se lasser de ce qu'on entreprend.

D'où vienne qu'en écoutant chanter une section on comprenne tous les mots, tandis qu'avec une autre, c'est du chinois? A quoi sert de chanter, ou plutôt de crier au lieu de chanter? Ce défaut n'est pas si rare qu'on pense. Il vient, je crois, de l'habitude de parler sans articulation, ce qu'on appelle parler avec une "bouche molle", un fléau chez les Canadiens.

Je ne cesserai de vous demander de n'écrire que sur un côté de feuillet. Autrement, il peut y avoir un horrible mélange et vous seriez les premiers ou premières à vous en plaindre. De plus, ne ménagez pas les espaces. Surtout, ne coupez pas la dernière avec des ciseaux, ce qui en fait une page facile à perdre.

## Et voici d'Iberville de Rouyn

Bravo, Rouyn! Vous n'y allez pas de main morte. L'année à peine commencée sera fructueuse. La maladie, parfois, a son bon côté. La preuve, vous venez de la donner à tous. Puisque tout le monde est sur pieds, y compris votre dévoué professeur, il n'y a pas de doute que le bilan de la fin de l'année sera merveilleux. Oui, "Montez toujours" comme dans votre chant de Section. Visez les cimes!

Vous ne négligez pas le service du Bon Dieu. En effet, si vous encore splendide. Tout jeune de coeur n'a pas "la bouche molle". Continuez à manifester votre énergie de la sorte.

Et le patriotisme se manifeste également par les conseils que vous savez suivre dans le domaine des luttes qu'il faut et qu'il vous faudra livrer une fois sur le sentier de la vie. Admirable ce travail, mes neveux.

Vous ne négligez pas le service de votre Dieu. En effet, si vous le placez toujours ainsi à la tête de vos pas et démarches, les succès couronneront toujours vos oeuvres; même s'il y a parfois de petites embuches.

Combien heureux se dit S. E. Mgr l'évêque alors qu'il passe chez vous. Puisse-t-il récolter de futurs apôtres de la paix dans le monde. Ayez toujours le culte du respect pour le prêtre. Vénérez-le comme le représentant du Bon Dieu et un insigne bienfaiteur.

Et, je constate avec joie que vous vous livrez à des travaux vraiment édifiants et prometteurs pour l'avenir. Oui, développez vos talents. Si vous en avez un, faites en sorte qu'il en devienne deux. Que les plus doués ne négligent jamais ce point de vue. Dieu leur en demandera compte un jour.

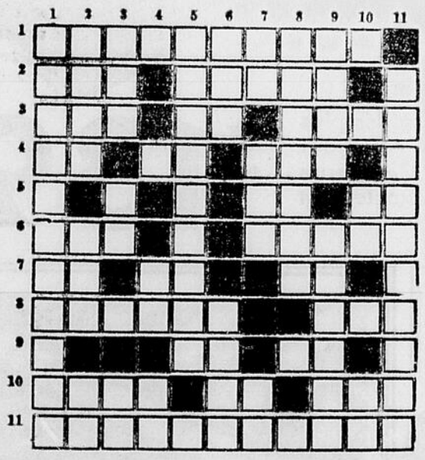
Et sur ce, je vous quitte en attendant d'aller vous rendre visite dans un avenir rapproché.

## Toujours, le mauvais langage

C'st donc, une plaie! Chers petits amis, de grâce, corrigez votre langage. Est-il nécessaire et convenable de parler comme si vous n'aviez jamais ouvert une grammaire?

Oncle JEAN.

## Les Mots Croisés du "Droit"



**HORIZONTALEMENT**

1—Rendre serein.
2—Point cardinal—Avoir à la main.
3—Interjection qui exprime une douleur physique — Coups de baguettes — Route que l'on suit.
4—Petit cube — Diphtongue — Démonstratif.
5—Pronom personnel de la 3e personne — Métal précieux.
6—Colère — Nom scientifique de la lentille d'eau.
7—Connu — Article simple — Petit ruisseau.
8—Vaste désert de l'Afrique—Montagne élevée et pointue.
9—Terminaison d'infinitif — Interjection qui marque la surprise.
10—Borne, lisière — Etui de métal — Pronom personnel de la 2e personne.
11—Qui a la forme d'une nacelle.

**VERTICALEMENT**

1—Nouvelle admission.
2—Une des cinq parties du monde — Se jeta impétueusement — Coups de baguettes.
3—Abréviation de sainte — Négation — Dans vie.
4—Article simple féminin — Deux voyelles.
5—Courroie par laquelle un étrier est suspendu à la selle.
6—Roue à gorge d'une poulie — Difficile.
7—Préposition — Poil des paupières — Le, renversé.
8—Rendre égal.
9—Nom grec du dieu de l'Amour — Membre du clergé musulman, chargé du maintien de la loi religieuse.
10—Pronom indéfini — Métal précieux.
11—Subdivision de la phalange grecque.

Solution du problème de samedi dernier

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | F | O | U | R | C | E | A | U | ■ | J |
| G | A | I | ■ | E | ■ | E | S | T | ■ | O |
| R | ■ | S | O | M | M | E | S | ■ | L | U |
| A | M | E | ■ | I | ■ | ■ | I | R | ■ | V |
| T | E | L | ■ | T | H | U | G | ■ | D | E |
| I | C | L | I | T | ■ | ■ | N | A | I | N |
| G | R | E | L | E | ■ | R | A | ■ | A | C |
| N | ■ | R | E | N | E | T | T | E | ■ | E |
| U | R | I | ■ | C | R | ■ | I | N | ■ | L |
| R | U | E | ■ | E | R | ■ | O | ■ | I | L |
| E | ■ | S | I | ■ | E | N | N | U | I | E |

## Bonne Fête

14 février 1944
Langis, Alice, 14 ans, Chelmsford.
Goudreau, Jacqueline, 15 ans, Timmins.
Piorier, René, Cornwall.
Desgroseilliers, Mariette, 2 ans, Val-Rita.
Carr, Ronald ,13 ans, Pembroke.
Morel, Jacqueline, Mattawa.
Labelle, Marielle, 12 ans, Saint-Onge.
Latreille, Jeane, 14 ans, Ottawa.
Coupal, Georgette, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Renaud, Carmen, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Saint-Onge, Michelle, 5 ans, Rockland.
Lesage, Robert, 14 ans, Ottawa.
Thibodeau, Paul, 14 ans, Pain-Court.
Thibodeau, Louis, 14 ans, Pain-Court.
Renaud, Isidore, Windsor.
Boneville, Gysèle, 12 ans, Thurso.
Labrèche, Yvette, 5 ans, Sarsfield.
Landriault, Euclide, 11 ans, Vankleek-H.
Larocque, Roger, Mattawa.
Beauparlant, Marcel, 14 ans, Hull.
Caron, Rose-Marie, 12 ans, Pain-Court.

15 février 1944
Trudel, Roger, 14 ans, Verner.
Therrien, Jeannine, 13 ans, Rouyn.
Lavictoire, Rita, Ottawa.
Leroux, Rita, Ottawa.
Pelletier, Jean-Charles, 10 ans, Frelighsburg
Arsenault, Jeannette, 16 ans, Smooth-R.-F.
Dserochers, Napoléon, 13 ans, Val-Gagné.
Laframboise, Albert, 16 ans, Sturgeon-F.
Saint-Jean, Rita, 10 ans, Alfred.
Beauvais, Paul, 11 ans, Sturgeon-Falls.
Paquette, Louise, 5 ans, Ottawa.
Piché, Estelle, Espanola.
Charbonneau, Priscilla, 4 ans, Ottawa.
Deshaies, Thérèse, 15 ans, Kapuskasing.
Piché, Estelle, 13 ans, Espanola.

16 février 1944
Godin, Thérèse, 11 ans, Pembroke.
Trépanier, Jacqueline, 13 ans, Pembroke.
Martin, Jean-Jacques, 16 ans, Casselman.
Barnabé, Jeannine, 14 ans, Ottawa.
Paquette, Gaétane, 14 ans, Lefaivre.
Rail, Georgette, Mattawa.
Latreille, Jenanine, 13 ans, Ottawa.
Villeneuve, Gabriel, 15 ans, Sturgeon-F.
Saint-Pierre, Hector, 15 ans, Sturgeon-F.
Trépanier, Herbert, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Primeau, Marielle, 11 ans, Sturgeon-Falls.
Paquette, Gaétane, 14 ans, Sarsfield.
Turcotte, Henri, 16 ans, North-Bay.
Brideau, Hector, 15 ans, Kapuskasing.

## Sect. Iberville, Rouyn, P. Q.

Cher Oncle Jean,

Voici enfin vos neveux de Rouyn qui viennent causer avec vous et vous faire part de leurs activités. Si nous n'avons pas repris plus tôt nos activités dans le domaine des Sections, cela est dû à la maladie qui nous fit remettre notre séance à deux semaines plus tard. Enfin, vendredi dernier tout le monde était bien portant, y compris le professeur et nous en avons profité pour donner notre séance, la première de l'année. Cher oncle, en voici le rapport.

Rapport de la 2e séance de la Section d'Iberville (5e année "A") tenue le 4 février 1944.

C'est à la section d'Iberville que revenait l'honneur de faire l'ouverture de l'année dans le domaine des Sections. A la grande satisfaction générale et pour sa propre gloire elle s'en est tirée à merveille.

Après le salut au drapeau entraînant de notre jeune président et le chant des Sections: "Montez toujours", Gonzague Fournier vint nous donner lecture du rapport de la dernière séance. Il le fit dans une diction remarquable.

Immédiatement après toute la section interpréta son chant particulier: "Restons Français".

M. Bernard Regaudie, notre président vint ensuite nous donner lecture d'un résumé de lecture qu'il a fait au cours de décembre. Il s'en est tiré d'une façon remarquable. Il nous a lu une belle composition d'une voix nullement troublée et avec une articulation presque parfaite.

Puis, M. Yvan La Salle, vint nous déclamer: "La Patrie", un court poème du P. Boileau, O.M.I., Il nous a donné ce morceau d'une très bonne façon à sa première apparition sur la scène.

Et pour terminer, la Section offrait comme dernier numéro une charmante saynète de Jean de Lully ayant pour titre: "Petits Français". Par leur bonne interprétation, les acteurs ont su faire goûter la trame de ce court épisode de l'autre guerre. Nous y voyions nos jeunes héros démarquer un espion à la solde de l'Allemagne, avec l'aide de leur officier. Nos jeunes compagnons ont su montrer qu'ils pouvaient comprendre et suivre les bons conseils que l'on reçoit à l'école. Ils ont montré encore que par leur travail assidu, ils pouvaient nous interpréter et nous faire goûter des pièces de goût. Enfin, comme toujours le succès a couronné leurs efforts.

Nous étions rendus au temps des propositions. André Morisset proposa aux membres des Sections d'assister à l'Heure Sainte du premier vendredi du mois. Edouard Gagnon seconda la proposition. Et l'on a vu le soir que ce n'avait pas été un vain bruit de paroles. Charles-Aimé Mongrain, secondé par H. Lafrenière, proposa ensuite d'assister à la messe aussi souvent qu'on le pourrait, au cours de la semaine prochaine comme couronnement à la campagne en faveur des futurs prêtres qui, comme on le sait sera clôturée par Mgr Rhéaume lui-même, alors qu'il nous rendra visite vendredi prochain le 11 février.

M. le directeur se leva ensuite et saisissant l'occasion, par notre séance, de démontrer les fruits du travail et de l'effort, nous commenta votre charmant billet sur "L'esprit du travail persévérant". Il nous montra d'abord que l'oeuvre de l'école devait véritablement durer pour les écoliers qui s'appliquent à prendre toute la formation que l'on cherche à leur donner pendant leur jeune âge.

Il nous montra ensuite à l'aide d'exemples tels que Dante, Virgile, Fénelon, Edison, Newton, Debussy, Flaubert et quelques autres que leurs nombreux succès n'ont été que le résultat de leur travail incessant qui dura parfois de nombreuses années, pour développer leurs talents naturels. Car, comme vous le disiez si bien dans la conclusion de votre article: "Ces exemples nous prouvent que même le talent ne soustrait personne à l'obligation du travail persévérant."

M. le directeur ajouta à ces nombreux exemples du travail acharné d'autres qui sont plus à notre gloire et plus faciles à imiter parce qu'ils sont de notre pays et de la même race vigoureuse que nous.

Il nous cita des noms de jeunes qui connaissent déjà le succès par suite de leur continuelle pplication unie à un talent indéniable, tels que: André Mathieu notre jeune pianiste-prodige, nos chantres de renommée comme Raoul Jobin et Jacques Gérard qui connaissent déjà le succès sur les scènes du Métropolitain de New-York, nos deux jeunes violonistes. Arthur Leblanc et Noël Brunet et une kyrielle d'autres artistes canadiens contemporains.

Tous les membres des Sections ont prouvé qu'ils étaient bien convaincus et ont montré leur ardent patriotisme en interprétant un vibrant "O Canada" oeuvre d'une autre de nos gloires: Calixa Lavallée que l'on a qualifié de "Musicien national". Lui aussi, a su allier un travail ardu, parfois ingrat à un réel talent.

Et notre séance prit fin de cette façon au milieu d'une journée réellement patriotique.

Vos neveux reconnaissants qui vous expriment leurs meilleurs voeux de santé et vous remercient au nom de la Section d'Iberville et de toutes les Sections.

*Le président B. Regaudie.*
*Le secrétaire, G. Fournier.*
F. I. D.

## A la Section Inspect. Lapensée, Dalkeith, Ont.

Cher Oncle Jean,

Avant de partir pour les vacances en décembre dernier, vos neveux et nièces de la section Inspecteur Lapensée organisèrent une séance publique que nous venons vous décrire même si nous sommes un peu en retard. MM. les commissaires ainsi que tous nos parents assistaient à notre séance qui se déroula comme suit:

1.—Prière d'ouverture.
2.—Serment d'honneur à la patrie.
3.—Mots de bienvenue par l'institutrice.
4.—Chant "Cadet Rousselle" par un groupe de grands.
5.—Récitation: "Le Secret", par Carmelle Lavigne de 2e année.
6.—Pièce "Les Musiciens de la ville de Brême" par les garçons.
7.—Chant: "Les vacances", par quatre petites.
8.—Récitation: "Lendemain de Noël", par Jean-Claude Ranger de 2e année.
9.—Chant: "La Palmpolaise" par trois grandes.
10.—Récitation: "Le dernier regard", par Guy Levac de 6e année.
11.—Chant: "Cécile et Collin", par Jean-Guy Ranger et Loraine Ranger.
12.—Pièce: "Madame Laflûte et Madame Lachaussette", par les filles.
13.—Chant "O Saint Nicolas" par Paul-Emile Emond de 2e année.
14.—"Litanies des vieilles filles" par Loraine R. et Juliette Tessier.
15.—Récitation: "Où est le bon Dieu", par Yvette Séguin de 2e année.
16.—Chant: "Veillée Rustique", par trois grands.
17.—Conte de Noël, lu par Loraine Lavigne de 6e année.
18.—Pièce: "Vieux Noël", par un groupe d'élèves.
19.—Chant: "L'adieu du soldat", par Roger Ranger de 3e année.
20.—"Les annonces du dimanche" avec Omer Ranger, curé, de 6e année.
21.—Chant: "Quand je serai grande", par Adélaïde Lavigne de 3e année.
22.—Chant: "Noël Noël" par la classe.
23.—Une adresse aux parents fut lue par Lucille Ranger, présidente de notre section.
24.—Distribution des bulletins et des prix.
25.—Proposition:

Proposé par les élèves et appuyé par les commissaires que le lendemain de l'Epiphanie nous soit accordé comme congé.

26.—Arrivée du Père Noël et dépouillement de l'arbre de Noël.
27.—Tous avant la séparation chantèrent notre hymne "O Canada".

Secrétaire,
**Hubert SABOURIN.**

## Sect. S.-J.-Baptiste, Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Jeudi le 2 février nous tenions notre première séance de l'année 1944. Nous avons préparé une petite séance à l'occasion de la fête de la Purification de la Sainte Vierge.

Notre programme s'exécutait comme suit:

1.—Prière au Sacré-Coeur.
2.—Serment au Drapeau.
3.—Lecture des minutes.
4.—Le lion devenu vieux par R. Dubois.
5.—Une paysanne héroïque par M. Leduc.
6.—Les Animaux, par J. Frappier et H. Blais.
7.—Débats de tables.
8.—A Letter to a friend in Africa, par L. Zygmont.
9.—Le petit Mousse, chant par les filles.
10.—Evénements actuels, par M. Leduc.
11.—Questions de bon langage par T. Dubois.
12.—Propositions:

Proposé par D. Leduc et appuyé par R. David que nous ayons une autre séance le 14 février.

Proposé par T. Dubois et appuyé par S. Milinkowich que nous nous efforcions à garder notre classe propre.

13.—O Canada.

Nous nous efforçons toujours cher Oncle Jean de garder vos bons conseils. Merci.

Vos neveux et nièces de la Section St-Jean-Baptiste.

**Thérèse DUBOIS, sec.**

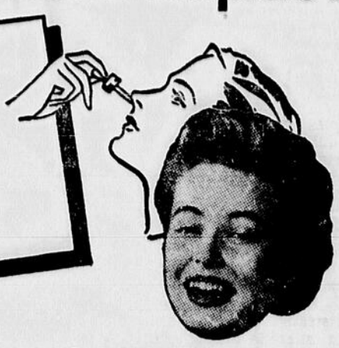
L'anguille — Qu'est-ce que tu fais ici, à flâner entre deux eaux?

La carpe — J'attends que le pêcheur devienne furieux de n'avoir rien pris et qu'il jette à l'eau les vers qui lui restent.

Le nouvel arrivé — Pourquoi cette jeune fille est-elle détestée par tout le monde de ce village?

L'ancienne — Elle a gagné le Concours de la femme le plus sympathique, hier!


VOUS QUI SOUFFREZ DE SINUSITE
Voici Un Soulagement Rapide!



Quelques gouttes seulement soulagent l'enchifrènement —facilitent la respiration —apportent le bien-être.

C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dûs à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai—Mettez-en quelques gouttes dans chaque narine.

VICKS VA-TRO-NOL







BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strieve

# Changements à la régie des métaux

Le ministère des Munitions et approvisionnements a annoncé aujourd'hui la nomination de F.-M Connell au poste de Régisseur des métaux. M. Connell, autrefois Régisseur-adjoint des métaux, remplace G.-C. Bateman, qui récemment a été nommé nombre adjoint à la Commission conjointe de la production et des ressources.

En abandonnant le poste de Régisseur des métaux, M. Bateman devient co-régisseur des métaux, et gared la responsabilité de régler tous les problèmes internationaux qui concernent les métaux, y compris tous les marchés conclus avec les gouvernements alliés au sujet de l'aluminium.

On a annoncé, èn même temps, les changements suivants:

N.-B. Davis, de la Régie des Métaux, devient sous-régisseur des métaux.

G.-C. Monture, autrefois adjoint administratif du Régisseur des métaux, succède à S.-D. Pierce au poste de directeur administratif, représentant le Canada à la Commission conjointe de la production et des ressources.

K.-H.-J. Clarke, qui était chef de la Division des autorisations, à la Régie des métaux, a été nommé adjoint administ ratif du Régisseur des métaux. M. Clarke succède, aussi, à M. Monture, à titre de substitut de J.-H. Berry au Comité de la distribution des biens de la Couronne.

F.-V.-C. Hewett devient sous corégisseur des métaux.

# Nouveau plan sur l'abattage des animaux

Les techniciens de la Commission des Prix en collaboration avec les autorités du Ministère provincial de l'agriculture, ont élaboré une nouvelle réglementation en ce qui concerne la distribution des permis d'abattage des animaux. Le système en vigueur jusqu'ici était devenu impopulaire auprès des cultivateurs et les critiques se sont fait entendre de tous les coins de la province. Le nouveau plan est exclusif à la province de Québec et est susceptible de faire taire des critiques déjà formulées. Ce nouveau système est particulièrement bien adapté aux conditions du Québec et à la façon dont les cultivateurs vendent leur viande.

Le nouveau système dispensera les cultivateurs de demander des permis individuels, car son application repose entièrement sur l'association agricole. C'est dire que dans une paroisse donnée, le permis sera accordé à une société agricole quelconque et les cultivateurs, membres ou non de cette société, pourront utiliser ce permis. Une personne désignée par l'association choisie distribuera les marteaux d'estampage et collectionnera les coupons.

Les associations qui pourront demander des permis sont les sociétés coopératives agricoles d'achat et de vente, les fabriques coopératives de beurre et de fromage, les cercles agricoles, les cercles de l'U.C.C., les comités paroissiaux de production intensive, et même les Caisses populaires. En général, un permis d'abattage ne sera émis qu'à une seule société agricole dans chaque localité, et le choix de cette société, dans une paroisse où il y a plusieurs associations agricoles, sera fait par les directeurs des différents groupements.

La société choisie devra faire sa demande sur une formule spéciale qu'elle pourra se procurer aux bureaux de la Commission. Après avoir rempli cette formule, elle devra fournir la liste des cultivateurs membres de la société et de tous ceux qui, même s'ils ne sont pas membres, sont disposés à utiliser le permis de la société.

Toute la règlementation reste la même. C'est dire que le cultivateur qui utilisera un tel permis doit vendre la viande abattue conformément aux règlements de la Commission des Prix et du Commerce pour ce qui regarde les prix maxima, les coupes standard, la collection des coupons, l'estampage de la viande, etc.

Un grand avantage de ce nouveau plan est d'éliminer plusieurs rapports assez embêtants pour les cultivateurs. Dorénavant, le cultivateur n'aura plus qu'une formule très simple à remplir. Sur cette formule, il fera un rapport de chacune de ses ventes d'animaux abattus à la personne désignée dans sa localité pour s'occuper des permis d'abattage.

Les cultivateurs déjà détenteurs de permis individuels pourront continuer à s'en servir. Ce nouveau plan n'est pas pour les cultivateurs qui font le commerce de la viande, mais bien pour ceux qui n'abattent que leurs propres animaux.

On peut voir que l'application de ce nouveau plan sera facile. La Commission ayant à coeur d'en faire un succès demande aux intéressés de collaborer avec elle. Le cultivateur aura aussi grand avantage à coopérer avec la société de sa paroisse, car s'il reste isolé, il court le risque de se trouver dans une situation fâcheuse.

Ce nouveau système assurera à la Commission des Prix un meilleur contrôle des abattages et de la distribution de la viande provenant des animaux abattus à la campagne. Des officiers de la Commission seront spécialement chargés de surveiller l'application des nouveaux règlements et aideront les personnes nommées dans chaque localité pour s'occuper de l'abattage.

Ce plan est ensemble un excellent complément aux nouveaux avantages que le Ministère fédéral de l'Agriculture offre aux producteurs de porcs du Canada, en leur offrant les primes très subtantielles de $3.00 par tête pour les porcs classés "A" et $2.00 par tête pour les porcs classés "B-1", ces primes s'ajoutant à celles payées antérieurement.

# Décorations à 7 autres aviateurs

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne a rendu ration — 'Distinguished Flying public, aujourd'hui, le texte de la citation qui accompagnait la déco-Cross" — décernée récemment au commandant d'escadre Baxter Richer, de oMtréal, commandant de la fameuse escadrille canadienne-française "Alouettes".

Cette citation, dans laquelle sont assi mentionnés trois autres officiers etdeux sous-officiers se lit comme suit:

"Les officiers et aviateurs dont les noms suivent ont complété, à titres divers, un nombre considérable d'opérations aériennes en territoire ennemi, et ont toujours fait preuve d'une habileté, d'un courage et d'un dévouement remarquables."

Les autres officiers et aviateurs dont les noms suivent ont complété, à titres divers, un nombre considérable d'opérations aériennes en territoire enemi, et ont toujours fait preuve d'une habileté, d'un courage et d'un dévouement remarquables."

Les autres officiers mentionnés dans cette citation sont: le chef d'escadrille R. F. Epps, de St-James (Man.): les lieutenants de section D. K. McKay, Kintail (Ont.), et D. S. Paterson, de Fort William (Ont.), qui ont aussi mérité la "Distinguished Flying Cross", alors que les sergents de section A. V. Hardy et A. Della Stua, également mentionnés dans cette citation, ont été décorés de la "Distinguisher Flying Medal".

On a également annoncé aujourd'hui, que sept autres membres du C.A.R.C. ont été décorés, outre-mer, six de la "Distinguished Flying Cross" et le septième, de la "Distinguished Flying Medal" Ont mérité la D.F.C.:

Le chef d'escadrille C.J.W. Taylor, de Winnipeg (Man.): les lieutenants de section H. L. Matthews, de Courtenay (C.-B.); et H.-F. Kerrigan, de Goderich (Ont.); les sous-lieutenants d'aviation K. S. Miller, de Montréal, et T. M. Mitchell, de Toronto; l'officier pilote E. L. L. Rowe, d'Owen Sound (Ont.).

Le sergent de section R. C. Hyde, de Mener (Sask.), a mérité la "D.F.M.".

### DEUX BONS EXEMPLES

MERIDEN, (Connecticut), le 14. — (P.A.) — La Commission de la sécurité routière du Connecticut a adressé des félicitations à Herman Hubbard pour deux raisons — il célébrait en fin de semaine son centième anniversaire de naissance et il avait parcouru 300,000 milles au volant en 37 ans sans aucun accident.

Hubard enregistra une automobile pour la première fois en 1907 et il en a toujours conduit une depuis, sans "une seule remarque, pas même une plainte de la part d'un autre chauffeur", a souligné le président de la Commission.

Quelle grâce! Quelle souplesse! Elle manie la raquette de tennis avec une maîtrise!...

— C'est ma femme...

— Ah, bah!... Quand elle sera veuve, je l'épouserai, mon cher.


## Plus que les hommes, les femmes souffrent de faiblesse de la vessie

Les savants s'accordent pour dire que les femmes souffrent beaucoup plus que les hommes de la faiblesse de la vessie et des troubles du rein. Une forte proportion des femmes semblent souvent importunées par des mictions fréquentes, insuffisantes ou brûlantes, et plusieurs d'entre elles doivent se lever fréquemment la nuit. D'autres ont terriblement mal au dos, se sentent nerveuses ou ressentent des douleurs aux jambes.

Peut-être que les troubles fonctionnels accompagnant la naissance représentent une raison pour laquelle les femmes souffrent plus de ces maladies, toutefois, les travaux domestiques, les tracas financiers, les soins de la famille, des rhumes fréquents et la tension nerveuse indiquent un fardeau plus pénible pour la femme que pour l'homme.

### Aidez les reins à éliminer les acides

Les femmes et les hommes également seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement en urinant et autres affections des reins et de la vessie, et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides et les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons, nos reins peuvent parfois se ralentir dans leurs fonctions de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, nous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais, en aidant simplement les reins et la vessie à remplir, de façon plus normale leurs fonctions des milliers d'hommes et femmes, au Canada et dans tout l'empire britannique, ont découvert un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

Il y a quatorze ans, une formule nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers de personnes souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler le reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

### Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement, aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut, en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. La solide entente d'"argent remis" accompagnant Cystex, vous assure le remboursement immédiat de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 85c.

Maintenant 75c-$1.50.

Cystex



***Le magasin Freiman vous présente de l'attrait pour les planchers de toutes les chambres-moderne! de couleurs! facile à nettoyer***

**• LINOLEUM RICHEMENT INCRUSTE EN RELIEF**

L'attrait du soleil en couleurs modernes pour les chambres d'apparat! Ce linoleum incrusté, en attrayants dessins est très pratique et se nettoie facilement, peu importe les lignes des dessins en relief. Une excellent choix de couleurs et de dessins pour la décoration des planchers. 2 verges de largeur.

La verge carrée **2.60**

**• LARGE COUVERTURE A BASE EN FEUTRE**

La suggestion pour l'embellissement de vos planchers sans liaison! bas de feutre épais, très large. Très en demande où l'on désire l'attrait avec l'harmonie des couleurs. 4 verges de largeur. Qualité Quaker. Votre choix de valeur et d'utilité!

La verge carrée **98c**

**• CARPETTES CONGOLEUM**

| | | |
|---|---|---|
| • grandeur | 6 x 9 ..... | 4.50 |
| • grandeur | 7'6 x 9 ..... | 5.50 |
| • grandeur | 9 x 9 ..... | 6.75 |
| • grandeur | 9 x 10'6 ..... | 7.75 |
| • grandeur | 9 x 12 ..... | 8.95 |
| • grandeur | 9 x 13'6 ..... | 9.95 |
| • grandeur | 9 x 15 ..... | 10.95 |

Carpettes Congoléum, réputées pour leur longue durée et leur facilité de nettoyage. Très bonnes valeurs dans ce groupe, en raison de légères imperfections dans l'impression du dessin, qui n'affectent pas leur durée. Remarquez le bon choix des grandeurs! voyez la splendide série des dessins et couleurs, pour agrémenter les chambres à un prix d'aubaine

**• COUSSINS D'ESCALIERS DURA-VAL**

Faits d'une nouvelle compositon améliorée, ces coussins d'escaliers sont recourbés pour plus de protection. Durables, lavables, ne glissant pas et doux sous le pied.

Grandeur de 18 pcs. Chacune **30c**

Grandeur de 24 pcs. Chacun, **45c**

**• CARPETTES BASE DE FEUTRE QUAKER**

Carpettes extra grandes, à bordure! Carpettes de la réputée qualité Quaker, pour chambres plus grandes que d'habitude. Fabrication résistante sur feutre imperméable pour plus de durée et souplesse sous le pied. Dessins et coloris décoratifs.

| | |
|---|---|
| • grandeur 9 x 12. | 11.40 |
| • grandeur 12 x 12. | 17.85 |
| • grandeur 12 x 15. | 22.25 |

**• LINOLEUM MARBRE KOLORFLOR**

Très attrayant. L'effet de marbre artistique des linoléums Kolorflor est recommandé pour les couvertures entières de mur-à-mur. Qualité appréciable. Splendide pour que la poussière et la saleté de tous les jours ne paraissent pas. Facile à entretenir. Chics dessins de couleurs. 2 verges de largeur.

Spécial, la verge **89c**

**• LINOLEUMS MARBELLE**

Pour embellir les vieilles chambres! attrayants pour les nouvelles chambres! Le linoléum Marbelle, avec son dessin marbré et ses couleurs bien fusionnées est d'un goût excellent. Le choix dans un assortiment varié d'arrangements modernes de couleurs. 2 verges de largeur.

La verge carrée **2.50**

**AUBAINE APPRECIABLE . . .**

**• SECONDS DE CONGOLEUM à la vge**

Occasions exceptionnelles! Ce groupe spécial de seconds de Congoléum en dessins appropriés à toutes les pièces dans votre maison. Pour profiter du meilleur choix, venez de bonne heure. Deux largeurs pratiques.

2 vges de largeur. La vge carrée **57c**

3 vges de largeur. La vge carrée **63c**

**• COUVERTURE DE PLANCHERS A BASE FEUTREE**

Qualité bien connue de Feltol et Velfelt dans ce splendide groupe de couvertures de planchers. Dessins réguliers et de couleurs. Beaux effets fleuris et feuillus évoquant le printemps dans vos chambres!

2 vges de largeur. La vge carrée **50c**

3 vges de largeur. La vge carrée **60c**

**• CARPETTES A BASE FEUTREE SANDURA**

Vous reconnaîtrez la supériorité des carpettes Sandura lustrées, ne se tachant pas, lorsque vous les verrez! Brillants, doux et non poreuses. La surface lustrée est attrayante et durable. Riches combinaisons de teintes.

| | |
|---|---|
| • grandeur 7 pds 6 pcs x 9 | 7.45 |
| • grandeur 9 pds x 10 pds 6 | 10.25 |
| • grandeur 9 pds x 12 pds | 11.40 |

A. J. Freiman Limited

# RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

## Sur l'écran

**Lundi le 14 février, 1944**

**AU CARTIER**

SWEET ROSIE O'GRADIE

**Les talents de Betty Grable font merveille**

"Sweet Rosie O'Grady" a remporté un tel succès la semaine dernière au cinéma Loew's, que la direction du Cartier a retenu ce film pour la semaine prochaine. Betty Grable, joue ici le rôle d'une jeune fille qui au cours d'un voyage en Angleterre, se fiance à un duc, Robert Young un jeune reporter l'arrache cependant des mains de ce noble et désormais, Betty aimera cet audacieux journaliste qui lui plaît. Adolphe Menjou joue le rôle du chef de l'information au journal ou travaille Young. L'on dit que Young et Menjou n'ont jamais mieux joué que dans ce film. Quant à Betty Grable elle est jolie à croquer dans cette pellicule. De plus, elle chante de façon vivante "The Wishing Waltz", "My Heart Tells Me", "Going To The Country Fair", puis elle danse à merveille selon son habitude.

Betty Grable, est sûrement une artiste privilégiée. On se demande s'il lui manque quelque chose. Très belle femme, jolie à ravir elle possède tous les talents, chante aussi bien qu'elle danse et à 23 ans elle est déjà célèbre dans le monde entier grâce à ses nombreux succès du cinéma. Franchement on ne saurait désirer plus. "Sweet Rosie O'Grady" comptera parmi les bons films de Betty Grable et la couleur ajoute encore à l'intérêt de cette bande habilement conduite.

En effet l'action est exploitée à fond et les surprises comme les coups de théâtre abondent et ménagent constamment des effets nouveaux. Sans autre prétention que celle de vouloir nous amuser le film est le divertissement type et c'est encore là un mérite extrême.

**AU CAPITOL**

**Des scènes cocasses où abondent les contrastes**

Un vieux truc qui rate rarement son effet quand il s'agit de comédie ébouriffante consiste dans l'utilisation des contrastes. Dans "NO TIME FOR LOVE", l'auteur du scénario, Claude Binyon, aussi bien que le réalisateur Mitchell Leisen ont presque abusé de ce moyen bien connu, mais personne ne s'en plaint puisqu'ils ont ainsi réussi les scènes les plus divertissantes que l'on ait vues depuis longtemps à l'écran. C'est ainsi que l'on voit une délicate jeune fille à la recherche d'un rustaud qu'elle déniche comme par hasard en train d'exercer ses muscles au creusage d'un tunnel sous la rivière Hudson et le cameraman en profite pour nous promener de ce trou peu décoratif à un chic appartement de la banlieue new-yorkaise et vice-versa.

Mais le film vaut encore plus peut-être par la qualité de la distribution et tous le comprendront facilement en apprenant que Claudette Colbert et Fred MacMurray sont les deux héros de ces aventures toutes plus cocasses les unes que les autres. La gentille petite actrice française y campe une photographie de grand luxe que les circonstances forcent un jour à descendre dans un tunnel en construction où elle rencontre ce qui semble presque, à première vue, un descendant direct de l'homme des cavernes comme elle rêvait secrètement depuis quelque temps en rencontrer un. Avec semblable thème on imagine un peu ce qu'un scénariste d'Hollywood peut nous fournir de cocasseries. Et voilà comment "No Time for Love" sera certainement classé comme une des oeuvres les plus amusantes de l'année, mais plutôt pour adultes.

**AU CENTRE**

OLD ACQUAINTANCE

**"Old Acquaintance" est un film de premier ordre**

La publicité a annoncé que le film "Old Acquaintance" était destiné à plaire davantage à l'élément féminin. Pourtant, cette oeuvre excellente semble avoir intéressé l'un et l'autre sexe également. "Old Acquaintance" nous présente deux amies de toujours Katherine Marlowe (Bette Davis) et Millie Drake (Miriam Hopkins). La première est un écrivain de talent mais dont les succès sont plus intellectuels que matériels. Venue visiter son amie Millie, Mlle Marlowe l'aide à polir et à terminer une nouvelle car Millie a aussi un certain talent littéraire qui a le don de plaire au public car, dès son premier bouquin, Milie connait le grand succès et ce n'est ensuite qu'une série de "best-sellers" qu'elle écrit. Cependant si la gloire vient à Millie sa vie de ménage va moins bien. D'autant plus que cette jeune épouse n'a jamais eu un caractère facile. Sa suffisance deviendra telle, qu'elle perdra son mari et viendra à deux cheveux de perdre l'amitié qui la liait depuis longtemps à Katherine.

Bette Davis est ici à la hauteur de ses rôles précédents, c'est-à-dire qu'elle donne un relief infini au plausible et qu'elle rend vraisemblable les parties les moins convaincantes de son emploi.

Miriam Hopkins ne semble pas à l'aise dans ce rôle de jeune femme au caractère égoïste et acariâtre. Il semble que Bette Davis l'eut mieux rempli à cause de la grande force dramatique qu'il comporte en soi et qui correspond aux qualités de cet artiste.

John Loder fait un pâle mari subissant les humeurs de sa femme et même, ses cadeaux, jusqu'au jour où ayant décidé qu'il en a assez, quitte son foyer pour s'assurer une existence moins reluisante mais plus libre.

"Old Acquaintance" est un film qui retient l'attention par la présence de Bette Davis. Sans cette excellente vedette, cette pellicule n'aurait sans doute pas dépassé la classe "B" mais avec Mlle Davis tout est sauvé et le film devient de premier ordre.

**AU RIDEAU**

**(Jeudi le 17 février)**

"ENTENTE CORDIALE"

Genre: Grande comédie historique.

Auteur: Abel Hermant, d'après l'oeuvre de A. Maurois: "Edouard VII et son Temps".

Réalisateur: Marcel L'Herbier.

Interprètes: Gaby Morlay, Victor Francen, P. Richhard-Wilm, André Lancret, Jean Worms, Pizani, Jacques Baumer, Arlette Marchal, Jean Galland, Paulette Pax, Paul Amiot, Brochard, Grétillat, Dorville.

Origine: Française.

Production: Max Glass.

Distribution: Compagnie France-Film.

Durée: 1 h. 55.

Scénario: A Windsor, en 1898, la reine Victoria gouverne son pays avec une grande dignité. Son fils, le brillant Bertie, Prince de Galles, passe ses loisirs à Paris. Cependant arrive Fachoda. Le Commandant Marchand doit-il abandonner Fachoda au sirdar Kitchner? Delcassé cède, pour éviter la guerre Nous suivons au cours des scènes les réactions de cette humiliation nationale dans le petit peuple, à la Cour d'Angleterre, et dans une famille française, celle du député patriote Roussel, pamphlétaire dont le fils aîné a combattu aux côtés de Marchand en Afrique et le fils cadet, Jean, aime Sylvia Clayton, fille de Lord Clayton, confident du Prince de Galles.

Après la mort de Victoria, l'avènement d'Edouard VII verra se former l'Eentente Cordiale qui cimentée au feu de la Grande Guerre resplendira en 1919, alors que les armées fraternelles montent à l'Arc de Triomphe . . .

Morale: Ensemble très satisfaisant. Visible sans inconvénient pour tous les publics. ("2" Pour tous.)


Aujourd'hui à mercredi
en couleurs naturelles
"SWEET ROSIE O'GRADY"
avec Bettly Grable et Robert Young
en plus
"MINESWEEPER"
avec
Richard Arlen et Jean Parker
CARTIER

The Little THEATRE
Aujourd'hui à mercredi
"ICE LAND"
avec Sonja Henie et John Payne
en plus
Nan Grey et Alan Baxter
dans
"UNDER AGE"

FRANCAIS
Lundi - mardi - mercredi
"ICE CAPADE"
avec
Ellen Drew et Richard Denning
en plus
"MURDER IN THE BIG HOUSE"
avec Faye Emerson

LAURIER
Aujourd'hui et mardi
"SWING SHIFT MAISIE"
avec
Ann Sothern et James Craig
en plus
"COWBOY IN MANHATTAN"
avec
Robert Paige et France Langford


## Horaire du cinéma

CAPITOL—"No Time for Love": 1 h. 40, 3 h. 40, 5 h. 40, 7 h. 40, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 5.

CARTIER—"Sweet Rosie O'Grady": 1 h. 31, 4 h. 19, 7 h. 7, 9 h. 55. "Mines Weeper": 2 h. 51, 5 h. 39, 8 h. 27.

CENTRE—"Old Acquaintance": 12 h. 35, 2 h. 45, 4 h. 57, 7 h. 10, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Where Are Your Children?": 1 h. 5, 3 h. 20, 5 h. 35, 7 h. 50, 10 h. "Nazty Nuisnace": 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 5, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Swing Shift Maisie": 1 h., 3 h. 54, 6 h. 48, 9 h. 42. "Cowboy in Manhattan": 2 h. 54, 5 h. 48, 8 h. 42.

IMPERIAL—"Not a Ladies' Man": 2 h. 40, 5 h. 25, 8 h. 5, 10 h. 15. "Prairie Smoke": 1 h. 35, 4 h. 20, 7 h. 5, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h. 5.

REGENT—"Paris After Dark": 12 h., 1 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 55. "Dancing Masters": 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h., 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 40.

RIDEAU—"Johnny Come Lately" et "Adventures of a Rookie.

**Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.**

## Ce soir

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 6 h. 00 | Orgue | A Radio-Canada | Don Messer | Newscast |
| 6 h. 15 | Radio-journal | Radio-journal | CBC News | Candlelight |
| 6 h. 30 | Piano | Causerie | In Battledress | |
| 6 h. 45 | Plus belles voix | Mélodies du... | BBC News | Sweet Music |
| 7 h. 00 | Séraphin | Séraphin | Albert Pratz | Home Front |
| 7 h. 15 | Rest. Ti-Pit | Métropole | | Civil Service |
| 7 h. 30 | Cohen | Nouvelles | Carol sisters | Lum and Abner |
| 7 h. 45 | Fiancée du comm | Fiancée du Com | News Roundup | Rex Battle |
| 8 h. 00 | Défilé de la Vic | Défilé de la vie. | Victory Parade | Weird Circle |
| 8 h. 15 | | | | |
| 8 h. 30 | Frères d'armes | Frères d'armes | Farm Forum | Musical Telequiz |
| 8 h. 45 | | | | |
| 9 h. 00 | Romans Victor | Romans Victor | Lux Théâtre | Town Crier |
| 9 h. 15 | | | | Serenade |
| 9 h. 30 | Ensemble | Ensemble | | Toronto Symphony |
| 9 h. 45 | | | | |
| 10 h. 00 | Radio-journal | Radio-journal | CBC News | CKCO Sextette |
| 10 h. 15 | Le folklore | Le folklore | Can. Roundup | |
| 10 h. 30 | Orchestre | Orchestre | Information... | News & Sports... |
| 10 h. 45 | | | | |
| 11 h. 00 | Fermeture | Musique variée | CBC News | |
| 11 h. 15 | | Orch. de danse | BBC Newsreel | |
| 11 h. 30 | | | | |

## MARDI

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 7 h. 00 | | | | |
| 7 h. 15 | | | | |
| 7 h. 30 | | Bulletin. | CBC News | |
| 7 h. 45 | | | Morn. Melodies | |
| 8 h. 00 | Nouvelles | Intermède | CBC News | Sunrise |
| 8 h. 15 | Elévations | Elévations | Devotional Period | Coffee Time |
| 8 h. 30 | News | Pot pourri | Musical March | Watching the... |
| 8 h. 45 | Mason | | | |
| 9 h. 00 | Concert matinal | Prog. musical | Breakfast Club | From the... |
| 9 h. 15 | | | | Symphonia |
| 9 h. 30 | | Les chansons... | Daytime | Brass Band |
| 9 h. 45 | | Belles mélodies | While you work | Capsules of... |
| 10 h. 00 | Chez Rose | Chez Rose | Singo | Music Salon |
| 10 h. 15 | Confidences | Confidences | Phil Barton | Sing as we go |
| 10 h. 30 | Mason | Vie de famille | Wartime Shop. | Newscast |
| 10 h. 45 | Détente | Détente | Hour of Prayer | Concert music |
| 11 h. 00 | Vails. | Grande Soeur | Road of life | Coffee Shop |
| 11 h. 15 | Métairie Rancourt | Mét. Rancourt | Master Musicians | The Cossaks |
| 11 h. 30 | Pharand | Troubadours | Soldier's Wife | Maestros |
| 11 h. 45 | Cavalcade | | Lucy Linton | |
| 12 h. 00 | Ballet | Jeunesse dorée | BBC News | Newscast |
| 12 h. 15 | | Jovette | Big Sister | On the Farm Fr. |
| 12 h. 30 | Réveil rural | Réveil rural | Farm Broadcast | Luncheon Music |
| 12 h. 45 | | | | |
| 1 h. 00 | Chansonnettes | Rue Principale | BBC News | Newscast |
| 1 h. 15 | Radio-journal | Radio-journal | Happy Gang | Rythm Parade |
| 1 h. 30 | Boite musicale | Tante Lucie | | |
| 1 h. 45 | Prog. mus. | Chez Mireille | Claire Wallace | Music to... |
| 2 h. 00 | Ecole des parents | Ecole des parents | Boston Pops | |
| 2 h. 15 | Mason | Chansonnettes | Musical prog. | |
| 2 h. 30 | Music-Hall | Music-Hall | | Good music |
| 2 h. 45 | | | | |
| 3 h. 00 | Musique de... | Musique de... | Woman of... | |
| 3 h. 15 | | | Ma Perkins | |
| 3 h. 30 | Disques classiques | C.-d'oeu. en mus. | Pepper Young | Newscast |
| 3 h. 45 | | | Right to... | Hits and Bits |
| 4 h. 00 | | | Récital | Invitation to... |
| 4 h. 15 | Avis de décès | | Talk | A song |
| 4 h. 30 | Radio-collège | Radio-collège | | Nocturne |
| 4 h. 45 | | | | |
| 5 h. 00 | | Heure du thé | Front Line Fam. | Time Was |
| 5 h. 15 | Mason | Disques | Songs | Claire Wallace |
| 5 h. 30 | Aurèle Groulx | | Tea Time | That man... |
| 5 h. 45 | Romances | | Favourites | Adventure |
| 6 h. 00 | Orgue | A Radio-Canada | Western Five | Newscast |
| 6 h. 15 | Radio-journal | Radio-journal | CBC News | Candlelight |
| 6 h. 30 | Mus. tzigane | Causerie | BBC News | |
| 6 h. 45 | Lafortune | Prog. musical | CBO Program | Rythm |
| 7 h. 00 | Un homme et... | Un homme et... | Singing | Novels |
| 7 h. 15 | Airs d'opéras | Métropole | | Talk |
| 7 h. 30 | BBC | BBC | The Old Songs | Everything for... |
| 7 h. 45 | Mélodies mas... | Mélodies mas... | News | |
| 8 h. 00 | Orton | Dr Morhanges | Big Town | Town and Country |
| 8 h. 15 | Emond. | | | |
| 8 h. 30 | Robin Hood | La mine d'or | Forum | Fun Parade |
| 8 h. 45 | | | | |
| 9 h. 00 | Concert | Concert | John et Judy | Concert |
| 9 h. 15 | | | | |
| 9 h. 30 | | | Fibber McGee | |
| 9 h. 45 | | | | |
| 10 h. 00 | Radio-journal | Radio-journal | CBC Nat. News | Bob Hope |
| 10 h. 15 | Causerie | Causerie | Talk | |
| 10 h. 30 | Orgue | Orgue | Organ | News |
| 10 h. 45 | | | | |
| 11 h. 00 | Fermeture | Musique variée | BBC Newsreel | |
| 11 h. 15 | | Prog. musical | | |
| 11 h. 30 | | | CBC News Bull. | |

## Au micro

**Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.**

**Récital de piano**

Mlle Janine Payment, pianiste, jouera pour Radio-Canada, (Poste CBM. à Montréal), le mardi 15, à 4 h. 45. Prélude & Fugue en fa mineur (2è vol. du Clavecin bien tempéré) de Bach, Sonate, op. 31, no 2 (1er mouvement — Adagio-Allegro) de Beethoven et Reflets dans l'eau de Debussy. Pour l'écoute, Radio-Canada.

**L'école des Parents**

"Le cas de l'enfant préscolaire", tel est le sujet que mettront à l'étude les experts de l'Ecole des Parents aux émissions que transmettra Radio-Canada, le mardi, 15 et le vendredi, 18, à 2 heures. Ce sujet intéresse non seulement les parents et les éducateurs mais tous les chefs de famille et les auditeurs en général. Pour l'écoute, CKCH aux heures indiquées.

**Romans lyriques**

A compter de ce soir, nous aurons le plaisir de saluer, au programme "LES ROMANS LYRIQUES VICTOR", la présence de JACQUES AUGER, qui sera désormais la vedette de cette émission consacrée à la gloire de la musique. Pour l'écoute, CKCH ce soir à 9 heures.

**Radio-Collège, mardi**

M. l'abbé Albert Tessier, titulaire de la tribune des "Odyssées canadiennes", parlera de la vie sociale sous le régime français, au premier quart du programme de Radio-Collège, mardi. Un sketch historique de Marie-Claire Daveluy continuera ce programme; il est intitulé: "Madame Bégon n'écrivit pas ce soir-là..."

Aujourd'hui on parle du caoutchouc sous toutes ses formes, mais sait-on toujours d'où il provient; c'est pourtant intéressant. M. Marcel Cailloux, invité à "la cité des plantes" parlera des plantes à caoutchouc. Pour l'écoute, le poste CKCH à 4 h. 30 de l'après-midi. mardi.

Il est plus nécessaire, pour vivre en paix, de cacher son mérite que ses défauts.

XXX

MME A. S. CUSSON est aujourd'hui en parfaite santé. Pourtant, elle a déjà souffert de mauvaise digestion, de constipation et de biliosité. Elle avait aussi mauvaise haleine. Les "Fruit-a-tives" ont su activer son foie et ont fait qu'elle se sent aujourd'hui rajeunie de plusieurs années. Vous-même, stimulez votre foie avec les "Fruit-a-tives", les comprimés pour le foie qui se vendent le plus au Canada.


## Le surplus actuel de blé canadien tend à diminuer

La diminution du surplus de blé en 1942 semble maintenant assez certaine. Toutefois, les perspectives ne sont pas alarmantes et il n'y a pas de danger que se répète la disette de blé qui s'est produite en Amérique du Nord en 1917-1918, même si l'énorme surplus de blé accumulé au cours de la guerre actuelle diminue cette année.

La génération actuelle sait quelque chose des "mardis sans viande", mais il y en a parmi nous qui se souviennent des "mercredis sans blé" et des autres restrictions sur l'utilisation des produits du blé pendant les jours sombres de 1917-1918. Le blé était alors plus précieux que les diamants de Kimberley, et il peut être intéressant de rappeler qu'environ six mois après l'entrée des Etats-Unis dans la première grande guerre les gens de ce pays furent priés d'observer des "mercredis sans blé". Pendant la première partie de 1918, on leur demanda d'adopter deux sans blé par semaine et au moins un repas sans blé par jour.

La situation statistique actuelle du blé diffère grandement de ce qu'elle était alors. Il est vrai que les récoltes avaient été exceptionnellement abondantes en 1915 tant au Canada qu'aux Etats-Unis, mais les deux années suivantes la production était beaucoup plus faible et jusqu'à 1918 il n'y a réellement eu aucun surplus de blé en Amérique du Nord pour lequel on ne pouvait pas trouver des débouchés. Les grands pays qui produisent plus que leur consommation ont débuté dans la guerre actuelle avec des stocks de blé plus que normaux et leur production combinée pendant les quatre premières années de la guerre a été meilleure que la moyenne. Il y a moins de pays qui produisent moins que leur consommation parmi les non-belligérants dans le présent conflit et les débouchés pour le surplus de blé sont en conséquence grandement réduits. On estime que les exportations mondiales de blé et de farine au cours de la campagne de 1942-1943 ont été les moins considérables en toute autre année depuis la fin de la décennie 1880-1890.

Les derniers chiffres connus indiquent que le Canada, l'Argentine et l'Australie avaient en mains le 1er janvier 1944 un surplus de blé d'au moins 1,000,000,000 de boisseaux. La récolte de blé de l'Argentine a depuis lors été réduite d'environ 30,000,000 de boisseaux, tandis que les perspectives de la récolte du blé d'hiver aux Etats-Unis semblent avoir été considérablmeent amoindries par la situation défavorable de l'humidité, laquelle menace également la récolte de blé de printemps au Canada et aux Etats-Unis cette année. A venir jusqu'à la fin de décembre, les exportations de blé et de farine canadiens excèdent de beaucoup celles de la période correspondante de l'année précédente, tandis que la quantité de blé qui sera donnée aux bestiaux aux Etats-Unis a été revisée et portée à environ 500,000,000 de boisseaux pour l'année se terminant le 30 juin.

Ce sont là des signes qui laissent supposer que le surplus actuel de blé diminuera. On peut présumer également que les expéditions de secours augmenteront en 1944 à mesure que les territoires occupés seront repris aux Nazis. Cependant, il saute aux yeux que le surplus de blé sera encore tout à fait substantiel à la fin de l'année, à moins qu'un désastre ne s'abatte sur les cultures en 1944.

La dernière estimation de la récolte de blé de l'Argentine est de 261,000,000 de boisseaux contre 235,000,000 l'an dernier, tandis que la récolte australienne est encore estimée à 97,000,000 de boisseaux comparativement à 156,000,000 l'année précédente. La récolte canadienne en 1943 est d'environ 294,000,000 de boisseaux contre 556,000,000 en 1942; la production de blé aux Etats-Unis en 1943 s'établit à 836,000,000 de boisseaux comparativement à 981,000,000 en 1942. Une grande partie de la différence de production d'une année à l'autre dans ce groupe de pays est contre-balancée par des augmentations du report de blé des récoltes précédentes.

Des pièges pour les imprudents. La photo nous montre une mine "S" cachée sous une pièce de tuile. Le fil qui active le détonateur de la mine est attaché à la porte. Le sergent KERR, de Owen Sound, supprime ce danger.

(Photo Armée canadienne outre-mer)


Spéciaux en nettoyage

Une aubaine unique qui se continue pour une autre semaine

Robes, Costumes, Complets, Manteaux, Paletots

pour dames et messieurs

Parfaitement nettoyés à sec et pressés

29c

Si accompagné d'un autre vêtement à notre prix régulier de nettoyage de luxe

Nous cueillons et livrons les commandes de $1 ou plus GRATIS

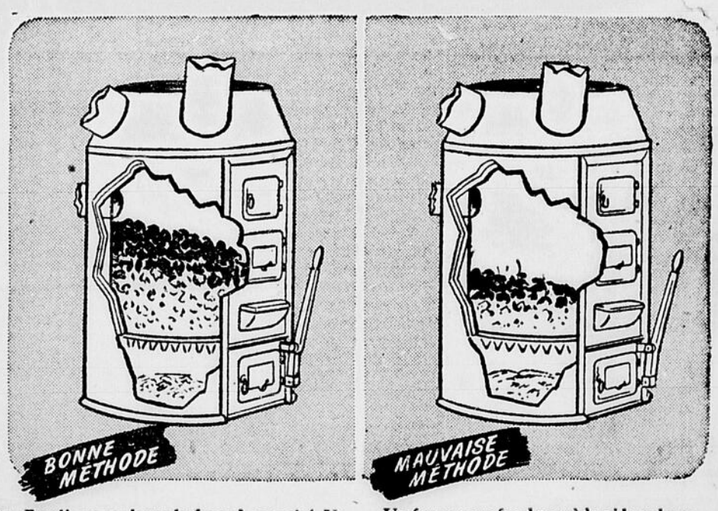
Profitez de cette occasion immédiatement.

APPELEZ 3-5653

STAR

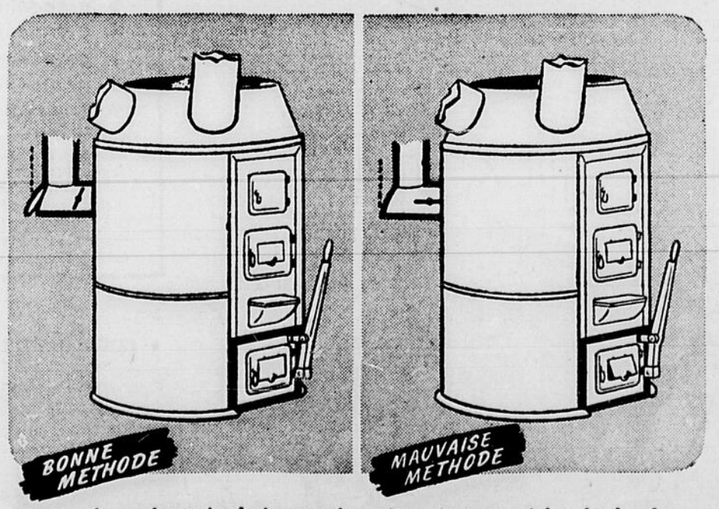
NETTOYEURS ET TEINTURIERS

319, RUE RIDEAU




1 Emplissez toujours le foyer à capacité. Un feu profond:—(a) communique plus de chaleur aux murs de la fournaise; (b) active davantage la circulation de l'air chaud; (c) brûle plus uniformément—est plus facile à contrôler; (d) demande moins d'attention.

Un feu peu profond possède ni le volume ni le poids nécessaire pour être facilement contrôlé. Une bonne partie de la chaleur produite s'échappe par la cheminée. Il demande aussi plus d'attention.




2 Le coke requiert moins de tirage que le charbon. L'ajustement des dispositifs de contrôle du tirage varie avec chaque fournaise. Quelques essais vous indiqueront l'ouverture à donner à la clé du tuyau à fumée et au registre d'air froid afin d'obtenir le meilleur rendement possible. N'ouvrez la prise d'air du cendrier que lorsque vous voulez obtenir de la chaleur rapidement.

Trop de tirage nuit à un feu de coke; Le coke se consume trop vite, surchauffe la fournaise et laisse échapper la chaleur par la cheminée.

3 Le coke LaSalle laisse si peu de cendres qu'il n'est pas nécessaire d'agiter violemment les grilles. Utilisez le tisonnier pour dégager la cendre. Puis, s'il est nécessaire, agitez doucement les grilles.

C'est gaspiller que d'agiter violemment les grilles. Ceci fait tomber du coke *non-brulé* dans le cendrier et dérange le feu.

**Matin et soir:—**

1. Ouvrez la clé du tuyau à fumée, fermez le registre d'air froid et passez le tisonnier autour et à travers du feu pour dégager la cendre.
2. Agitez les grilles légèrement jusqu'à ce que quelques étincelles tombent dans le cendrier.
3. Ajoutez quelques pelletées de coke et ouvrez la prise d'air du cendrier.

**Après, lorsque le feu brûle activement:—**

1. Emplissez la fournaise autant que vous pouvez.
2. Fermez la prise d'air du cendrier.
3. Fermez presque entièrement la clé du tuyau. Réglez l'ouverture du registre d'air froid suivant la température désirée.

*Le combustible est rare—ne le gaspillez pas. N'oubliez pas que votre marchand ne peut vous livrer que dans la mesure qu'il est lui-même approvisionné. S'il a du Coke Lasalle, il sera heureux de vous en vendre. Si non, il devra, de nécessité, vous proposer un autre combustible. S'il lui arrive de vous fournir une autre marque de Coke, nous vous conseillons de suivre la méthode ci-dessus de chauffage.*

LASALLE COKE

"Chaleur sans perte"

BETTE DAVIS
MIRIAM HOPKINS
OLD ACQUAINTANCE
Une nouvelle réalisation Warner Bros.
GIG YOUNG JOHN LODER DOLORES MORAN
2ième grande semaine
CENTRE

# POUR VOUS MESDAMES

## Le premier aviateur

Parmi les pionniers de l'aviation, il en est un qui semble avoir été totalement oublié: c'est Nestor Kostic, un paysan originaire du village roumain de Divic, qui, il y a 175 ans, parvint le premier à se déplacer dans l'espace sur une machine volante. Pendant l'année 1765, il fabriqua des cerfs-volants pour toute la jeunesse du village et, pour lui-meme, il dessina le modèle d'un planeur qu'il confectionna sans cesse jusqu'à ce que l'année suivante — la date précise n'est pas connue — il le jugeât parfaitement au point. D'une colline d'une centaine de pieds, il se lança dans le vide et réussit son premier et unique vol. Ce planeur était d'une conception bizarre, le corps consistant en un tronc d'arbre évidé, auquel était fixées les surfaces portantes, celles-ci d'une exécution remarquable pour l'époque. Un vent de 70 verges, au bout desquels l'appareil s'abattit dans un potager, les ailes brisées. L'invention, on s'en doute, était loin d'être parfaite, mais Kostic ne poursuivit pas ses expériences, trop impressionné qu'il était par les lazzi des campagnards qui ne se gênaient point pour le traiter de fou. Le corps de l'appareil existe toujours. Les descendants de Kostic l'ont conservé, non par dévotion pour leur aieul, mais parce qu'il constitue une excellente resserre pour les oignons...

## La Voyante de Lourdes

Les apparitions de la Sainte Vierge à Bernadette signalées à l'ordo du jour nous ramènent en présence de l'adolescente de quatorze ans, l'écolière de l'hospice des pauvres, la bienheureuse voyante qu'ovationnait la foule de Lourdes, mimant ses faits et gestes, soumis à la dictée de la Dame invisible qui les a tous magnétisés.

Ce jeudi qui devait clore la quinzaine des apparitions, la Dame qu'appréhendaient les lanternes sourdes des gendarmes était devenue l'amie du peuple de Bigorre, qui d'un bond s'était élancé vers la grotte.

Aux premières lueurs de l'aurore, Jacomet, le commissaire de police, a compté de sept à huit mille personnes, des gens de la campagne accourus malgré le froid. A six heures, il y a douze mille, à sept heures, plus de vingt mille. Le pays ressemble à "une prairie humaine en fleurs dans le printemps de Dieu"

Bernadette, inconsciente du tumulte qui grandit sur son passage est accueillie comme on accueille l'Empereur. La ville est en émoi par la visionnaire en extase au pied du rocher, l'exaspération des pharisiens s'enfle devant les forces spirituelles ameutées par l'apparition.

La presse sectaire s'est emparée des événements de Lourdes, si bien que Louis Veuillot, le rédacteur de l'Univers, pour faire contre-poids à toutes ces délations mensongères s'est rendu à la grotte. Il consacre à la voyante une série d'articles qui retiennent l'attention du monde catholique.

Le dilemne dans lequel se débat le clergé, la bataille engagée contre la Dame de Massabielle par les autorités laïques et les incroyants, tout fondra bientôt comme neige au soleil du Bon Dieu. Bernadette demeure le plus grand miracle de la Vierge, ses adversaires muselés par quelque ressort mystérieux, sont forcés de rentrer dans l'ombre.

Le jour où bien avant que soit achevé l'érection de la Basilique sur le rocher, le peuple de Bigorre se rend en procession à la grotte, Bernadette est la seule absente. Une crise d'asthme doublée d'une forte fièvre, l'a retenue au lit. La Dame n'a pas voulu que la pauvre enfant connaisse la gloire de son triomphe.

Au couvent de Sainte Hildegarde, la Maison-Mère des Soeurs de Nevers, où l'a fait admettre le curé Peyramale, sauf au moment de la visite de son père, aucun écho n'est parvenu jusqu'à elle des prodiges accomplis dans la Cour des Miracles, la station qui a nom: Dernière Espérance.

La tuberculose des os qui l'a rongé n'empêchera pas Bernadette devenue Soeur Marie Bernarde de rester à son poste de sacristine et broder des oiseaux, des agneaux et des fleurs, étonnants dessins qu'elle exécute de mémoire, se souvenant de son troupeau et de la vallée fleurie de Bartrès, quand elle allait garder les brebis de sa nourrice.

Les deux dernières années de sa vie, son corps semble se dessécher. Elle ne tient que par un souffle. "J'aime", c'est le dernier mot de la Sainte. Elle en est demeurée transfigurée dans le sommeil de la mort. Elle a trante-quatre ans.

Quand le Tribunal des Canonisations exhumera son corps, trente-neuf ans plus tard, on le trouvera imputréfié. La voyante conservait sur ses traits l'expression de ravissement qu'on lui avait connue.

Au moment où Pie XI introduira dans le calendrier le nom de Sainte Bernadette, le vieux jardinier de Pau, Justin Bouhouhorts, âgé de soixante-dix-sept ans figurait comme le seul survivant des apparitions.

Il y avait bien tout une foule de Soubiroux réunis à Rome :enfants petits-enfants, neveux et nièces des deux frères et de Toinette, la soeur de Bernadette; mais lui seul le premier miraculé, pouvait témoigner de ses relations intimes avec la sainte, puisqu'à deux ans, alors qu'il était frappé de convulsions, Bernadette, sa voisine et presque grandette, secouait l'enfant dans ses bras pour le faire revenir à lui.

Dix années se sont écoulées depuis que Rome vit accourir de quarante pays différents cinquante mille étrangers qui venaient proclamer la Sainte du pays de Bigorre. De ce nombre, quinze mille représentaient la France.

La Belle Dame de Massabielle peut-elle sans s'émouvoir regarder souffrir la France où tant de fois elle apparut? Une fois encore, Notre Dame de Lourdes ne sauvera-t-elle pas le monde opprimé qui crie vers elle?

**Marie-Rose TURCOT.**

## Variétés

**Femmes-agents**

A Paris, nous n'avons toujours que deux femmes agents de police.

A Londres, où la "policewoman" existe depuis longtemps, Scotland Yard, très satisfait du service de ses agentes, a décidé d'en augmenter le nombre. Il vient de créer soixante-quinze nouvelles places de "constables" féminins.

Les qualités requises sont les suivantes:: bonne instruction, santé parfaite, tact, aspect sympathique.

L'administration anglaise a acheté un hôtel dans Rembridge square, et l'a transformé en caserne pour ses policières. Chacune d'elle y aura sa chambre avec eau courante chaude et froide et fourneaux à gaz, et pourra prendre ses repas au réfectoire. La "caserne" aura les salles de jeux, de récréation, de réception, de lecture.

Et ces dames de la police devront faire partie d'équipes sportives pour se livrer aux différents jeux nationaux, tels que le hockey ou le cricket.

La vie de "sergente de ville" semble séduire les jeunes Anglaises. On ne compte pas moins de deux cent cinquante candidates pour les soixante-quinze places offertes. Parmi elles, bon nombre de jeunes filles avec des grades universitaires.

**Rognons à la Créole**

1 rognon de boeuf
¼ c. à thé de gras
1 gros oignon haché
1 carotte coupée en dés
1 patate coupée en dés
1½ tasse de tomates
2 tasses d'eau bouillante
½ c. à thé de sauce "Worcestershire"
Sel et autres assaisonnements au goût.

Nettoyer le rognon, enlever les membranes. Trancher, saupoudrer de farine. Faire revenir dans le gras. Ajouter les tomates et l'eau et laisser mijoter pendant une demi-heure. Ajouter les légumes et un peu d'eau, si nécessaire, et laisser cuire jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Des pois verts ou un peu de piment enjoliveront ce plat. Servir sur des rôties.

## Carnet mondain

Le vice-roi et la princesse Alice ont reçu à déjeuner samedi pour le club des coiffeurs de leur personnel.

* * *

L'honorable capitaine Harold Balfour et le maréchal de l'air sir Peter Drummond ont été invités à dîner à Rideau Hall, samedi soir.

* * *

Le très honorable sir Andrew Rae Duncan, ministre des approvisionnements pour le Royaume-Uni, a passé la fin de semaine au Seigniory Club.

* * *

Le représentant accrédité de l'Union Sud-africaine et Mme de Waal Meyer ont reçu samedi après-midi.

* * *

L'honorable Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis au Canada et Mme Atherton, ont reçu à dîner samedi soir.

* * *

Mme F.-J.-G. Garneau partira incessamment pour Québec où elle rendra visite à sa mère. Mme Martial Côté.

* * *

Mme Colin Gibson passe quelque temps à Toronto et à Hamilton; elle sera de retour dans notre ville au cours de la semaine.

* * *

Mme Fabien Sabourin et sa fille, Lucile, de Montréal, passent quelques jours dans la capitale, chez la mère de Mme Sabourin, Mme A. Larivière.

* * *

Le brigadier et Mme A.-V. Tremaine passent un mois à Kingston.

* * *

Mme R.-C. Patenaude fait un séjour à Montréal avec sa soeur, Mme de Gaspé-Taché.

* * *

Mme Lucien Larocque, de Corbeil, Ont., fait un séjour chez sa soeur, Mme A. Cholette, d'Ottawa; en quittant notre ville, elle passera quelque temps à Lefaivre, chez son père, M. D. Charbonneau.

* * *

LACHANCE-LEMAY

Samedi matin, le 12 février 1944, à sept heures, a été célébré en l'église du Christ-Roi, le mariage de Mlle Louise Lemay, fille de M. et Mme Omer Lemay, de Fort-Coulonge, à M. Joseph Lachance, orfèvre, fils de M. Joseph Lachance et de Mme Lachance, décédée, de Beauceville-ouest.

M. l'abbé Ernest Béchard a donné la bénédiction nuptiale.

La mariée accompagnée de son père, portait un deux-pièces de lainage bleu-royal avec parure de renard argenté et des accssoires assortis. Son bouquet de corsage se composait d'orchidées. Elle était coiffée d'une calotte de même ton.

M. J.-Albert St-Georges, d'Eastview, servait de témoin au marié.

Au cours de la cérémonie, Mme J.-A. St-Georges prit part au programme de chant, de même que Mlle Jeanne Cardinal. Mlle Lucie Cardinal les accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, eut lieu une réception à la demeure du marié. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Montréal, Québec et La Beauce. A leur retour, M. et Mme Lachance éliront domicile à 104, rue Sparks, Ottawa.

## "Pot-Pourri pratique" pour dames

MASQUE FACIAL

Si vous voulez vous pavaner sous votre plus beau visage au printemps payez-vous le luxe d'un bon masque facial à l'ancienne mode. J'ai bien dit à l'ancienne mode! C'était la méthode de grand'mère qui, sans l'aide de poudre ou de fard, savait conserver son teint rosé. Nettoyez-vous d'abord le visage avec de la cold cream douce et riche, puis avec une mousse d'un bon savon de santé et d'eau pour "enlever toute trace de poussière, impuretés et cosmtiques fanés". Pour aider à amollir les "têtes noires", appliquez des serviettes imbibées d'eau bouillante. Une fois la peau bien propre, appliquez une pâte composée de farine d'avoine crue et de quelques gouttes de lait. Si vous désirez un masque qui fait blanchir la peau, ajoutez quelques gouttes de jus de citron ou de peroxide. La fameuse beauté historique "Cléopâtre" aimait un simple masque de miel, traitement employé dans beaucoup de salons de beauté de renom. Faites tout simplement pénétrer du miel liquide dans les pores de la peau en tapotant gentiment. Il y en a qui préfèrent le lait de beurre; il est riche et pur, et fait un peu blanchir la peau tout en lui donnant une belle teinte. Quel que soit le masque que vous choisissiez, laissez-le sur votre visage de 12 à 15 minutes: enlevez-le à l'eau froide. Jetez ensuite un coup d'oeil dans le miroir et il vous dira que votre visage a l'air plus frais, plus jeune.

POUR NETTOYER VOTRE FER A REPASSER

Rien n'est plus ennuyeux quand on repasse — robe ou mouchoirs, —de se rendre compte que le fer à repasser salit le linge. Il est alors évident qu'il y a de l'empoi brûler ou quelque autre matière sous le fer. Pour le bien nettoyer, et de la bonne manière, tirez d'abord la corde et laissez refroidir. Saupoudrez une feuille de papier ciré de sel et passez, puis repassez le fer sur cette feuille, jusqu'à ce que la tache ait disparue. Si le fer est très décoloré, appliquez du poli à argenterie avec un chiffon humide; rincez et polissez, ayant soin de ne pas laisser pénétrer l'eau dans le fer. N'oubliez pas de toujours garder votre enveloppe de planche à repasser propre en la lavant régulièrement dans une mousse de savon "extra-riche". Un dernier conseil essuyez le dessous du fer après chaque usage.

**Franchette Revel**
**(Lever Bros, Ltd Toronto, Ont.)**

## Un enfant bien élevé

C'est de bonne heure qu'il faut s'efforcer de donner à l'enfant la bonne éducation qui lui sera utile tout au long de sa vie, qui l'aidera à conquérir des sympathies, à réussir dans son travail, à se classer à un niveau social élevé.

L'enfant est naturellement porté à croire que l'univers est fait pour son usage, qu'il peut tout demander aux autres et ne rien leur donner, qu'il peut casser ses joujoux, gaspiller les aliments, déchirer ses vêtements à son gré. Mais, si on exerce sur lui une surveillance constante, si on le plie à des habitudes de politesse et de bonne tenue dès son jeune âge, on arrive aisément à en faire un petit être fort bien élevé, avant même qu'il ait compris la contrainte qui lui est imposée.

**La tenue.** — Il est facile de donner à l'enfant l'horreur de la mauvaise tenue; chaque fois qu'il a une tache ou un accroc à ses vêtements que ses cheveux sont dépeignés, son visage barbouillé, ses mains noires, on l'arrêtera dans ses jeux, on lui interdira de se présenter devant les adultes et on procédera à la remise en ordre de tous ces détails.

Peu à peu, il prendra goût à la propreté, à la netteté de sa personne et de sa parure, et il acquerra le respect de soi-même et des autres.

**Table.** — On peut, de même, très aisément et très rapidement, apprendre à l'enfant à manger proprement. Au début, on l'aidera d'une main experte à tenir fourchette, cuiller et couteau; très vite, avec sa merveilleuse faculté d'adaptation, il saura faire les gestes voulus et les exécutera même avec une grâce à laquelle nombre de grandes personnes ne pourraient atteindre.

**Salutations.** — Il faut une fermeté tenace pour dresser l'enfant à dire bonjour à ceux qui l'abordent, mais on finit toujours par y arriver; il doit aussi savoir tendre la main et répondre avec un sourire aux phrases aimables qui lui sont dites.

**Vis-à-vis des adultes.** — L'enfant doit avoir du respect pour les adultes: leur laisser les sièges confortables, ne pas passer devant eux à une porte, ne pas les fatiguer de leurs cris, ne pas gêner leur conversation, ne pas leur couper la parole, ne pas protester devant leurs conseils ou leurs ordres.

Il doit éviter le tu qui lui vient si facilement aux lèvres, éviter d'importuner les complaisants par ses demandes et ses exigences. A table, il sera servi le dernier, n'aura pas le droit de réclamer un aliment ou une friandise. Au salon, il se tiendra tranquille sur son siège, ne parlant que s'il est interrogé.

**Frères, soeurs et camarades.** — L'enfant poli envers les grandes personnes doit le demeurer dans la société des petits; il évitera la brutalité, l'égoïsme, le caprice, il saura se plier aux goûts de ses compagnons, accepter le second rang; il réprimera ses mouvements de colère, de jalousie, pour se montrer complaisant et facile.

**Envers les objets.** — En donnant à un enfant le besoin de l'ordre, on l'amène vite à respecter les objets; ;pas plus qu'il ne doit détériorer ses jouets, il ne doit abîmer les fauteuils, les meubles, les tapis, les rideaux. On lui enseignera à ne toucher les objets qu'avec des mains propres, à ne pas donner de coups de pied aux chaises ni aux tables, à ne pas renverser d'encre sur le bureau, à ne pas déchirer de coussins, etc.

**Détente nécessaire.** — Le jeune corps de l'enfant a besoin d'exercer ses muscles; ce n'est point sur les meubles précieux ni sur le dos de ses camarades qu'il doit le faire: des sports judicieux, proportionnés à sa force et à son âge, et exécutés en plein air ou dans un local spécial, lui assureront la possibilité des ébats violents que la politesse lui interdit en tant d'occasions.

En voici le secret: de jeunes feuilles TENDRES
Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.
Mélangé et mis en paquets au Canada

BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tous.
OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger la transpiration des aisselles

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.
Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux
39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c
Guaranteed by Good Housekeeping
ARRID

Brioches qui fondent dans la bouche SANS BEURRE

BRIOCHES 'MAGIC' AU MIEL
2 tasses farine tamisée
½ c. à thé sel
¼ tasse shortening
3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
⅓ tasse miel
¾ tasse lait (à peine)
½ c. à thé zeste de citron râpé, si possible
Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Combinez ¾ tasse de miel avec le lait et ajoutez au premier mélange. Pétrissez sur planche légèrement enfarinée pour former une boule molle. Abaissez à la main à ½ pouce d'épaisseur. Découpez à l'emporte-pièce, placez sur une tôle et cuisez à four chaud (450°F.), 12 à 15 minutes. Mélangez le reste du miel avec le zeste de citron râpé et versez un peu du mélange sur les brioches avant de retirer du four. Donne 14 brioches.
Fabrication canadienne
UNE GARANTIE DE RÉUSSITE

CONSEILS HEBDOMADAIRES DE SWIFT SUR L'ALIMENTATION

Martha Logan, experte renommée en économie ménagère, dont la rubrique culinaire de temps de guerre paraît régulièrement chaque semaine sur cette page. Recherchez ces précieux conseils tous les lundis
par Martha Logan

Saindoux Silverleaf

*Cette bonne graisse alimentaire étant maintenant abondante et vendue à prix modique, toutes les ménagères devraient en avoir*

Il n'y a pas très longtemps, il semblait que le Canada fut sérieusement menacé d'être à court de graisses alimentaires. Heureusement, grâce aux efforts des cultivateurs canadiens, le danger a été évité et il n'y a aucune raison maintenant pour qu'il n'y ait pas une ou deux livres de ce merveilleux Saindoux Silverleaf dans toutes les cuisines du Canada.

Non seulement le saindoux est une source importante d'énergie, mais il contient d'autres éléments absolument essentiels à la santé. Employez le saindoux pour les fritures, pour faire frire à la poêle et, bien entendu, pour la pâtisserie. Le saindoux est bon pour vous—et il y en a maintenant suffisamment.

*Martha Logan*

**TARTE AUX POMMES**
**avec une seule croûte**

Pommes acides
Sucre blanc ou cassonade
1 cuil. à thé de zeste d'orange râpé
½ cuil. à thé de noix de muscade râpée
2 cuil. à soupe de beurre, si vous en avez
2 tasses de votre pâte favorite

Epluchez les pommes, videz-les et coupez-les en tranches. Mélangez le sucre (la quantité employée dépend de l'acidité des pommes), le zeste d'orange et la muscade. Disposez les pommes et le mélange sucré en lits superposés dans un plat profond et parsemez de pointes de beurre. Humectez les bords du plat. Abaissez la pâte au rouleau, faites-y des entailles, et placez-la sur les pommes. Parez et gaufrez le tour. Faites cuire à four chaud, 450° F. pendant 12 minutes, puis abaissez la température du four à 375° F. et continuez la cuisson jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée, environ 30 minutes.

Hâtez leur Retour Victorieux
Vous pouvez aider à ramener les gars chez eux en achetant des Timbres d'Epargne de Guerre chez votre fournisseur de produits alimentaires chaque fois que vous faites des emplettes.

La SWIFT CANADIAN CO. LIMITED
Produits de Qualité Premium; Beurre, Oeufs et Fromage Brookfield; Shortening Bijou et Saindoux Silverleaf

Prêts à tout
par les Tissot

Nous venons d'apercevoir les trois enfants des Morin tout emmitouflés et quittant la maison pour l'école. Voyez ces beaux costumes de ski! Et ces visages souriants! Nous avons pensé qu'ils avaient eu des Kellogg's Corn Flakes pour déjeuner. Alors, Tommy et moi sommes rentrés pour voir si nous ne pourrions pas aussi en avoir un grand bol. Les Kellogg's Corn Flakes sont si *bons* et un bol, avec du lait et du sucre, fournit *tellement* d'énergie pour les journées d'hiver. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Ce chocolat est un ALIMENT

Partout où on voyage, c'est le Chocolat au lait Cadbury qui est le préféré de tous, connu par tous nos braves canadiens pour son excellente qualité et sa réputation mondiale.
*Les difficultés en temps de guerre ne nous permettent pas toujours de satisfaire la demande toujours croissante pour le chocolat Cadbury. Nous regrettons sincèrement les désappointements que cela peut vous occasionner.*
CADBURY'S
DAIRY MILK CHOCOLATE
43-230P

Achetez Plus de Timbres d'Epargne de Guerre—MAINTENANT!

IL suffit de frôler de Sunlight, savon Soleil, les taches les plus tenaces . . . puis, de laver comme d'habitude. Quand vous constaterez cette propreté immaculée qui en résultera, vous voudrez dire "au monde entier" que Sunlight libère le linge de cet aspect "d'à moitié lavé," le rend propre *d'un bout à l'autre.* Souvenez-vous: Sunlight est un savon *absolument pur.* Il est doux pour les mains—et merveilleux pour le lavage de la vaisselle.
POUR NETTOYER VOTRE LINGE À FOND VOUS NE POUVEZ VOUS PASSER DU SUNLIGHT!

# Le Volant Intermédiaire élimine le Buckingham en finale

## Lucien Cholette se distingue dans la cage locale quand il remplace le cerbère régulier qui est blessé

★ ★ ★

**Jacques Moussette et Gene Sauvageau continuent à se faire valoir en participant à quatre buts — Les bâtons volent**

ASSEMBLEE MERCREDI

Par Alfred O.

Les Hull-Volants Intermédiaires ont remporté le championnat du circuit Emile Limoges en triomphant des Abeilles de Buckingham, hier après-midi au score de 6 à 4, devant la plus grande foule jamais rassemblée à la patinoire du collège Notre-Dame.

La joute ne fut pas si intéressante que les précédentes entre ces deux adversaires mais il se fit toutefois du beau jeu et la troupe de Rosaire Charette, Edouard Langelier, Eugène Sauvageau et al a mené le jeu depuis le premier coup de sifflet jusqu'à la fin de la troisième période.

C'est au cours de la première période que fut compté le plus grand nombre de buts, soit sept. Les Volants en réussirent cinq. Les honneurs furent partagés dans la deuxième période avec un but pour chaque équipe et les Bumble Bees comptèrent l'unique but de la troisième période.

Jacques Moussette a compté deux buts pour les vainqueurs et a passé pour un autre Gene Sauvageau en a compté un et passé pour deux.

**Les gars de la Marine**

C'est Oscar Carrière, un ancien ferrugineux du Hull Iron Works et maintenant marin canadien qui compta le premier but des Volants. Oscar est un solide arrière-garde des panthères noires et après avoir fait une montée avec Gene Sauvageau, il accepta la passe de ce dernier et tira de côté dans la cage du jeune Rosaire Paluck, qui, hier encore, remplaçait Fernand Pilotte dans la cage des Abeilles.

Edgar Laframboise compta moins de deux minutes plus tard sur une passe de Jean Roger. Une minute plus tard Guy Bertrand des Bucks acceptait une passe de Nadon et déjouait le jeune Lucien Cholette qui remplaçait Ken Broadhead entre les poteaux du Volant.

**Moussette-Sauvageau**

Les deux "vieux has-been" (?) Jacques Moussete et Gene Sauvageau firent preuve du vieux feu d'autrefois quand ils se mirent en train de compter eux aussi. Moussette compta le troisième but hullois sur des passes de Sauvageau et de Manseau. Pitou Pilotte compta à son tour pour les Abeilles et le score était alors 3 à 2. Mais avant que la période ne fut terminée Robért Reinhardt et Jacques Moussette avait porté le compte 5 à 2.

Bertrand des Bucks et Sauvageau du Hull furent les compteurs de la deuxième période tandis que Nadon compta dans la troisième pour terminer la joute 6 à 4.

**Cholette fait bien**

Le jeune Lucien Cholette, jeune cerbère de relève des Volants a eu la grande distinction de garder la cage des Volants dans cette troisième et dernière partie de la finale intermédiaire de Hull et aussi, ce fut avec brillo qu'il s'acquitta de sa lourde tâche. Il dut subir un feu nourri de l'ennemi pendant les trois périodes mais il ne broncha pas et c'est avec maîtrise qu'il faisait voler la rondelle à droite et à gauche après les avoir bloquées.

Dans la dernière période les Abeilles tentèrent un suprême effort pour égaliser mais Cholette, froid comme un cocombre au mois de janvier, ne faiblit qu'à un moment, cela à la sixième minute quand Nadon accepta une passe de Guy Bertrand et glissa la tartine derrière les jambières de Lucien.

**Des étincelles**

La joute ne fut pas sans quelques petites prises de bec entre les deux équipes. Les joueurs portèrent leur bâton un peu haut et comme conséquence il y eut plusieurs nez et babines d'égratignés. Oscar Carrière dut se faire rapiécer le nez et Roger Poitras porte ce matin deux dyachilons sur les lèvres supérieure et inférieure.

Trois ou quatre autres joueurs portent également le galon collant.

**Une assemblée**

On apprend ce matin que l'équipe Buckingham a logé deux protêts avec le président de la ligue M. Emile Limoges. Une assemblée spéciale a été appelée pour mercredi soir, au local du Hull-Volant, pour étudier ces protêts et prendre une décision. Les Abeilles allèguent que Carrière et Laframboise ne sont pas éligibles aux Volants intermédiaires ayant participé à plusieurs parties de la ligue de la cité d'Ottawa au cours de la présente saison.

De son côté le Volant est assuré que ces deux joueurs sont "légaux" et il s'apprête maintenant à faire face à la prochaine équipe à Renfrew, dans les éliminatoires intermédiaires du district.

**Les équipes**

Buckingham — Buts, Rosaire Paluck; défenses, Gaston Beauchamp et Ray McMillan; centre, Lloyd Lillico; avants, Ruben Paluck et Dieudonné Pilotte; remplaçants, Pete Nadon, Royal Carrière, Gaston Lanthier, Guy Bertrand, Yvon Aubé, Benoit Soucy, L. Charbonneau, Bernard Lanthier.

Hull-Volants — Buts, Lucien Cholette; défenses, Jean Roger et Roger Poitras; centre, Ken Rainhardt; avants, Robert Reinhardt et Edgar Laframboise; remplaçants: Gene Sauvageau, Oscar Carrière, Jacques Moussette, André Manseau, Charles-Auguste Bilodeau, Faldo Tremblay.

Chronométreur, Nap Brière; statisticien, Marcel Laframboise; arbitres, Lionel Fournier et Jos. Bigelow.

Le résumé:

**Première période**

Hull-Volants, Oscar Carrière (Sauvageau) ..... 2.29
Hull-Volants, Edgar Laframboise (Roger) ..... 4.14
Buckingham, Bertrand (Nadon) ..... 5.15
Hull-Volants, Moussette (Sauvageau, Manseau) .... 5.47
Buckingham, Pilotte ..... 14.14
Hull-Volants, Robert Reinhardt (Laframboise) ..... 15.11
Hull-Volants, Moussette (Manseau) ..... 16.48
Punitions: Robert Reinhardt (2).

**Deuxième période**

Buckingham, Bertrand (Aubé) ..... 5.10
Hull-Volants, Sauvageau (Moussette) ..... 7.36
Punitions: Oscar Carrière, Robert Reinharddt (10 minutes — mauvaise conduite).

**Troisième période**

Buckingham, Nadon (Bertrand) ..... 6.25
Punition: Aubé.

## Records de la ligue de Hockey Nationale

**Joutes de fin de semaine**

Samedi
Canadiens, 3; Toronto, 2.
Dimanche
Toronto, 6; New-York, 3.
Détroit, 4; Boston, 1.
Chicago, 2; Canadiens, 2. (Nulle.)

**Classement**

| | G | P | N | P | C | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Canadiens | 25 | 4 | 7 | 156 | 78 | 57 |
| Détroit | 19 | 13 | 5 | 158 | 125 | 43 |
| Toronto | 18 | 18 | 3 | 165 | 142 | 39 |
| Boston | 16 | 18 | 4 | 166 | 181 | 36 |
| Chicago | 16 | 18 | 3 | 134 | 148 | 35 |
| Rangers | 6 | 29 | 2 | 124 | 229 | 14 |

**Prochaines joutes**

Mardi: Canadiens à Détroit.
Samedi: Rangers à Canadiens, Boston à Toronto.
Dimanche: Canadiens à Rangers, Boston à Détroit, Toronto à Chicago.


"CHAPEAUX BAS" A "CHEVELURE SAINE"
et Compliments à Vitalis

ADOPTEZ VITALIS et le "TRAITEMENT DE 60 SECONDES"

1 50 secondes pour frictionner — La circulation est avivée. La secrétion capillaire est augmentée — vos cheveux revivent.

2 10 secondes pour peigner et brosser — Vos cheveux restent en place sans avoir cet air "plaqué" de mauvais goût.

Vitalis vous aide à obtenir cette élégance détachée qui réussit toujours quand vous voulez "faire impression". De plus, vos cheveux restent toujours en place tout le long de la journée sans avoir un air de "vernis". Procurez-vous une bouteille économique de Vitalis et commencez dès aujourd'hui le "Traitement de 60 secondes".

Un produit Bristol-Myers Fabrication canadienne

VITALIS VOUS AIDE A AVOIR UNE CHEVELURE SAINE ET BELLE


# Eclatant succès du Festival de Gatineau Mills hier

## Groupe sénior du Québec

**Joutes de fin de semaine**

Samedi
Québec, 5; Ottawa, 2.
Dimanche
Québec, 1; Ottawa, 0.

**Classement**

| | G | P | N | P | C | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Québec | 11 | 0 | 0 | 83 | 33 | 22 |
| Royal | 5 | 3 | 1 | 51 | 54 | 15 |
| Ottawa | 3 | 8 | 1 | 44 | 54 | 7 |
| Univ. de Montréal | 1 | 10 | 0 | 35 | 63 | 2 |

**Joutes de cette semaine**

Mercredi: Univ. de Montréal vs Royal.
Samedi: Royal à Ottawa.
Dimanche: Ottawa à Royal, Québec à Univ. de Montréal.

## Richard aide les Canadiens qui défont Toronto

TORONTO, 14 fév. (P.C.) — Dans une joute des plus enlevantes et des plus intéressantes jamais vue à Toronto, les Canadiens ont remporté une décision de 3 à 2 aux dépens des Feuilles d'Erable de la Ville-Reine. Et plus de 12.590 spectateurs suivirent avec intérêt cette mêlée si longuement attendue. Maurice Richard fut le point saillant de la soirée lorsqu'il a compté deux buts aec les aides de ses deux compagnons Blake et Lach qui eux aussi travaillèrent immensément pour abaisser les Torontoniens. Le duo défensif composé de Bouchard et Lamoureux était à son meilleur et firent culbuter à maintes reprises les adversaires. Lamoureux a compté l'autre point des Canadiens.

Pour les vaincus, George Boothman fut le meilleur équipier en enregistrant une paire de buts contre l'intrépide Bill Durnan. Ted Kennedy et Davidson méritèrent des assistes aux deux reprises.

*Première période*

1—Montréal, Richard, (Lach Blake) ..... 17.42
2—Montréal, Lamoureux .... 18.56
Punitions — Davidson (2). Filion, R. Hamilton.

*Deuxième période*

3—Toronto, Boothman, (Kennedy, Davidson ..... 5.38
Punitions — Watson (2), Harmon, R. Hamilton.

*Troisième période*

4—Montréal, Richard (Blake, Lach) ..... 4.11
5—Toronto, Boothman (Kennedy, Davidson) .... 5.50
Pas de punition.

## Toronto l'emporte par 6-3 sur les Rangers de N.-York

NEW-YORK, 14 — (P.C.)—Les Feuilles d'Erable de Toronto ont dû se rallier hier soir lorsqu'ils se sont mesurés aux Rangers et ont réussi à décrocher une victoire de 6-3 aux dépens des détenteurs du caveau de la ligue Nationale. C'était pour les portecouleurs de New-York, leur 29e défaite de la saison à laquelle assistèrent 14.823 spectateurs.

Lorne Carr fut le meilleur pilier des vainqueurs avec deux buts tandis que Ted Kennedy, Elwin Morris, Gus Bodnar et George Boothman étaient crédités des autres. Ott Heller, vétérans des protégés de Lester Patrick, a lui aussi enregistré une paire de buts. Johnny Mahaffy fut le seul autre perdant à déjouer le cerbère Paul Bibeault.

Toronto—Buts, Bibeault; défense, Pratt et R. Hamilton; centre, Bodnar; ailes, Carr et Davidson; subst. Morris, MacLean, Kennedy, J. Hamilton, Boothman, O'Neil et Webster.

Rangers: Buts, McAuley; défense, Heller et W. McDonald; centre, K. McDonald; ailes, Hextall et Hiller; subst. Mahaffy, Dill, Gauthier, Aubuchon, J. McDonald, Demarco et Gooden.

Arbitre, Bert Hedges; juges des lignes, Bill Scherr et Sam Babcock.

Le résumé:

**Première période**

Rangers, Heller ..... 9.24
Rangers, Mahaffy (Dill, J. McDonald) ..... 13.41
Toronto, Kennedy (Boothman) ..... 16.10
Toronto, Morris (Bodnar).... 17.15
Toronto, Bodnar (Pratt) ..... 19.45
Punitions: O'Neil et Dill.

**Deuxième période**

Toronto, Carr (R. Hamilton-Bodnar)..... 9.15
Rangers, Heller (W. McDonald) ..... 11.18
Toronto, G. Boothman (Kennedy) ..... 13.15
Pas de punition.

**Troisième période**

Toronto, Carr (Bodnar) .... 16.35
Punitions: Dill, O'Neill (majeure.)

## Prochain tournoi de boxe pour l'Armée

Les officiers sportifs des districts militaires ont étudié la question de l'emploi du film dans l'enseignement athlétique au cours de la deuxième journée de leur congrès au quartier général.

Ces officiers représentent Terre-Neuve et tous les districts militaires du pays.

On leur causa surtout des méthodes d'instruction et le lieutenant-cilonel Williams du directorat général des services de santé parla de la fréquence des maladies vénériennes dans les forces armées. Le lieutenant-colonel Margaret Eaton, fit un compte rendu de l'athlétisme dans le Service féminin de l'Armée.

Le major I. Eisenhardt, officier sportif senior des Services auxiliaires, ébaucha les plans d'un tournoi de boxe pour l'Armée.

## Les Pirates de Hull rencontreront les Étoiles d'Eastview demain soir au collège Notre-Dame de Hull à 8 h.

**DEUXIEME PARTIE DE LA SERIE FINALE DE LA LIGUE JUNIOR D'OTTAWA, SECTION "B". — LES GAGNANTS SE MESURERONT AUX CHAMPIONS DE LA ST-JEAN-BAPTISTE D'OTTAWA LE 1er MARS.**

**Les Pirates de Hull, équipe junior pilotée par Jack Parks dans la section "B" de la ligue junior de la cité d'Ottawa, section extérieure, a fait son petit bonhomme de chemin toute la saison, et avec tant de succès qu'elle participe actuellement aux finales de cette section avec l'équipe des Etoiles d'Eastview.**

**Mardi soir prochain, (demain soir), les deux équipes se rencontreront dans la deuxième joute de cette finale. Les Pirates ont remporté la première jeudi soir dernier au score de 2 à 0. Cette série est de trois en cinq et il semble que Jack Parks, l'habile instructeur des Pirates, est bien confiant de prendre la série en trois parties successives.. Les gagnants de cette série rencontreront les gagnants de la ligue junior de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.**

**Si les Pirates triomphent des Etoiles d'Eastview on peut être assuré que la prochaine série sera des plus intéressantes car les équipes de l'Association St-Jean-BGaptiste d'Ottawa ont fourni du jeu très intéressant au cours de la saison.**

**Les fervents du hockey de Hull se rendront en foule au collège Notre-Dame demain soir pour assister à cette deuxième joute de la série entre les Etoiles d'Eastview et les Pirates de Hull. Ces derniers sont tous des athlètes de la ville transpontine et tous sont suivants: Buts: Marcel Lavigne; défences: Julien Reinhart, Henri Malouin; centre: Ronald Limoges; avants: Roger Limoges, Fernand Lajoie, Lucien Ricard, Nelson Gingras, René Malouin, W. Leblanc, L. Gagnon, André Dompierre, Roland Roberge.**

**Aimé Bélair est l'instructeur des Etoiles d'Eastview.**

## Les As de Québec triomphent des Commandos à deux reprises en fin de semaine et gardent la 1ère place

★ ★ ★

**Les nôtres sont défaits 3 à 2 ici samedi soir et sont blanchis 1 à 0 hier dans la vieille capitale — Robinson compte l'unique but hier**

Les Commandos d'Ottawa renforcis par la présence de Lloyd Ailsby et de Joe Cooper ont tenu tête aux As de Québec qui l'ont emporté très difficilement pour conserver intacte leur série victorieuse. En effet ils ne triomphèrent que par 3-2 devant les 5.100 spectateurs qui étaient accourus au palais Brunton. Par ce triomphe les As devançaient les Royaux de Montréal par une de cinq points pour occuper très solidement la première position du classement.

Dunc Cheyne qui formait un trio avec Joffre Séguin et Stu Smith compta le premier but de la joute à la neuvième minute de la troisième période pour donner aux siens un avantage de 1-0 qu'ils conservèrent jusqu'à la fin du deuxième chapitre. Mais les hostilités n'avaient pas aussitôt reprises en verset final que Lude Check dans un bel effort avec Eddie Bruneteau égalisa les chances. Oui, l'horloge n'indiquait que 33 secondes de jeu. Douze minutes plus tard, Bruneteau s'amène avec Tremblay qui ne perd pas sa chance sur la passe que lui fait Eddie et Nil tire derrière Higginbottom. Le score est porté à 3-1 lorsque Lude Check compte son deuxième but de la soirée lorsque Bruneteau lui donne une ouverture. Check ne manqua pas ce sort favorable et se rendit jusqu'à la cage des porteurs de glaive et laissa glisser la pilule pour faire scintiller la lumière rouge et donner aux siens un point qui devait être le point victorieux puisque Stu Smith alla déjouer Bouvrette moins de 45 secondes avant le gong final pour porter le score à 3-2 en faveur des visiteurs.

La tenue des deux gardiens de buts fut exemplaire et Higginbottom et Bouvrette de l'autre donnèrent une performance de premier ordre et méritèrent des applaudissements.

Les équipes:

Québec—Buts, Bouvrette; défenses, Stahan et Baldwin; centre, Tremblay; ailes, Check et Bruneteau; subs., Bergeron, Rozzini, Rossignol, Robinson, Reay, Gaudreault et Fortin.

Ottawa—Buts, Higginbottom; défenses, Ailsby et Pratt; centre, Cheyne; ailes, Smith et Séguin; subs., Wilkinson, Cooper, Shack, Albert Lemay, Tony Lemay, Carr-Harris, Kosick et Nicholson.

Arbitres: Ken Draper et Harry Fleming.

Sommaire:

**Première période.**

Pas de points.
Punitions—Baldwin, Wilkinson, Smith et Gaudreault.

**Seconde période.**

Ottawa, Cheyne (Smith-Séguin) ..... 9.39
Punitions—Pratt, Baldwin.

**Troisième période.**

Québec, Check (Bruneteau) 0.33
Québec, Tremblay (Bruneteau) ..... 13.00
Québec, Check (Bruneteau) 17.52
Ottawa, Smith (Cheyne-Séguin) ..... 19.16
Punitions: Cooper, Robinson (mineure et majeure), Cheyne (majeure).

**BLANCHIS A QUEBEC**

QUEBEC, 14 fév. (P.C.) — Les As de Québec se sont installés très solidement sur le premier crochet de la ligne sénior du Québec lorsqu'ils ont blanchi les Commandos d'Ottawa 1-0 pour étendre à onze le nombre de leurs victoires consécutives. La joute occasionna pour Lionel Bouvrette son premier blanchissage de la saison.

Bill Robinson a été le héros du triomphe des représentants de la vieille capitale lorsqu'en deuxième période il alla déjouer Higginbottom pour le seul but de la rencontre et celui qui devait permettre aux As de demeurer invincibles, Doug Baldwin et Emile Fortin méritèrent chacun une assistance sur ce point victorieux. Fortin a fait un retour avec l'équipe après une assez longue absence. Très rapide et très habile, Emile a accepté un contrat des As et remplacera Frankie Dertwell qui est maintenant sous les drapeaux de la marine Canadienne.

Stan Pratt fut le vilain de la mêlée lorsqu'il reçut pas moins de quatre punitions pour avoir rudoyé trop brutalement les adversaires et même il eut des échanges à coup de poings lorsque les porteurs de glaive tentaient le tout pour le tout afin d'égaliser les chances. Mais Bouvrette repoussait tout ce qui venait pour conserver intacte le fond de ses filets. Les belligérants de ces courtes attractions pugilistiques furent Pratt et Robinson dans un coin et Robinson et Cooper dans un autre. Mais les arbitres intervinrent très rapidement et il y eut peu de dommages.

Les équipes:

As—Buts, Bouvrette; défenses, Stahan et Baldwin; centre, Tremblay; ailes, Check et Bruneteau; subs., Bergeron, Rozzini, Gaudreault, Reay, Fortin et Rossignol.

Commandos — Buts, Higginbottom; défenses, Wilkinson et Pratt; centre, Cheyne; ailes, Séguin et Smith; subs., Ailsby, A. Lemay, Shack, Kosick, Nicholson, Carr-Harris et Cooper.

Officiers—Paquet et Corriveau.

Sommaire:

**Première période.**

Pas de score.
Punitions—Stahan et Pratt.

**Seconde période.**

Québec, Robinson (Baldwin et Fortin) ..... 8.30
Punitions—Pratt (2), Robinson et Check.

**Troisième période.**

Pas de points.
Punitions—Robinson, Rossignol, Pratt et Cooper.

## Les Canadiens font match nul de 2 à 2,

CHICAGO, 14 fev. (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont annulé 2-2 avec les Eperviers de Chicago hier au Stadium de ces derniers auquel était accouru une foule de 17.729 fervents. Les meneurs de la ligue Nationale trainèrent de l'arrière jusqu'au dernier verset lorsqu'ils se rallièrent pour compter deux buts et mettre les chances sur un pied d'égalité.

Mush March et George Allen ont déjoué Durnan pour le crédit des Eperviers tandis que Léo Lamoureux et Maurice Richard comptèrent pour les Habitants. Lamoureux collabora en plus au but de Richard. Cully Dahlstrom du Chicago mérite deux assistes.

Les équipes:

Canadiens—Buts, Durnan; défenses, Bouchard et Lamoureux; centre, Lach; ailes, Blake et Richard; subs., Harmon, O'Connor, Chamberlain, Watson, Majeau, Heffernan, Filion.

Chicago—Buts, Karakas; défenses, Wiebe et Siebert; centre, Dahlstrom; ailes, Allen et March; subs., Smith, Purpur, Bentley, Mosienko, Gottselig, Heyliger, Johnson.

Officiers—Arbitre, King Clancy; chefs de ligne, Steve Meuris et Springer.

Sommaire:

**Première période.**

Chicago, March (Dahlstrom, Gottselig) ..... 10.12
Chicago, Allen (Purpur, Dahlstrom) ..... 10.31
Punitions — Chamberlain, Heffernan.

**Seconde période.**

Pas de points.

**Troisième période.**

Montréal, Lamoureux ..... 7.29
Montréal, Richard (Lamoureux) ..... 15.08
Punitions — Richard, Seibert, Bentley, O'Connor.

## Résultats du Hockey

**Ligue junior de la Cité**

St-Pats, 9; Aylmer, 6. (Première joute de la série semi-finale du meilleur dans trois.)

**Interscolaire junior**

Lisgar, 6; Nepean, 2.

**Hull intermédiaire**

Hull-Volants, 6; Buckingham, 4. (Hull gagne la série du meilleur dans cinq joutes par 3 à 0 et gagne aussi le championnat.)

**Ligue Américaine**

Samedi
Pittsburgh, 4; Providence, 3.
Hershey, 5; Cleveland, 0.
Dimanche
Cleveland, 9; Providence, 4.
Buffalo, 5; Hershey, 1.

**A. H. O. junior "A"**

Toronto St-Michel, 6; Toronto Young Rangers, 0.
Brantford, 1; Port Colborne, 0.
Oshawa, 10; Hamilton, 5.

**Exhibition**

Montréal-Canadien (junior), 5; Kirkland-Lake All-Stars, 2.

## Aucune punition quand Boston perd à Détroit

BOSTON, 14 — (P.A.) — Malgré le retour de Bill Cowley, les Ours de Boston n'ont pu continuer leur marche victorieuse et ont succombé par 4-1 devant l'impressionnante constellation des Ailes Rouges de Détroit. Aucune punition ne fut infligée par les chevaliers du sifflet et les 13,103 spectateurs furent très satisfaits du jeu déroulé hier soir au Garden de Boston. Les compteurs des vainqueurs furent Jennings, Hal Jackson, Quackenbush et Carl Liscombe. Norm Calladine fut le seul Bostonnais capable de tromper la vigilance de Conrad Dion qui s'est fait remarquer par plusieurs arrêts difficiles.

Alignements:

Boston: Buts, Gardiner; défense, Egan et Clapper; centre, Cowley; ailes, Boll et Cain; subst. A. Jackson, Guidolin, Calladine, Crawford, H. Jackson, Rittinger, Kopak.

Détroit—Buts, Dion; défense, Simon et Hollett; centre, Howe; ailes, Carveth et Liscombe; subst. Armstrong, Brown, Jennings, Hal Jackson, Quackenbush, Kilrea et Grosso.

Arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, Bill Cleary et Ag Smith.

Sommaire:

**Première période**

Détroit, Jennings (Brown, Hal Jackson)..... 6.03
Détroit, H. Jackson (Grosso) 19.48
Pas de punition.

**Deuxième période**

Pas de point.
Pas de punition.

**Troisième période**

Détroit, Quackenbush (Grosso) ..... 13.20
Boston, Calladine (Crawford) ..... 13.41
Détroit, Liscombe (Hollett).. 15.37
Pas de punition.

Que ne se permettra pas envers les autres celui qui aura pris la coupable habitude de mentir devant son père ?

Térence

## L'équipe St-Jean-Vianney remporte une autre brillante victoire sur l'équipe St-Jean-de-Brébeuf par 7-2

★ ★ ★

**Plusieurs dignitaires assistent à cette fête sur glace qui avait été organisée par le cher frère Jules-Henri, I.C. — Présence du conseil municipal, de la commission scolaire et de plusieurs autres**

par H. L.

Près de deux milles personnes ont assisté, hier soir, au festival sportif annuel des élèves de l'école St-Jean-Vianney de Gatineau-Mills.

Un programme sur glace des plus élaborés, préparé par les frères de l'Instruction chrétienne, professeurs de cette institution paroissiale, a été suivi à la lettre et les nombreux spectateurs ont fort applaudi les gagnants des multiples épreuves sur glace.

**Victoire sur Masson**

Le clou du festival fut sans contredit l'éclatante victoire de 7 à 2 remportée par la jeune équipe de hockey de St-Jean-Vianney sur l'équipe St-Jean-de-Brébeuf de Masson. Le héros de la victoire du clan de Gatineau-Mills fut le jeune Raymond Mayer, talentueux et rapide avant du Vianney, qui compta à lui seul quatre des sept buts de l'équipe gagnante. Non moins brillant à son poste fut son jeune frère Gilles Mayer, l'habile cerbère de Gatineau-Mills, qui se distingua une fois de plus dans la citadelle de la municipalité gatinoise.

**Assistance d'élite**

L'éclat de la fête d'hier a été rehaussé de la présence du maire de Gatineau-Mills, M. Palma Racicot, et de tous les membres du conseil municipal; de M. Alfred Lavictoire, président de la commission scolaire et des autres commissiares d'école de Gatineau-Mills, dont MM. A. Deschamps, Arthur Carle et Rosario Séguin; de M. Albert Gibeault, président de l'Associaiton Mutuelle de Bienfaisance des employés du moulin; de MM. John Haspeck, Benoit Rochon et Edouard Mercier, respectivement juges et directeur du festival; des chers frères Marie-André, directeur de l'école St-Jean-Vianney; Jules-Henri, directeur des sports et organisateur du festival; Maurice, arbitre et démarreur; Louis, annonceur et maître de cérémonie.

**Le premier pasteur**

Les organisateurs furent aussi honorés de la présence de M. le curé Rodrigue Glaude qui, depuis toujours fait preuve d'une grande sollicitude envers les jeunes de la paroisse et ne manque jamais une occasion de leur prodiguer ses bons conseils et son encouragement sous plusieurs formes.

Une forte délégation de sportifs étaient venus de Hull, de la Pointe-Gatineau et d'Ottawa.

Un grand nombre était également venu de Masson, accompagnant la jeune équipe de St-Jean-de-Brébeuf et secondant de toute la force de leurs poumons les efforts de ces jeunes athlètes.

**Et la joute maintenant**

Le programme du festival comportait plusieurs numéros intéressants mais celui qui capta le plus l'attention de la nombreuse foule fut celui de la joute de hockey entre le St-Jean-Vianney et le St-Jean-de-Brébeuf, jeune équipe de Masson.

Le club de Gatineau-Mills, savamment piloté par le cher frère Jules-Henri, I.C., s'est révélé encore une fois une équipe digne d'attention. Composée de jeunes élèves dont les âges varient de 14 à 18 ans, ces jeunes artistes du hockey ont affiché une tenue splendide, et en dépit de la résistance offerte par l'adversaire, ils sont parvenus à une victoire de 7 à 2 grâce à un jeu d'ensemble et une vitesse rarement vus chez une équipe de leur âge.

La ligne formée de Hervé Parent, au centre; Raymond McCarthy sur l'aile droite, e tRaymond Mayer sur l'aile gauche a été toute une révélation hier. Mayer a enfilé cinq buts et Parent les deux autres. McCarthy a fourni deux passes.

**Le truc du chapeau**

Raymond Mayer a commencé son truc du chapeau dès la première période en comptant les deux premiers buts et il l'a complété à la deuxième quand il réussit le quatrième but de l'équipe.

Il ouvrit le bal après une minute et 42 secondes de jeu dans la première période. La machine fonctionna à merveille dès le début de la joute et presque à la première montée Parent, McCarthy et Mayer se combinèrent et c'est ce dernier qui déjoua le long cerbère Roland Veuillette, de Masson.

Quelques minutes plus tard Raymond Mayer répétait son exploit à la suite d'un lancer-punition. Un adversaire l'avait fait tomber alors qu'il se trouvait en position de compter et les arbitres ordonnèrent ensuite un lancer-punition. Il y eut confusion au sujet du genre de lancer et le jeune Raymond Mayer dut se reprendre par deux fois.... réussisant chaque fois — cependant, un seul but ne fut compté.

**Richer compte pour Masson**

Les partisans du St-Jean-de-Brébeuf ovationnèrent longuement le rapide Mozart Richer quand ce dernier compta le premier but des visiteurs sur des passes d'Allan Kelly et Roger Carrière. Cependant leur joie fut de courte durée car Hervé Parent du Gatineau-Mills comptait immédiatement après le troisième but des locaux.

Roger St-Onge compta le deuxième but du club Masson au début de la deuxième période mais ici encore la joie fut de courte durée pour les visiteurs car Raymond Mayer et Hervé Parent comptaient à tour de rôle pour donner une avance de 5 à 2 au Vianney... avance qui ne fut jamais en danger.

**Encore les mêmes**

Dans la troisième période, ce fut Mayer et Parent. Raymond comptait après 3 minutes 1 seconde et Hervé complétait le compte de la partie après 11 minutes 20 secondes. Tous les buts de la joute furent habilement exécutés et nous sommes convaincus que les jeunes protégés du frère Jules-Henri pourraient donner une leçon de passe à plusieurs vétérans de nos parages.

Les vainqueurs se sont montrés une fois de plus supérieurs à leurs adversaires qu'il avaient déjà défaits au cours de la saison. Tous ont contribué à la victoire en mettant l'égoïsme de côté et en étant généreux avec la rondelle. C'est l'effort concentré qui leur a valu le succès jusqu'à présent.

Le jeune Gilles Mayer s'est fort distingué dans la cage des vainqueurs, faisant à maintes reprises, des arrêts des plus difficiles.

Andy Milchack fut des plus solides sur la défense et plus d'une montée adversaire vinrent échouer à ses pieds. Andy inspire confiance à toute l'équipe et sa présence au sein du groupe est d'une réelle valeur.

Félicitations également aux jeunes visiteurs de Masson qui livrèrent un beau combat et qui, par leur présence, firent du festival une fête qu'on n'oubliera pas de sitôt.

**Les équipes**

ST-JEAN-DE-BREBEUF (Masson):— Buts: Roland Veuillette; défenses: Bruno Potvin et Rémi Hayes; centre: Jean-Paul Charette; avants: Roger St-Onge et Roland Charlebois; remplaçants: Léo Porterman, Roger Carrière, Allan Kelly et Mozart Richer.

ST-JEAN-VIANNEY (Gatineau-Mills):— Buts: Gilles Mayer; défenses: Rosaire Gibeault et André Milchack; centre: Hervé Parent; avants: Raymond McCarthy et Raymond Mayer; remplaçants: Gaston Haspeck, Ronald Carle, Raymond Tihbault, Fernand Pilon, Réjean Paquette et Léo Plouffe.

ARBITRES: Cher frère Maurice, I.C., et Marcel Charette.

## Le Collège Notre-Dame a blanchi les Cauvin-Commandos par 4 à 0 dans la première joute finale de la ligue Rotary

★ ★ ★

Le collège Notre-Dame a fait le premier pas vers l'acquisition du trophée Perras lorsqu'il a remporté une victoire de 4-0 aux dépens des Cauvin-Commandos dans la première joute de la série finale de ligue de hockey Rotary. La rencontre s'est disputée devant plus de sept cents personnes qui entouraient la patinoire de l'école Cauvin et disons qu'ils furent très satisfaits du jeu exhibé au cours de cette première mêlée.

**F. Couture s'illustre**

Le principal facteur des gars du Collège fut François "Ti-Pit" Couture qui enregistra deux buts et collabora à un troisième. Couture s'est dévoué immensément et patina avec énergie pour démontrer à l'adversaire toutes ses capacités de hockeyiste.

En revenant sur le jeu déroulé hier après-midi disons qu'il fut très contesté. Notre-Dame mena 1-0 jusqu'au début de la troisième période et les Cauvinois se démontraient très menaçants et donnaient beaucoup de fil à retordre à Aurèle Fréchette qui dut se surpasser à maintes reprises pour garder intacte le fond de ses filets. Mais deux punitions coûtèrent trois points aux porteurs de glaive et assurèrent une victoire décisive aux visiteurs. La rudesse fut rare au premier et dernier chapitre mais les choses furent différentes au second verset alors que pas moins de sept troupiers passèrent par la géôle pour des offenses contre les règlements. Il y eut même mêlée générale de laquelle résultèrent deux punitions majeures et une de mauvaise conduite.

Les deux autres buts de Notre-Dame furent crédités à Bernard Limoges et Gérard Roberge. Ces deux types ont donné tout ce qu'ils possédaient de meilleur et ont sensiblement collaboré au triomphe du Notre-Dame. Principalement Limoges qui accorda une très bonne protection au cerbère Fréchette. McCann, Beauparlant, Proulx et Lascelie furent d'autres victorieux à mériter des mentions honorables pour leur travail tant à l'offensive qu'à la défensive.

Chez les perdants l'effort ne manqua point mais le sort ne les a point favorisés pour décrocher la palme. Marcel Fournier s'est dévoué sans pareil mais Marcel vit ses efforts échouer contre la machine adversaire. Maurice Cabana, gardien de buts, a démontré une belle tenue contre l'offensive ennemie ainsi que Cadieux qui évolue à l'arrière-garde. Les joueurs de centre Chartrand, Bélisle et Saint-Amand ont bien évolué avec l'aide des Roy, Pelletier, Tremblay, Gervais, Séguin, Deneault et Tessier mais ils furent impuissants à supplanter le clan ennemi.

La prochaine joute de la série est fixée pour jeudi prochain sur la patinoire du collège Notre-Dame. Si Notre-Dame triomphe, il sera proclamé champion du Rotary. Donc, n'oubliez pas de vous rendre au collège jeudi soir alors que l'E.S.H. présentera sa fête sportive.

Dans l'assistance, hier, nous pouvions remarquer l'échevin Alexis Maurice, l'ingénieur Théo Lanctôt, Lionel Limoges, Oscar Boucher, Maurice Larose, Aurèle Renaud, plusieurs religieux des écoles de Hull et d'Ottawa et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

**Alignements**

Notre-Dame — Buts, A. Fréchette; défenses, B. Limoges et A. Proulx; centre, C. Beauparlant; Ailes, G. Roberge et C. McCann; substituts, J. Martel, P.-E. Diotte, H. Lacelle et F. Couture.

Cauvin — Buts, M. Cabana: défenses, N. Cadieux et F. Fournier; centre, L. Chartrand; ailes, R. Roy et R. Tessier; substituts, R. Bélisle, A. Pelletier, B. Tremblay, J.-C. Gervais, N. Saint-Amand, R. Deneault et F. Séguin.

Arbitres: Lajoie et Eugène Gaudreault.

Sommaire:

**Première période**

Notre-Dame, Roberge ..... 15.10
Pas de punition.

**Deuxième période**

Pas de point.
Punitions: Saint-Amand, Limoges, Cadieux (mineure et majeure), Roberge (mauvaise conduite), McCann (majeure) et Beauparlant.

**Troisième période**

Notre-Dame, Couture ..... 3.15
Notre-Dame, Limoges (Couture) ..... 10.20
Notre-Dame, Couture (McCann) ..... 11.45
Punitions: Cadieux et Fournier.

# Baisse dans les accusations portées pour ivrognerie ou vagabondage

**Rapport du chef J. P. Downey devant la commission de police — Diminution des vols — Autres aspects de l'année à ce point de vue**

De plus fortes restrictions sur les boissons alcooliques et le nombre décroissant des chômeurs ont été causes de moins d'arrestations et comparutions en cour pendant l'année 1943. C'est ce qu'indiquait le rapport annuel lu par le chef de Police J.-P. Downey devant la commission de police samedi.

Le nombre total des arrestations en 1943 a été de 1,393 contre 1,697 pour l'année précédente; celui des comparutions de 4,320 contre 5,509 pour 1942. La diminution a surtout été sensible du côté des accusations de vagabondage et d'ivrognerie. En 1943, 360 personnes ont été accusées d'ivresse et 124 de vagabondage; en 1942, 624 avaient été accusées d'ivresse et 191 de vagabondage.

Dans le nombre total de 1,393 personnes arrêtées, on compte 1,166 hommes et 207 personnes du sexe féminin; 818 demeuraient à Ottawa et 575 demeuraient en dehors.

En procédant par groupes d'âges, on voit que le groupe le plus important d'accusés se situe entre 21 et 30 ans, suivi du groupe de 16 à 21 ans. 15 prisonniers avaient plus de 70 ans; et 22 nationalités différentes ont figuré sur les dossiers de la cour.

Les sentences qui ont été imposées s'étagent d'une semaine à huit ans. Quatre personnes se sont vu imposer cette dernière sentence qu'elles purgent au pénitencier de Kingston. La police a confisqué 388 bouteilles de bière, 28 flacons de spiritueux et six bouteilles de vin. On a également confisqué une automobile servant au commerce illégal de la boisson et on l'a fait par vendre avec les autres articles confisqués à la commission des liqueurs de l'Ontario.

La valeur totale des vols commis pendant l'année se montait à $242,240 et la police a pu recouvrer 77.25% du fruit de ces vols, soit pour une valeur de $187,126. Les vols commis en 1941 se montaient à $201,447. A ne compter que les automobiles volées en 1943, on atteint le chiffre de $116,876.

La police a retrouvé 25 automobiles d'une valeur de $21,800, volées en dehors d'Ottawa ainsi que d'autres choses volées en dehors d'Ottawa et cela pour une somme se montant à $7,176.

Le nombre total des collisions en 1943 où les dommages furent de plus de $20 se chiffre par 502 tandis qu'en 1942 on en notait 621. Le chef a déclaré que le nombre moins élevé d'automobiles dans les rues par suite des restrictions a été la cause de cette diminution.

Seize personnes ont perdu la vie dans des accidents d'automobiles. Il y eut 21 morts subites dans la ville et 10 autres personnes se sont noyées. Six personnes furent asphyxiées et deux autres sont mortes d'empoisonnement par la consommation d'alcool dénaturé en 1943.

On a fait rapport de 2,373 vols au cours de l'année écoulée ce qui signifie une baisse de 563 vols si l'on compare avec l'année 1942. Il est intéressant de noter que sur 173 autos volés 170 ont été retrouvés.

872 bicyclettes ont été volées et de ce nombre 634 ont été retrouvées; en 1942, le nombre de bicyclettes volées était de 1,084.

Pendant l'année, 516 boutiques ont été déclarées mal protégées; 425 chiens errants ont été transportés à l'abri; par l'entremise de la police 480 personnes ont trouvé des abris.

**Un surplus**

Le chef Downey a rapporté qu'il restait en caisse une somme de $23,390 somme non dépensée au cours de l'année dernière. Le budget avait prévu des dépenses de $380,500 et elles n'ont été que de $357,109.

Après la réunion, le chef a déclaré que ce surplus s'expliquait par le fait que la police n'a pas actuellement le nombre d'hommes qu'elle devrait compter. Il manque actuellement entre 12 et 14 hommes.

Une somme de $43,451 a été perçue par la police par les permis émis, a dit le chef. Une diminution légère dans les maisons d'affaires a occasionné une baisse dans la somme si on la compare à l'an dernier.

Les amendes imposées en correctionnelle forment une somme de $27,369 tandis qu'en 1942 on avait recueilli la somme de $25,522. L'augmentation peut être attribuée aux règlements de temps de guerre. De cette somme la ville a reçu $18,235. Le reste est divisé entre la commission de l'Hydro Electric, le trésorier provincial et le gouvernement du pays.

En terminant, son rapport le chef a déclaré qu'il y avait 147 hommes dans la force constabulaire et il a noté la mort du sergent-major Stephen Downey, son frère.

## *Les démocrates de l'Illinois et Roosevelt*

SPRINGFIELD, (Illinois), le 14 —(PA)— Edward P. Allen, président du parti démocrate, a annoncé, aujourd'hui, que le nom du président Roosevelt ne sera pas mis sur la liste préférentielle aux élections primaires de l'Illinois, à la présidence, le 11 avril, parce que le président n'a pas révélé son intention s'il se présentait pour une quatrième durée d'office.

Allen a dit que la décision unanime de mardi dernier par 60 chefs démocrates pour mettre le nom de M. Roosevelt sans son consentement a été abandonné "définitivement".

# Le lt-général E. W. Samson est revenu au pays

Parmi un groupe considérable de rapatriés qui viennent d'arriver au Canada, se trouve le lieutenant-général E.-W. Samson, de Stanley, N.-B., qui donnait sa démission il y a quelque temps du poste de commandant d'un corps de l'armée canadienne en Angleterre à cause de mauvaise santé. On n'a pas annoncé qui lui succédait à ce poste.

Au nombre des arrivants se trouvent également 200 femmes anglaises, épouses de soldats canadiens avec leurs enfants, et des soldats venant de l'Angleterre et d'autres parties de l'Empire. La majorité des soldats canadiens qui reviennent font partie de ceux que l'on a placés dans une catégorie inférieure à cause de leur mauvaise santé ou d'accidents qui leur sont survenus. Quelques-uns sont allés aux fronts de Sicile ou d'Italie.

Certains officiers non-brevetés viennent suivre le cours d'entraînement des officiers et d'autres officiers viennent y suivre des cours de spécialisation.

# Clôture du Salon des livres, ce soir

**Ce soir aura lieu la clôture de l'exposition du livre tenue aux Archives nationales depuis lundi dernier sous les auspices de la section locale de la Société des écriyains canadiens. On entendra le major Gustave Lanctôt, Mlle Jeannine Bélanger et M. Marius Barbeau qui parleront des auteurs et des oeuvres exposées. Un goûter réunira après la séance les membres de la société et leurs amis.**

# Puissant explosif fabriqué au Canada

Le perfectionnement d'un nouveau procédé pour fabriquer le R.D.X., un des plus puissants explosifs militaires au monde, dont l'usage est maintenant généralisé chez les Alliés, est l'un des plus remarquables apports à l'effort de guerre canadien; il a permis d'épargner beaucoup de temps et d'argent aux Nations-Unies.

Cet explosif était fabriqué en petite quantité en Angleterre, mais le ministère des Munitions et des Approvisionnements a jugé nécessaire d'avoir un procédé pour augmenter de beaucoup la production de revient. En conséquence un groupe de techniciens canadiens ont entrepris des recherches et, avec l'aide précieuse de collègues des Etats-Unis avec lesquels s'est fait un échange de renseignements, ont réussi à mettre au point un procédé entièrement nouveau pour fabriquer l'explosif dans le laboratoire. L'envolée hasardeuse de deux experts canadiens, le docteur James H. Ross de l'université McGill et le docteur H. S. Sutherland de Shawinigan Chemicals Limited, pour transporter des échantillons en Angleterre est maintenant familière à tous, mais l'un des éléments principaux de ce haut fait est jusqu'ici demeuré sous silence.

Au printemps de 1941, le ministère des Munitions et des Approvisionnements a chargé le personnel technique de Shawinigan Chemicals Limited, entreprise chimique appartenant en entier à The Shawinigan Water & Power Company, d'appliquer à la fabrication les travaux de laboratoire. On y a réussi; en moins de six mois, on avait réuni assez de données pour commencer les plans d'une usine. En dépit de diverses modifications apportées aux plans, modifications rendues nécessaires par les améliorations subséquentes du procédé, l'usine était en fonctionnement quatorze mois après qu'eurent commencé les travaux de recherche de Shawinigan Chemicals Limited. Grâce à d'autres changements d'ordre mineur, l'usine fabrique beaucoup plus d'explosifs que la quantité prévue lors de sa construction.

Pour ériger cette usine sur un emplacement neuf, Shawinigan Chemicals Limited a reçu l'aide de Canadian Industries Limited, dont l'expérience dans la fabrication des explosifs est bien connue à travers le pays.

Ce haut fait rappelle le tour de force de Shawinigan Chemicals Limited au cours de la dernière guerre, quand la compagnie a perfectionné des procédés pour fabriquer en quantité commerciale l'acétaldéhyde, l'acide acétique, l'acétone et le magnésium métallique, dont on avait tant besoin.

Au temps de sa jeunesse, Clemenceau fréquentait le salon du poète Mallarmé. Il écoutait les romanciers et les poètes et donnait parfois son avis.

Un jour, pétulant comme à l'ordinaire, il s'écria:

— Moi, d'abord, je pars d'un principe!

— Mon cher ami, dit Mallarmé, la vie est si compliquée! Pourquoi ne pas partir de deux ou trois principes à la fois?

Que de politiciens d'ici et d'ailleurs partent sans aucun principe!

## Aviatrice en service sur mer

**Les jeunes filles qui s'enrôlent dans l'Aviation militaire canadienne ne s'attendent guère à servir sur mer, mais rien n'empêche que l'aviatrice-chef BERYL TREWBITT (ci-haut), de Yama (C.-C.), a choisi une carrière maritime dans la Section féminine du C.A.R.C. Ayant quitté le peloton de précision de cette Section pour suivre un cours sur l'équipement, à Saint-Thomas (Ont.), elle a été affectée à la Région côtière de l'ouest, où son travail consiste à contrôler le matériel mobile à bord des gros avions amphibies ancrés au large. Pour travailler, elle porte le pantalon et le "parka" bleus des aviatrices, ainsi qu'une ceinture de sauvetage en cas d'accident. Une pareille tâche exige certaine agilité, surtout les jours de grosse mer, mais Beryl se targue d'avoir le pied marin.**

(Photo C.A.R.C.)

## Verner (Ont.)

VERNER, (Ont.), le 14.—(D.N.C.)—M. Simon Dauphinais, époux de Antoinette Lafrenière est décédé à l'hôpital St-Jean de Brébeuf de Sturgeon-Falls après cinq semaines de maladie, à l'âge de 64 ans.

M. Simon Dauphinais était venu de St-Gabriel de Brandon s'établir à Notre-Dame du Lac, aujourd'hui Lavigne, il y a 38 ans. Il quitta Lavigne en novembre 1943, pour venir demeurer à Verner. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Antoinette Lafrenière, un gendre: Hermas Miron; sept petits-enfants, deux frères, deux soeurs, ainsi que plusieurs belles-soeurs et beaux-frères, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-O. Racette, curé de la paroisse. L'inhumation eut lieu au cimetière de Verner.

Les porteurs étaient ses neveux: MM. Arthur Lafrenière, Octave Beaudry, Sylvio Lafrenière, Henri Dauphinais, Adrien Beauparlant et son gendre Hermas Miron.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Théoret, de Sturgeons-Falls.

**Remerciements:** Mme Dauphinais remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances à l'occasion de la mort de son époux.

**Note locale:**

Mme Alphonse Lafrenière (Alvarey Dauphinais et son fils Ernest de St Gabriel de Brandon ont visité les familles Dauphinais, Lafrenière, Beaudry et Beauparlant, de Verner et de Lavigne, ainsi que M. et Mme Wilfrid Piquette, de Sturgeon-Falls.

## Limoges, Ont.

LIMOGES, (Ont.), le 14. — (D.N.C.) — M. et Mme Joseph Tessier, de St-Urbain, M. et Mme Léonard Laberge, de Ste-Martine, M. et Mme Polidore Pominville, M. Victor Pominville et sa fille Simonne, Mlle Alice Pominville ont visité M. et Mme Emile Pominville, récemment.

M. et Mme Philias Prévost ainsi que Simone et Raymond, de Montréal, ont rendu visite à leurs parents et amis.

M. et Mme Alex Pominville ont visité M. Ovila Pominville, dangereusement malade.

M. et Mme Ernest Voisine ainsi que Mlles Blanche et Graziella Clément ont assisté aux funérailles de M. Adrien Lafleur, de Clarence-Creek, ces jours derniers

Mme Zenon Lacroix ainsi que Mme Emile Pominville étaient de passage à Montréal où elles visitaient Mlle Alice.

M. et Mme Arthur Clément, de Marionville, ont passé la semaine chez M. et Mme Ernest Voisine.

## Laniel (Qué.)

LANIEL, (Qué.), le 14. — (D.N.C.) — Mlle Madeleine Desjardins, institutrice, a visité ses parents, M. et Mme O. Desjardins, à Ville-Marie, récemment.

M. Albert Délorme a passé quelques jours dans sa famille, ces jours derniers.

Mlle Georgette Trudel a passé une fin de semaine chez des parents à St-Placide.

Dernièrement, M. et Mme Ovila Denis sont allés visiter des parents et amis à Ville Marie.

MM. Paul-Emile Béchamp et Roland Denis sont allés en voyage d'affaires à Ville-Marie, récemment.

M. Rodrigue Délorme, du Camp Laforest passe quelques jours chez sa mère, Mme A. Délorme.

M. Marcel Roberge, directeur des opérations forestières de Laniel est en voyage d'affaires dans la localité.

# Des affirmations sans fondement, dit M. LaFlèche

QUEBEC, le 14. —(PC)— Le ministre des services de guerre, l'honorable LaFlèche, a déclaré aujourd'hui que les affirmations disant que "le gouvernement influencait les décisions de la société Radio-Canada, que ce soit en matière de diffusion politiques ou dans toute autre attitude à prendre", n'avaient "pas de fondements".

Il adressait la parole à l'ouverture de la réunion annuelle de trois jours des propriétaires de postes de radio. Auparavant le président de l'association, M. Glen Bannerman, avait prononcé son discours annuel. M. LaFlèche a dit que M. Bannerman avait "indirectement" laissé entendre dans son discours que le gouvernement "tentait de contrôler Radio-Canada qui, comme vous le savez, tombe sous ma juridiction". Il ajouta qu'il espérait avoir l'occasion a ucours de la réunion de parler en marge de certaines opinions émises par M. Bannerman.

"Je suis ici dans le seul but d'écouter et d'apprendre des choses- dit-il,et quelles que soient vos décisions, j'ai confiance que vous agirez pour le plus grande intérêt de notre pays.".

M. Bannerman, de Toronto, avait dit aux délégués que le développement de la radio au Canada avait apporté "un danger distinct à la liberté des ondes, à la liberté de parole et à l'échange d'idées".

## Blé canadien semé en Italie

NAPLES, le 14. —(PA)— Afin d'améliorer la situation alimentaire en Italie, on a semé du blé canadien et des germes de patates britanniques aux environs de Venafro, sous le bruit des canons de la 5e armée, a annoncé aujourd'hui le gouvernement militaire allié.

On a apporté de Grande-Bretagne des patates de semence en vue d'une récolte de 2,000 tonnes, et le blé fut apporté d'entrepôts à Naples. Le blé du printemps constitue toutefois un facteur peu important dans les approvisionnements italiens car plus de 90 pour cent du blé est ordinairement récolté à l'automne.

# Drew dit qu'il fera des élections

LONDON, (Ontario) le 14. (P.C.) — Une allocution de M. John Bracken, chef nationoal du parti conservateur-progressiste, et deux nouvelles relatives à l'ouverture de la session ontarienne, le 22 février, annoncées par le premier ministre Drew, ont marqué d'un relief spécial la 19ème assemblée annuelle de l'Association conservatrice-progressive de l'ouest de l'Ontario.

Le colonel Drew a dit à la réunion, tenue ici samedi, que le gouvernement présentera un bill à l'effet de créer un nouveau ministère provincial des projets et du développement, modelés sur deux ministères britanniques, ceux des projets urbains et de la reconstruction. Il laissa également prévoir qu'on retournerait au peuple si la législation appuyée par le gouvernement était défaite au cours de la prochaine session.

"Si nous sommes défaits à l'Assemblée législative nous laisserons le peuple décider", dit le premier ministre en affirmant que la législation du gouvernement ne se plierait pas aux goûts des autres partis, dont les membres réunis peuvent renverser le gouvernement à la Chambre. (La mort de Wallace W. Walsh, conservateur-progressiste, mercredi dernier, ne laisse au parti que 37 membres contre 34 aux C.C.F. et 1e aux libéraux.)

M. Bracken dit que de grandes mesures de sécurité sociale sont nécessaires pour assurer l'avenir du Canada. Déclarant que les entreprises privées, par la collaboration, pourraient fournir une production maximum, un emploi à tous et la sécurité sociale sans la perte de la liberté, M. Bracken a réclamé une économie qui "assurera une chance aux jeunes hommes".

# Décès de l'épouse de M. J.-P.-A. Cardin

SOREL, Qué., le 14 — Madame Cardin, née Rosa Casavant, épouse de l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics et ancien ministre des Transports, est décédée à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, le dimanche 13 février dans sa soixante-cinquième année, après un séjour d'un mois à l'hôpital Notre-Dame.

Mme Cardin fit ses études au couvent de la Congrégation à Sorel, où elle y passa toute sa vie comme son mari. Elle appartenait à une ancienne famille de Sorel. Elle était présidente honoraire de la Croix-Rouge et présidente honoraire de l'Association des Dames de la Charité du même endroit. Elle s'est toujours dévouée et a pris une part très active aux oeuvres de bienfaisance et de charité et à toutes les oeuvres sociales de la ville.

Outre son époux, l'hon. P.-J.-A. Cardin, elle laisse une nièce, Mlle Andrée Casavant et Mlle Nancy Pollock qui faisaient partie de la famille; en outre, elle laisse un frère et quatre soeurs: M. Léon Casavant; Mme Alcide Salvail (née Bertha), Mme Vve Léo Messier (Maria), Mme Edouard Champoux (Victoria), toutes de Sorel; Mme Armand Ménard (Yvonne-Rita), Trois-Rivières. Cinq beaux-frères: MM. Alcide Salvail, Edouard Champoux et Jean-Baptiste Poirier, de Sorel, M. Roméo Paulhus, de Montréal, et MM. Armand Ménard de Trois-Rivières. TTrois belles-soeurs, Mme Vve Antonin Casavant, de Montréal, Dame Vve Georges Casavant, de Montréal et Dame Vve Josaphat Casavant de Joliette.

Les restes de Mme Cardin reposant dans sa demeure à Sorel. Le service funèbre sera chanté en l'église St-Pierre de Sorel le mercredi 16 février, à 10 heures de l'avant-midi.

## On rattrape deux malades dangereux

BUFFALO, N.-Y., le 14—(P.A.) Deux patients de l'hôpital d'état de Buffalo, qui s'étaient enfuis, hier soir, se sont livrés, à bonne heure aujourd'hui aux policiers de la ville qui les ont trouvés au coin d'une rue près des limites nord de la ville.

Les hommes, Joseph Gurczak, 24 ans, de Cheetowaga, et Donald Dollinger, 18 ans, de Niagara Falls, ont été renvoyés à l'hôpital. Les recherches avaient été poursuivies jusqu'à Niagara Falls où des hommes répondant à leur description avaient été vus descendant d'un autobus, peu après leur fuite.

Gurczal et Dollinger se sont enfuis en forçant des barreaux de fer d'un porche du deuxième plancher adjacent à leurs cellules, a dit la police. Cinq gardiens leur donnèrent la chasse, mais sans succès.

## *Bulletins de la dernière heure*

LONDRES, le 14. (P.C.) — Le lieutenant Colin McDougall, d'Ottawa, préposé aux vues de cinéma, a été blessé en Italie, annonce-t-on aujourd'hui.

* * *

JOHNSTON, Pennsylvanie, le 14. (P.A.) — Environ 900 United Mine Workers ont repris le travail aujourd'hui à la mine Revloc, de la Monroe Coal Mining Company, mettant fin par là à une grève déclarée jeudi dernier.

* * *

ALGER, le 14. (P.C.) — Le commodore de l'air A.-H. Wann a été nommé commandant d'aviation à Malte, en remplacement du maréchal de l'air sir Keith Park, annonce-t-on aujourd'hui. Wann était autrefois dans le Moyen-Orient.

* * *

ALGER, le 14. (P.C.) — Le sous-officier breveté W. Downer, de Midland, Ont., a détruit un chasseur Messerschmit hier sur la tête de plage de Rome, annonce aujourd'hui le quartier général allié. Downer, qui était dans un Spitfire, rencontra deux chasseurs allemands au nord de la tête de plage.

* * *

NEW-YORK, le 14, (P.A.) — Radio-Tokio dit aujourd'hui que 55 avions américains ont effectué des raids sur Kavieng, Nouvelle-Irlande, dimanche.

* * *

FALL-RIVER, Massachussetts, le 14, (P.A.) — La première équipe de plus de 8.00 employés a repris aujourd'hui le travail dans une mesure de près de cent pour cent, dans sept filatures saisies par l'armée, annoncent des porte-paroles de l'armée, mettant fin à une grève de 62 jours, et on s'attend que la productiâon soit complète demain.

* * *

MONTREAL, le 14. (P.C.) — Une entrevue des autorités municipales et fédérales se tiendra "dans un avenir rapproché" pour trouver une solution au problème du taxi, à Montréal, a dit aujourd'hui J.-O. Asselin, président du comité exécutif.

* * *

TORONTO, le 14 —(PC)— Quarante officiers éducateurs du CARC, en conférence annuelle ici aujourd'hui au commandement d'entraînement No 1, ont entendu de la bouche du commodore de l'air G.-N. Irwin ce qui suit: "Le plus important devoir qui vous incombe, officiers, dans le moment, c'est de tenir élevé le moral des hommes."

* * *

WASHINGTON, le 14. —(PA)— George-Sylvester Vierick, soi-disant propagandiste proallemand, s'est plaint aujourd'hui en Cour suprême que sa crédibilité comme témoin a été attaquée pendant son procès, dans lequel il a été reconnu coupable de l'accusation de n'avoir pas nommé les puissances étrangères par lesquelles il était employé.

* * *

WASHINGTON, le 14. —(PA)— Le comité des voies et moyens de la Chambre des représentants a rejeté aujourd'hui la proposition d'exempter des taxes fédérales 9.000.000 de petits contribuables, pour simplifier les rapports sur les taxes, mais il a décidé de tenter l'intégration des taxes de la victoire, des taxes normales et des surtaxes de manière à maintenir en vigueur les perceptions individuelles courantes.

* * *

MONTREAL, le 14. —(PC)— Le juge Wilfrid Lazure a renvoyé aujourd'hui au 28 février, la cause de Georges Webster, 14 ans, accusé du meurtre de sa mère, au mois de novembre dernier. L'avocat de la défense a dit que les experts n'avaient pas terminé leur enquête sur l'état mental du garçon.

* * *

SAINT-JEAN, (Québec), le 14—(PC)—Le soldat Johnny Greco, ancien aspirant au championnat de boxe poids-léger, a été acquitté, aujourd'hui, d'une accusation d'homicide involontaire par le juge André Régnier. "Greco n'a pas été négligent" alors qu'il conduisait son automobile et qu'il tua le soldat Roméo Dagenais sur une route près d'ici le 16 janvier, a dit le juge.

# L'ex-magistrat Lawlor, décédé

M. Herbert William Lawlor, C.R., ex-magistrat de comté, est décédé hier à l'âge de 82 ans à sa demeure de Hawkesbury. Né à Hawkesbury en 1864, fils de M. Richard Lawlor, coroner du comté pendant de longues années, il fit ses études dans cette ville et, plus tard, reçut sa licence en droit à Osgoode Hall, à l'âge de 22 ans. Comme avocat, il fut l'associé de celui qui est maintenant le juge Albert Constantineau. En 1922, il devenait magistrat de comté, et fut nommé cinseiller du roi en 1930.

Deux de ses soeurs lui survivent: Mlle Ida Lawlor, de Hawkesbury, et Mlle Edith Lawlor, d'Ottawa. Les funérailles auront lieu mardi après-midi.

# Un maire italien qui voudrait bien revoir son Orilia

Par Douglas AMARON

TREGLIO, (Italie), le 14. — (P.C.) — La petite ville de Treglio, sise sur le front du champ de bataille, et cachée au bout d'une route boueuse, a comme maire Joe Olivastri, petit fermier bien gras qui parle l'italien avec un accent canadien.

Joe n'est pas heureux. Treglio est sa demeure et sa ville natale, mais son coeur est au Canada, à Montréal et dans les villes de Peterborough, de Midland ,d'Orilia et de South River, en Ontario, où il conduisait des chevaux et manoeuvra une grue mécanique pendant 28 ans.

"L'Italie est un enfer", confia-t-il, et "elle le sera davantage".

Joe est venu au Canada en 1904 et retourna en Italie en 1932 sur les conseils du Dr Albert Harvey, d'Orillia, qui crut que le climat redonnerait la santé à sa femme. Il ne voulait pas demeurer en Italie; mais il avait compté sans le gouvernement italien, qui lui refusa un passe-port.

Il est maire depuis 1936 et depuis ce temps est toujours demeuré au poste. "Il n'y a jamais eu d'élections", se plaignit-il. Treglio a une population de 1,156 âmes. D'après ce que Joe a dit, Treglio n'a pas été frappé par la guerre. Il y eut quelques Allemands, mais ils n'emmenèrent avec eux qu'un homme qui avait caché des prisonniers de guerre anglais.

"Naturellement, ils ne m'aiment pas parce que je suis Canadien". Ils devaient me tuer; mais à la place, ils emportèrent mes porcs, mes poulets, mon blé et ma farine".

Joe a cinq genres. L'un d'eux revint de Yougoslavie le jour précédant l'entrée des Canadiens à Treglio. "Il a marché 43 jours et il emporta avec lui trois livres de poux!"

# La boue pouvait bien paraître encore plus boue

**(Par Douglas Amaron, correspondant de guerre de la Presse canadienne)**

AVEC LES CANADIENS en Italie, le 14 —(P.C.)— Le major Jim McAvity, de St-Jean, Nouveau-Brunswick, jetant un coup d'oeil sur une mer de boue et de neige à demi fondante, hors de son véhicule, poussa un soupir de soulagement en déballant le premier cadeau de Noël qu'il ait reçu jusqu'ici, cette année. "Enfin", soupira-t-il.

C'était bien un peu tard pour recevoir un cadeau de Noël; c'était pourtant une petite consolation dans cette température maussade, la pire que l'Italie ait jamais vue cette année. Hélas! la boue était plus "boue" encore quand McAvity réussit à développer le paquet.

Il contenait... une douzaine de balles de tennis.

# "Ils marchent mieux s'ils ont bu du thé"

Les Commandos marchent mieux s'ils ont bu du thé que de l'eau. Ce fait a été prouvé dernièrement en faisant officiellement un essai en Grande-Bretagne. Un bataillon canadien était à l'entraînement de combat pour une période de 12 jours. Les derniers six jours furent consacrés en partie à la marche, et pendant ce temps, les marcheurs couvrirent plus de 280 milles. Comme essai, trois pelotons sur quatre eurent toute la quantité d'eau désirée. Les soldats du quatrième peloton n'eurent seulement que du thé. Les "pelotons à l'eau" burent beaucoup d'eau, mais le "peloton au thé" fut le seul qui termina au complet le cours. Ce qui démontre qu'il doit y avoir quelque chose dans ce que le soldat préfère traditionnellement "une tasse de rosie lee".

# Mgr A. Pelletier décédé à Joliette

JOLIETTE, le 14, (P.C.) — Mgr Joseph-Alfred Pelletier, fondateur d'une paroisse française de Salem, Mass., est décédé samedi au séminaire de Joliette, Qué., à l'âge de 77 ans et 10 mois. Il fut ordonné le 27 mai 1893, et demeura deux ans professeur au séminaire de Joliette avant de passer aux Etats-Unis.

## Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont-) le 14 — (D.N.C.)Mlle Rollande Arcand visitait sa soeur, Laurette, à North-Bay, en fin de semaine.

M. Lucien Landriault, de Sudbury, visitait des parents et amis, ces jours derniers.

Mlle Rita Lavergne, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Joseph de North-Bay, visitait des parents M. et Mme Emmanuel Lavergne, la semaine dernière.

M. André Roy visitait sa soeur Mme Damase Roy, à Warren la semaine dernière.

M. Aldéric Lavergne visitait son fils Michel, patient à l'hôpital St-Joseph de North-Bay, lundi dernier.

M. et Mme Georges Arcand, M. Jean Arcand et sa soeur Laure sont allés à North-Bay, par affaires ces jours derniers.

Mme Fred Desbois et ses enfants partaient, la semaine dernière, pour Montréal où ils visiteront des parents.

M. et Mme Aldéric Ethier et leurs enfants Lionel et Bernadette de Verner visitaient les familles Geo. Arcand et J.-A.-H. Bélanger, la semaine dernière.

# À ceux qui n'ont pas de permis

Au cours de ces six dernières semaines précédant la fin de l'année financière 1943-1944, la division de la radio au ministère du transport intensifie sa campagne à Ottawa contre les possesseurs de postes récepteurs de T.S.F. qui ont négligé de se procurer un permis. On a intenté plus de 500 poursuites depuis le début de cette campagne et l'on doit encore émettre plusieurs centaines d'avis de comparaître.

Les autorités de la radio demandent que l'on augmente les amendes imposées en cour de police, vu que les coupables auront eu dix mois pour songer à l'achat de leurs permis et qu'ils ont eu la mémoire rafraîchie par les avertissements que l'on lance depuis quelque temps dans les journaux.

Les chambreurs et les habitants temporaires d'Ottawa constituent le groupe le plus important de personnes se rendant coupables d'infraction à la loi de la radio. On compte aussi plusieurs officiers et membres de nos forces armées attachés aux quartiers généraux à Ottawa.

## "Kiska", c'est son nom

**Le lieutenant J. PLOURDE, de Québec, et Bill HERBERT, correspondant de guerre de Radio-Canada, avec leur chien Kiska. Bill Herbert nous dit que c'est un chien exceptionnel parce que c'est le seul survivant des troupes japonaises aux îles Aléoutiennes. Cette photographie a été prise alors que le lieutenant Plourde et Bill Herbert s'entretenaient à l'un des postes de Radio-Canada. Bill Herbert fit un récit du rôle magnifique joué par les Canadiens français à Kiska. C'est le lieutenant Plourde, du régiment de Hull, qui captura Kiska devenue la mascotte de nos soldats. La capture de ce chien, un Husky de pure race, chien esquimau d'attelage, a été pour nos militaires un divertissement au cours des péripéties de leur campagne. Une chose certaine, c'est qu'il est autrement mieux nourri et traité que le temps qu'il passa chez les Japonais.**

## Mêlée titanesque à cinq milles de hauteur

**A 30.000 pieds au-dessus de l'Allemagne des centaines de ces forteresses volantes américaines s'étageaient dans un ordre parfait la nuit du 11 janvier dernier. C'est alors que les Allemands lancèrent contre eux des vagues d'avions et qu'à l'aide des avions de combat qui les encadraient les forteresses remportèrent une victoire éclatante où plus d'un nazi fit une chute sensationnelle.**

# ARMÉES DE CANONS DE BOIS

Armées de canons de bois

## Nos corvettes ont affronté les sous-marins

### Dans les premiere traversées de l'Atlantique

**Des membres qui formaient l'équipage de la corvette canadienne "TRILLIUM" quand celle-ci a été mise en armement à Montréal en 1940 il n'en reste que deux: le chef ingénieur Ted Hagen, à gauche, de Port-Dover, (Ont.), et le sous-officier William Pickering, de Toronto. Depuis que la "TRILLIUM" a pris la mer, elle a participé à de nombreux engagements contre l'ennemi. "La première traversée a été la plus dure", racontent Pickering et Hagen. "Nous avons réussi à effrayer un sous-marin et l'obliger à plonger en tentant de l'éperonner".**

D'UN PORT DE L'EST DU CANADA. — Il n'en fallait pas plus que des canons de bois pour effaroucher les sous-marins allemands dans le milieu de l'Atlantique quand les premières corvettes canadiennes effectuèrent leurs premiers voyages outre-mer, il y a trois ans.

La "TRILLIUM" avec la "WINDFLOWER", deux corvettes construites pour le compte de l'Amirauté anglaise au Canada et cédées à la Marine canadienne en échange d'autres vaisseaux, furent les deux premières corvettes canadiennes à traverser l'Atlantique avec des convois.

Le recit de la première traversée de la "TRILLIUM" est raconté aujourd'hui par le maitre ingenieur Ted Hagen, de Port-Dover, Ont., et le premier maitre d'équipage William Pickering, de Toronto. Tous deux servent à bord de la "TRILLIUM" depuis que celle-ci est en armement.

La "TRILLIUM" partit des chantiers Vickers, à Montréal, en novembre 1940. Un mois plus tard, elle quittait Halifax en même temps que la "WINDFLOWER" avec un convoi de 47 navires à destination du Royaume-Uni. Pour tout armement, on possédait une mitrailleuse, cinq fusils et cinq grenades de profondeur. L'équipage se composait d'environ 80 pour cent de marins qui effectuaient leur première traversée. La Marine canadienne était alors dans sa tendre enfance.

Par surcroit de malheur, la température fut des plus inclémentes. Au dire du navigateur, le lieutenant Georges Gaudreau, R.C.N.R., ce fut une des pires traversées jamais expérimentées. Résultat, la moitié de l'équipage fut malade du mal de mer. Les autres durent les remplacer aux différents postes et pour eux, il va sans dire, les heures de quart furent passablement allongées.

Le départ de Halifax fut joyeux. Fanfare sur les quais, meilleurs voeux, etc. La Marine royale du Canada entrait dans la Bataille de l'Atlantique.

Après dix jours de tempête et de brume, le convoi avait été entièrement dispersé et la 'TRILLIUM" ne se vit plus, un beau matin, qu'avec deux navires de commerce à escorter.

C'est ce même matin, aux premières heures du jour, qu'un homme de vigie signala tout-à-coup la présence d'un sous-marin à la surface de l'eau chargeant ses batteries. L'ennemi était le plus fort, on ne se faisait aucun doute à bord de la "TRILLIUM". Il aurait pu, en moins de dix minutes envoyer à fond les deux navires de commerce et ensuite canonner à son tour la corvette pour lui faire subir le même sort.

Le capitaine de la corvette, le lieutenant-commandant Rolland Harris, R.C.N.R., prit une decision rapide et audacieuse. Il commanda aux machines de donner toute la pression et ordonna au timonier de diriger son vaisseau droit sur le submersible. Eperonner le sous-marin, c'était la seule arme efficace qu'il posédait.

Quand le commandant nazi vit venir vers lui la petite corvette qui dansait sur la crête des vagues et s'approchait rapidement, il prit peur devant tant de témérité et s'empressa de plonger.

Passant au-dessus de lui, la "TRILLIUM" largua une seule de ses cinq grenades de profondeur. Il n'en restait plus que quatre à bord. Les deux navires marchands se séparèrent et fuirent dans des directions opposées, mais le submersible disparut pour ne plus revenir.

C'est le même soir que le lieutenant D.-H. MacKay décida de camoufler le vaisseau d'un canon de bois. A partir de ce jour également, les hommes couchèrent sur le pont avec fusils et mitrailleuses prêts à entrer en action. Personne n'aurait pu dormir à l'intérieur à cause de l'eau qui inondait les carrés des marins. Durant les quinze jours que dura la traversée, le capitaine prit que quelques heures de sommeil dans la timonerie. Une fois, il fut réveillé en sursaut par une vague qui déferla par-dessus le vaisseau. Un autre officier, le sous-lieutenant B. O'Brien, aujourd'hui lieutenant et commandant de la corvette "SNOWBERRY", dormait près de la mitrailleuse de même que le cuisinier qui fut plus tard cité à l'ordre du jour pour un haut fait accompli en une autre occasion.

Pour ajouter au manque de confort, les vivres firent défaut vers les derniers jours. On dut rationner tout l'équipage. Le dernier déjeuner du voyage consista en quelques pruneaux confits et des biscuits de matelot.

Deux autres corvettes de la classe des fleurs, la "WINDFLOWER" que nous avons mentionnée plus haut, et l'"HEPATICA" se sont également servi du "coup de canon de bois" pour tromper l'ennemi. La ..WINDFLOWER" arriva presqu'en même temps que la "TRILLIUM" en Angleterre. Durant la traversée, elle eut une panne de machines et dut hisser des pièces de toile en guise de voile pour se maintenir à la cap dans la tempête.

Un canon de bois avait également été construit à l'avant de la corvette "HEPATICA". Le convoi que celle-ci escortait avait aussi té dispersé par la tempête. Quelques jours plus tard, la corvette rencontre un contre-torpilleur escortant un vaisseau grec. Le contre-torpilleur envoya le message suivant à l'"HEPATICA": "Voulez-vous avoir le plaisir d'escorter ce vaisseau au port?" à quoi le capitaine de la corvette répondit:

"Cela nous fera plaisir, mais nous ne pouvons pas en dire autant du vaisseau marchand quand il verra que notre grosse pièce n'est qu'un morceau de bois."

Ni la "WINDFLOWER" ni l'"HEPATICA" n'ont rencontré de sous-marin en route. Si elles ont été aperçues, c'est peut-être les canons de bois qui ont tenu l'ennemi au large.

On se demandera pourquoi ces navires ont été envoyés en haute mer sans de plus lourds armements. La raison en est que ces premières corvettes avaient été construites pour le compte de la Grande-Bretagne qui devait les armer et ce n'est qu'une fois rendues outre-mer qu'elles ont été cédées à la Marine canadienne.

La "WINDFLOWER" a été coulée environ un an après ce premier voyage à la suite d'une collision avec un navire de commerce en convoi. L'"HEPATICA" et la "TRILLIUM" sont encore en haute mer et continuent d'escorter des convois dans l'Atlantique-nord. Les traversées sont de beaucoup plus heureuses aujourd'hui.

## Hommage à A. Lincoln

SPRINGFIELD, (Illinois) le 12. (P.A.u — Le vice-président Henry A. Wallace et d'autres notables se sont unis aux citoyens de l'Illinois ici, aujourd'hui, afin de rendre hommage à la mémoire d'Abraham Lincoln en se rendant à son tombeau, prenant ainsi part aux cérémonies qui rappelleront le 135e anniversaire de naissance du président de la guerre civile.

Lincoln vécut ici pendant plusieurs années avant son élection à la présidence.

## Revenu national sans précédent au cours de 1943

Le revenu national en 1943 atteint le nouveau maximum de $8,800,000,000. L'augmentation par rapport à celui de $7,500,000,000 en 1942 est de 17.3 p.c. Le revenu national augmente constamment et vivement depuis le déclenchement des hostilités. La production de guerre de plus en plus intense est le principal facteur de cette augmentation marquée pendant l'année.

L'importance de la formation des capitaux comme caractéristique de l'activité économique est reconnue depuis longtemps. La production de munitions et de matériel de guerre exerce une influence un peu semblable sur toute l'économie. Alors que le flot de l'argent utilisé comme immobilisation est normalement beaucoup moindre que celui qui découle du paiement pour articles de consommation, les grandes fluctuations du premier exercent plus d'influence sur la stimulation de l'activité économique. Pendant la période de guerre plus de $800,000,000 sont dépensés pour des centaines de nouvelles manufactures et des milliers de nouvelles machines. Les dépenses pour la production et la construction de guerre, effectuées par le Ministère des Munitions et Approvisionnements, s'élèvent à $3,179,000,000 l'an dernier contre $2,452,000,000 l'année précédente.

Pour un pays en particulier, l'excédent des exportations sur les importations revêt toutes les caractéristiques d'un placement. Les revenus réalisés en vendant des marchandises aux résidants d'autres pays font augmenter la demande des articles produits au pays. Une augmentation des exportations ou une diminution des importations tend à ajouter au revenu national.

Les exportations de denrées se chiffrent par un peu plus de $3,000,000,000 en 1943, augmentation de 25.8 p.c. sur celles de $2,385,000,000 l'année précédente. Dans cette même comparaison, l'augmentation se limite à 5.5 p.c., le total étant de $1,735,000,000 comparativement à $1,644,000,000.

Le financement déficitaire des gouvernements est regardé comme l'un des trois principaux genres de dépenses tendant à faire augmenter le revenu national. Pourvu que le gouvernement fasse servir les épargnes des particuliers ou des entreprises à l'augmentation de l'outillage productif ou à la fourniture d'armements, le revenu national en subit une influence accélératrice. Les emprunts lancés dans le public s'élèvent à $2,346,000,000 la quatrième année de guerre terminée le 31 août 1943, à rapprocher de $917,000,000 l'année précédente.

Les changements survenus dans les disponibilités monétaires aident à modifier le pouvoir d'achat des consommateurs. Quand les banques accroissent leurs prêts et placements, augmentant par là les disponibilités monétaires, elles mettent entre les mains des individus, des entreprises ou du gouvernement un pouvoir d'achat additionnel sans réduction compensatrice par ailleurs.

Les disponibilités monétaires, comprenant les agents monétaires entre les mains du public et les quatre catégories de dépôts bancaires, s'élèvent à $5,271,000,000 contre $4,343,000,000 l'année terminée en décembre 1942, augmentation d'environ 21 p.c.

## F.-R.-J. Pilon, de Rockland, est parmi les morts

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle des morts, blessés et disparus.

OUTRE-MER — Tués en service actif, 2; disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aérienne, 8; antérieurement disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre, en Allemagne, 6; antérieurement portés disparus en service actif maintenant rapportés prisonniers de guerre, en Allemagne, 2; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles 20.

Le sergent de section Owen Donald Lewis, fils du révérend Owen Lewis, village Portneuf, (Qué.), qui manquait à l'appel, est maintenant rapporté prisonnier de guerre, en Allemagne, tandis que le sergent **François-Roland-Joseph PILON**, fils de M. Philias Pilon, Rockland (Ont.), également disparu en service actif, est maintenant réputé mort pour fins officielles.

## Johnson avait une médiocre opinion du gruau d'avoine

Le grand Samuel Johnson avait de toute évidence une médiocre opinion du gruau d'avoine ou "soupane". "En Angleterre, disait-il, nous nourrissons nos chevaux avec de l'avoine, tandis qu'en Ecosse on s'en sert pour alimenter la population". Et Boswell répliquait: "Certes, mais où pouvez-vous trouver de tels chevaux qu'en Angleterre ou de tels hommes qu'en Ecosse?"

Quoiqu'ils fussent de bons connaisseurs en nourriture, Johnson et Boswell ignoraient les éléments de la nutrition; Johnson souffrait souvent de maladies occasionnées par un régime erroné. Toutefois Boswell ne s'éloignait pas de la vérité quand il attribuait la vigueur des Ecossais à leur usage abondant de l'avoine.

A cette époque, les petits cultivateurs écossais fondaient en grande partie leur subsistance sur l'avoine. Leur repas du matin et du soir était composé de "soupane" ou "porridge" et les gâteaux à l'avoine étaient leur seule forme de pain. L'avoine leur donnait de la robustesse, grâce à d'importantes substances minérales et à de fortes quantités de vitamines thiamines ou B-1, qui font trop souvent défaut à nos régimes modernes.

Le docteur L.-B. Pett, directeur des services d'alimentation à Ottawa, affirme que "nous serions une nation mieux nourrie, si chacun d'entre nous commençait la journée avec un bol de "soupane" ou de toute autre céréale. De trop nombreux Canadiens se passent de déjeuner et quand ce repas important n'apporte pas sa part d'aliments qui sauvegardent la santé, il est difficile d'obtenir tout ce dont nous avons besoin par les deux autres repas."

Débloquez-vous la tête
Dégagez les voies nasales . . . soulagez l'inflammation des narines, respirez plus librement, grâce au Mentholatum. Pots et tubes, 30c
4XF
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

## La vie économique du Canada atteint un niveau suprême

L'activité économique atteint en 1943 un niveau plus élevé qu'en toute autre année dans l'histoire du Canada. Six facteurs stratégiques, traçant l'orientation de la situation économique, sont en moyenne plus élevés en 1943 qu'en toute autre année. Les opérations commerciales continuent de s'accélérer, mais leur allure ralentit comparativement à l'avance rapide en 1941 et 1942. En raison de la grande contribution à l'effort de guerre fournie par l'industrie canadienne, les opérations productives s'intensifient d'une façon extraordinaire depuis le déclenchement des hostilités.

L'indice du volume physique des affaires avance de 16.7 p.c. en 1943 comparativement à l'année précédente. Quatre des cinq facteurs accusent des gains sur 1942. L'indice de la producction manufacturière avance de 20.6 p.c. et touche la cime de 293.9 pendant l'année. La production de farine et les abattages de porcs sont beaucoup plus considérables, tandis que la production de beurre de crémerie augmente de 0.6 p.c. Les dédouanements de cigarettes se chiffre par 11,257,000,000 contre 10,240,000,000, augmentation de près de 10 p.c.

L'industrie de la construction est moins active en 1943 par suite des restrictions de temps de guerre et du manque de main-d'oeuvre. Les nouvelles entreprises dans l'industrie, d'après les contrats accordés et les permis de bâtir, sont à un niveau beaucoup plus bas. La consommation d'énergie ferme, indiquant l'activité de l'industrie hydroélectrique, augmente de près de 10 p.c. et s'élève à 35,700,000,000 de kilowatt-heures.

La distribution des denrées est plus considérable en 1943. L'indice des ventes de gros durant les onze premiers mois avance de 6.7 p.c., tandis que celui des ventes de détail avance de 3.6 p.c. Le trafic-marchandise payant des chemins de fer augmente d'environ 12 p.c., calculé d'après le nombre de tonnes transportées un mille par les deux principaux chemins de fer. Les chargements de wagons sont également un peu plus considérables. Les recettes brutes du Canadien National augmentent de 19.3 p.c. au cours des onze premiers mois et celles du Pacifique Canadien, de 16 p.c.

L'emploiement augmente encore en 1943, mais cette expansion est moins rapide que de 1940 à 1942. L'emploiement atteint un nouveau maximum ces derniers mois. Cette augmentation, en dépit du fait qu'un grand nombre d'hommes et de femmes sont maintenant enrôlés dans les forces armées, reflète l'étendue des changements provoqués par la guerre dans la distribution des industries, des occupations, du sexe et de l'âge des employés rémunérés du Dominion. Le salaire hebdomadaire de la personne type figurant dans les relevés de l'emploiement augmente de 25 p.c. et se place à $31.59 le 1er novembre.

Les chèques encaissés par les banques à charte se chiffrent par $53,797,000,000, à rapprocher de $45,526,000,000 en 1942. Cette augmentation de 18.2 p.c. reflète l'accélération de l'activité économique et une légère hausse des prix de gros. Les fortes souscriptions aux emprunts du gouvernement fédéral sont aussi un important facteur de l'augmentation des débits bancaires pendant l'année qui vient de finir. La somme des chèques encaissés en 1943 est plus grande qu'en toute autre année dans l'histoire du Canada.

Les recettes du gouvernement fédéral, d'avril à décembre, augmentent de 20.4 p.c. comparativement à la même période de l'année précédente; elles se chiffrent par $1,062,000,000 contre $1,630,000,000. Les dépenses ordinaires, dans cette même comparaison, augmentent de 14.6 p.c. et s'établissent à $452,000,000. Les dépenses de guerre augmentent d'une façon marquée, soit de 69.5 p.c.; elles se placent à $2,783,000,000 d'avril à décembre 1943.

## Les industries commencent déjà à se transformer

L'emploi industriel augmente encore au début de décembre, continuant ainsi son mouvement d'expansion qui date du 1er mai. L'augmentation est la plus considérable depuis le commencement d'août. Des rapports sont reçus de 14.161 patrons qui emploient 1.916.688 personnes comparativement à 1.898.118 le 1er novembre. Leurs salaires hebdomadaires se chiffrent par $60.541.883, à rapprocher de $59.979.871 au début de novembre. Ainsi donc, le nombre d'employés augmente de 1 p.c. et les salaires hebdomadaires, de 0,9 p.c.

Les plus grandes augmentations au 1er décembre se produisent dans l'abatage du bois, où 17.267 personnes de plus sont employées, et dans le commerce, qui augmente ses effectifs de 8.287 personnes. L'expansion dans ces industries excède la moyenne au 1er décembre. L'emploi augmente d'une façon importante dans les mines, mais un peu moins dans les manufactures et les transports. Dans les manufactures, la plus grande augmentation de l'emploi se fait sentir dans les abattoirs et salaisons ainsi que dans les filatures, tandis qu'il y a une légère amélioration dans les fabriques d'articles en caoutchouc et d'appareils électriques, dans les fonderies, les aciéries et quelques autres. Dans les fonderies et les aciéries, l'augmentation du nombre d'ouvriers, comme au 1er novembre, est beaucoup plus faible qu'en presque tout autre mois depuis le déclenchement de la guerre.

Pour le deuxième mois de suite il y a une faible diminution du nombre de personnes employées à la production d'articles durables. Le déclin d'à peu près 700 personnes au 1er décembre vient après celui d'environ 500 personnes le mois précédent; ces deux déclins, de même que ceux observés le 1er mai 1943 et le 1er janvier 1940 et 1941, sont les seules interruptions du mouvement d'ascension continuelle qui caractérise ce groupe depuis le 1er août 1939. L'augmentation hors de saison de près de 2,100 personnes employées à la production d'articles non durables est particulièrement intéressante; c'est probablement le premier indice d'un changement dans la distribution industrielle qui prendra une importance de plus en plus grande au cours des prochains mois.

Charles Boyer et Jeannette MacDonald joueront dans "Tree Cheers for the Boys", à Universal.

LA TRAITE DOIT SE FAIRE

MAIS CES MUSCLES TRANSIS ET FATIGUÉS FONT CERTAINEMENT MAL

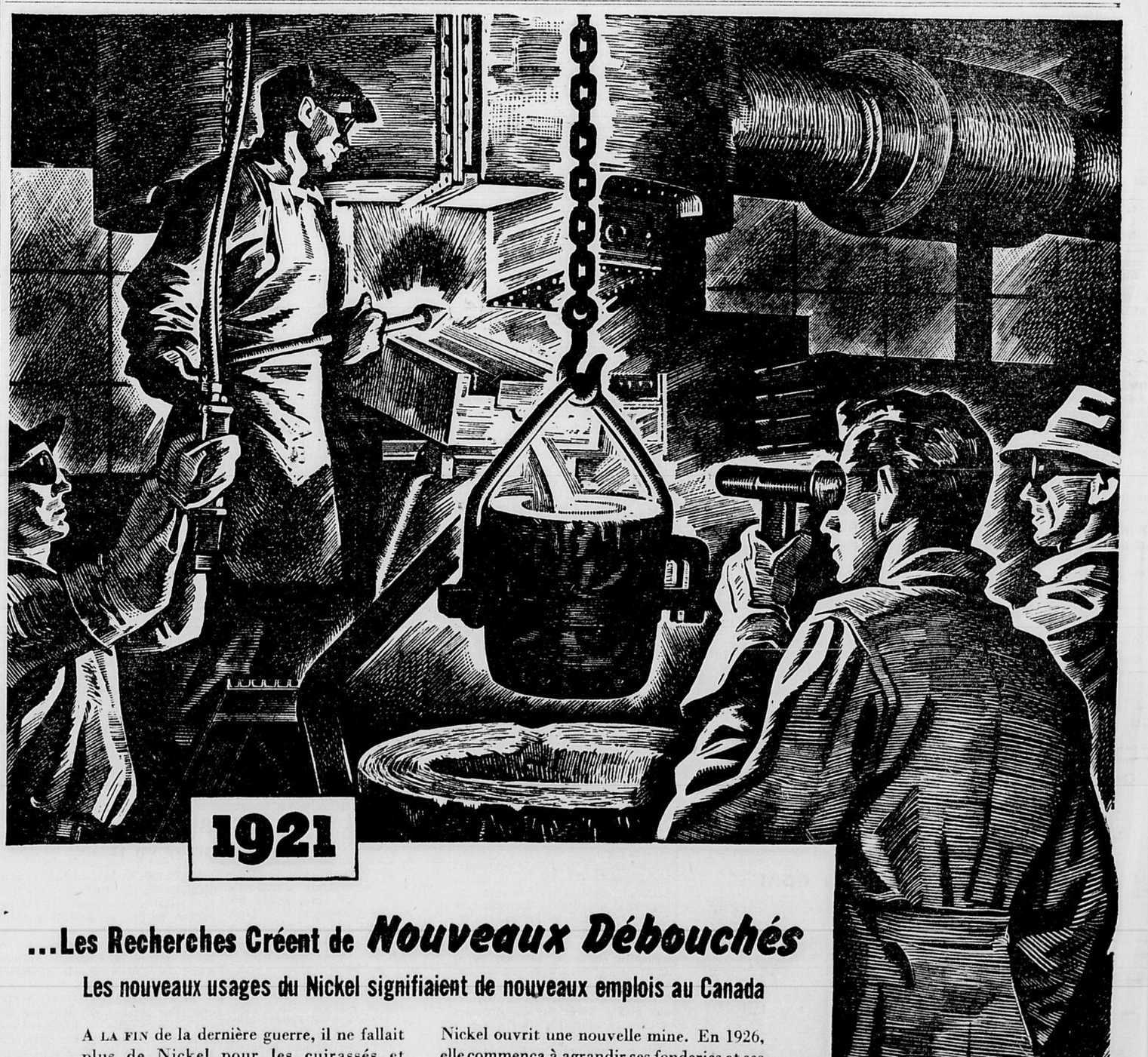
POUR UN PROMPT SOULAGEMENT TAPOTEZ SIMPLEMENT DU

LINIMENT SLOAN

Les élancements musculaires si douloureux surviennent souvent pendant la mauvaise saison. Le Liniment Sloan soulage rapidement les muscles endoloris. Tapotez simplement du Sloan et sentez sa chaleur pénétrante qui calme la douleur. Le Sloan active la circulation, ce qui provoque une guérison plus rapide. Ne soyez jamais sans Liniment Sloan. Ayez-en toujours un flacon sous la main pour les cas d'urgence.

Le Liniment Sloan soulage rapidement les foulures, contusions, coups, entorses, névralgies, douleurs musculaires, gelures et rhumes de poitrine.

LINIMENT SLOAN




...Les Recherches Créent de Nouveaux Débouchés

Les nouveaux usages du Nickel signifiaient de nouveaux emplois au Canada

A LA FIN de la dernière guerre, il ne fallait plus de Nickel pour les cuirassés et l'artillerie. La demande pour le Nickel Canadien baissa brusquement. Bientôt, les mines de Nickel Canadien durent fermer.

Mais les hommes qui dirigeaient ces propriétés pouvaient entrevoir de nouveaux débouchés pour le Nickel Canadien dans les industries automobile, électrique, radiophonique, chimique, et autres industries sans cesse croissantes. Ils créèrent un service de Recherches et d'Inventions pour travailler avec les techniciens de ces industries, et pour encourager l'emploi du Nickel et de ses alliages partout où il fallait des matériaux de meilleure qualité.

L'exploitation des mines ne tarda pas à reprendre. En 1924, l'industrie du Nickel ouvrit une nouvelle mine. En 1926, elle commença à agrandir ses fonderies et ses raffineries. En 1936, elle payait 15 millions de dollars de salaires par an au Canada.

Quoique la production entière de Nickel Canadien soit aujourd'hui employée pour la guerre, cette industrie a des plans bien définis pour la période d'après-guerre. Alors, elle se tournera encore vers ses débouchés de temps de paix et s'occupera d'en créer de nouveaux basés sur les recherches qui sont actuellement en cours. Par sa propre initiative, l'industrie du Nickel Canadien se propose de contribuer encore davantage à la prospérité du Canada.

Nickel Canadien

LES ACCOMPLISSEMENTS DU PASSÉ SONT UN GAGE POUR L'AVENIR

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
25 KING STREET WEST, TORONTO

**Dr DE HAITRE**, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244

**Dr E.-L. DESJARDINS**, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultation: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

**Dr A. DROUIN**, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162

**Dr EUGENE GAULIN** — Urologie. Consultations: 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m., 545 avenue King-Edward. Tel 4-2938

**Dr J.-L. LAMY**, 211 rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél. 3-7026

**Dr L.-P MANTHA** (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

**Dr E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité Rayon-X au bureau privé Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h p m et de 7 à 8 h. p.m.

**DR HENRI RACINE**, médecin-chirurgien, 121, Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 heures à midi; 1 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h., et sur rendez-vous. Tél: bureau, 5-2414; résidence, 2-0264.

**DR J.-C. ROSSIGNOL**, 168, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

**Dr V. SABETTA**, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

**Dr DAMIEN ST-PIERRE**. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

**Dr R.-E. VALIN**, 165, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0337.

**Dr HORACE VIAU**, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

**Monuments** 10

**LA MAISON J.-P. LAURIN** vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O

**MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE**, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235. 10 J.N.O

**Service Funéraire**

**MOND**, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St Laurent. 2-0982. boul. St-Joseph 2-8144.

**TOITS REPARES**

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

**J D. SANDERSON Co.**

575, rue McLeod — Tél: 3-3125

**Ouvrage en Feuilles Métalliques**

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

**J. R. DOUGLAS, Ltd.**

260, rue Slater — Tél: 2-1536

Nous donnons un prompt service

# Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

**Décès** 2

**ALBERT** — Décédé accidentellement outre-mer, le sergent de section Joseph Yvon Albert, âgé de 23 ans, fils de feu M. Albert et de Mme J.-M. Albert, de 585, rue Somerset-Ouest. 2-36

**PARISEAU**—Décédée le 14 février à la demeure de ses parents, 134 Maisonneuve, Mlle Germaine Pariseau, fille de M. Stanislas Pariseau et de Alexandrine Hébert, à l'âge de 30 ans. La dépouille mortelle repose à sa résidence, 134 Maisonneuve, Hull. Funérailles mardi le 15 fév., à 3 h. p.m. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-36

**PILOTE**—Décédée à la demeure de sa grand'mère, dimanche, 13 février 1944, après une longue maladie, Lise Pilote, âgée de 6 mois, enfant bien-aimée de M. et Mme Ernest Pilote (née Simone Maheu). Les funérailles ont eu lieu lundi après-midi, le 14 février, à 3 heures, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-36

**Naissances** 7

**MAINVILLE**—A M. et Mme Ernest Mainville (née Eva Morin) est né un fils le 6 février, 1944, baptisé le 13 sous les prénoms de Joseph, Armand, Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Gaudreault, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Cyrile Morin, grand'mère. 7-36

**Perdu** 11

**LOQUET** en or perdu rue Principale, Hull, le 25 décembre dernier, ou sur la rue DeLanaudière Val-Tétreau. Rapporter Mlle Fernande Maisonneuve, 77, rue Bégin, Val-Tétreau. Récompense. 11-31

**On demande à acheter** 14

**BIGGS** achète or, argent, diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

**Instituteurs demandés** 18

**DEUX INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES** qualifiés sont demandés immédiatement pour l'école du village de Ramore, Ont. L'un sera principal à raison de $150,00 par mois et enseignera les 7, 8 et 9ième années, et l'autre s'occupera de la 5 et 6ième années à raison de $100,00 par mois. Prière de fournir lettres de recommandation au secrétaire Alibert St-Aubin, Ramore, Ont. 18-40

**Service domestique** 20

**ON DEMANDE** servante, bons gages, soirées libres. 361 Besserer. 20-J.N.O.

**FILLE** ou femme avec références pour entretien de maison et soin des enfants. Tél: 4-1143 ou s'adresser: 310 Clarence après 6 h. 30 p.m. 20-sam. mar. mer.

**SERVANTE** demandée, parlant un peu l'anglais; centre de la ville, salaire élevé; références. 4-3384 20—

**SERVANTE**, ouvrage général, références. Tél: 3-6115. 20-38

**Appts demandés** 23

**JEUNE** couple désirerait appartement dans Hull (partie centrale) ou à Ottawa aux environs de la Continental Paper Pr. Ltd. Tél: 3-4061 Le Droit Local 13. 23-11

**COUPLE** sans enfants désire appartement dans Ottawa de préférence. Tél: 4-2789 23-J.N.O.

**Maisons à vendre** 29

**MAISON A VENDRE**, chambre de bain, système eau chaude. Près l'église. S'adresser: 4 rue Broadway, Gatineau Mills, P. Qué. 29-38

**Divers** 65

**HUILE DE CHARME NO 40** PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q., Dépt. D.

**A vendre** 26

**PALMER'S PLUMBING SUPPLY**, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

**PATINS**, bottines, manteau chat sauvage, hommes, femmes, Muskox. Bilodeau Used Market, 68 rue York. J.N.O.

**PEINTURE, VERNIS, EMAUX.** $1.65 gallon et plus; tôle, locre. Transport payé. Ecrire SKIDOO PAINT, 8620 St-Hubert, Montréal, Qué. 26-25 fév.

**"POELE BUCK"** No 30, avec tambour (drum). Tél: 2-3439. 26-J.N.O.

**FOURRURES:** Visons naturels, renards argentés, manteaux pour prix du réparage, $20 et plus. Manchons renards argentés, $15. et plus. Réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson, Ottawa. Tél: 3-7353 26-J.N.O.

**CABINET** classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

**BOIS CHAUFFAGE**, bardeaux, lattes, planches murales, Ten-Test, etc. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

**$25. ACHETENT** un lit-sofa, reps bleu, aubaine pour prompte vente. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

**$650 ACHETENT** un piano à queue Henry Herbert, grandeur appartement, caisse noyer, fabriqué par Mason & Risch, comme neuf. Orme Limited, 175 rue Sparks. 26-J.N.O.

**RESERVOIR** à eau chaude de seconde main. S'adresser: 241 Rideau. 26-36

**POELES**, fournaises, glacières, balayeuses électriques, laveuses à bras, meubles. A Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791 26-J.N.O.

**COUR** pour enfants, $6.95; ameublement de chambre à coucher $79.00. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

**AUVENTS** de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O.

**PEINTURE** — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26 J.N.O.

**MANTEAUX POUR DAMES:** chat sauvage, grandeur 14; mouton de perse 18 ans. Bon état. S'adresser: 68 York. 26-J.N.O.

**POELES** neufs et usagés, aussi séparateurs neufs et usagés. S'adresser: J. A. DESJARDINS, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

**CHESTERFIELDS** reconstruits avec ressorts à partir de $89.; studio un morceau fait lit double, avec ressorts, $42,50; chaises de repos, couleurs variées à partir de $32,50. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington, tél: 5-1880 26-J.N.O.

**RADIO** sur table ou radio-cabinet, en bonne condition. S'adresser à 30, rue Water, appt 2. 26-J.N.O.

**Automobiles** 61

**PARTIES D'AUTOS**, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3 rue Duke. Tél. 2-7393 61

**Personnel** 64

**NOUS** nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

**MATE T-MA** maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O.

**PARAISSEZ** plus jeune, plus captivante. Le Restaurateur Angélique pour els cheveux gris donne de la couleur et de la vie à vos cheveux. $1.00 chez Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

**A louer** 34

**CHAMBRE** à louer à Hull. Signalez 2-9701. 34-36

**SALON DOUBLE** non meublé, entrée privée, 110 St-Jacques, Hull. 34-36

**CHAMBRE** à louer, 272, York. tél. 4-0406. 34-37

**CHAMBRE** 94 St-Jacques, Hull. tél: 5-4184. 34-36

**CHAMBRE** avec cuisinette dans maison privée, usage téléphone. 323 King-Edward. 34-37

**CHAMBRE** pour jeune fille, près rue Principale, Hull. Tél: 2-8674. 34-38

**Trouvé** 12

**TROUVE: BICYCLE** à Gatineau Mills. S'adresser: 4 Broadway, Gatineau Mills. 12-38

**Electriciens** 43

**PAUL DAGENAIS**, entrepreneur-électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

**PHIL. DAGENAIS**, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tel., 2-9973. 43

**AURELE DOMPIERRE**, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

**Dactylotype** 59

**DACTYLOTYPES** Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen, 2-3531. 59

**DACTYLOTYPES** — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

**Combustibles** 63

**BOIS** dur, aussi bois dur et mou, slab. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 88 Bank. Tél. 2-1785 63-J.N.O.

**WILFRID ARVISAIS**, marchand bois de chauffage de toutes sortes. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

**BOIS DE CORDE**, 4 pds de longueur, coupé. Grenon Lumber Co., 8-3438. 63-23 Fév.

**Graveurs** 75

**BOMAC ELECTROTYPE Company** Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 113, rue Slater 3-5645.

**Médecin vétérinaire**

**DOCTOR RADMORE**—Hôpital des animaux pour chiens et chats. 531 Rideau (coin) Cobourg. Tél. 5-7341.

## Poule prophète

Avez-vous vu l'oeuf? Il existe, quelque part dans la province de Québec, dans le village de X..., au sud de Montréal, un oeuf unique au monde. Une poule vaticinante décida un bon matin de prédire le jour où Hiltler demanderait enfin quartier. La huitième (peut-être la neuvième?) merveille du monde se produisit sous la forme d'un oeuf sur la coquille duquel on lisait écrits en lettres et en chiffres: "16 janvier".

Les foules on commencé à affluer; elles viennent encore. Nos voisins d'outre-frontière tiennent à se rendre compte de visu de l'existence vraie de l'oeuf; l'encombrement est tel que le propriétaire de l'animal penné a décidé d'exiger cinq cents par "touriste" pour montrer son oeuf. Il ne semble pas que l'on ait construit un poulailler spécial pour Mme la Poule.

L'oeuf ne dit pas si c'est le 16 janvier 1945 ou 1950.

On peut briller par la parure, mais on ne plaît que par la personne.

**J.-J. Rousseau**

## Immunisation des enfants de Sudbury contre la diphtérie

SUDBURY, Ont., le 14. (D.N.C.) Soixante quinze pour cent des enfants de Sudbury, âgés de 1 an à 14 ans ont été injectés contre la diphtérie lorsqu'environ 1800 enfants ont répondu à l'appel des autorités hygiéniques municipales. Cet appel fut fait à la suite d'une épidémie de diphtérie vers la fin de janvier alors que dix maisons furent mises en quarantaine. Le Dr Cook, officier médical de la santé publique, recommande à tous les parents de faire inoculer les enfants.

Samedi dernier les membres de la F.F.C.F. organisèrent une inoculation en masse à la salle Ste-Anne où 700 enfants catholiques furent inoculés par les Dr R. Tanguay et G. Desmarais.

**L'escadrille 430:**

La ville de Sudbury deviendra sous peu le pourvoyeur de l'escadrille no 430 du C.A.R.C., outremer. Le maire Beaton, qui avait conçu l'idée d'adopter une escadrille de l'aviation canadienne a reçu un télégramme du ministre de l'air, l'hon. C.-G. Power, qu'il était en relation avec le commandant de l'escadrille no 430 et qu'il appréciait grandement le geste de la population de Sudbury en désirant adopter une escadrille de l'aviation en plus de la corvette "Sudbury".

**Incendie:**

Les cadets du H.M.C.S. Amiral Mountbatten, de Sudbury et les scouts ont vu leurs instruments de fanfare, leur équipement, ainsi que l'outillage du campement d'été, réduits en cendres, alors que le "Club Ledo", de la rue Spruce, a été détruit par les flammes, lundi dernier. Les cadets ont perdu pour la valeur de $1000 et les scouts $600. Les pertes totales s'élèvent à au delà de $20.000. L'incendie prit origine près de la fournaise. Les flammes ne purent être maîtrisées par les pompiers.

**Soirée de bienfaisance:**

Les membres auxiliaires du Couvent du Bon Pasteur, de Minnow Lake, organiseront une soirée, le 16 février, au profit de cette institution qui mérite l'encouragement des catholiques de Sudbury et du district.

Dimanche soir et lundi soir, le R. P. Alexandre Dugré, s.j., prononçait une conférence à la salle Ste-Anne et à l'école Nolin, sur le corporatisme. Le R. Père parla du succès du corporatisme en Nouvelle-Ecosse et ensuite dans la province de Québec et du Nouveau-Brunswick. Il fit appel à l'assistance en demandant d'étudier sérieusement ce grand mouvement canadien-français.

**Funérailles:**

Mardi matin, le R. P. Charpentier officiait aux funérailles de M. Alphonse Quesnel, décédé à Sudbury, à l'âge de 54 ans.

Le défunt naquit à Pointe-aux-Chênes, Qué., et était le fils de M. et Mme Jérémie Quesnel, résidant actuellement à Hanmer. Il était à Sudbury depuis 40 ans.

Lui survivent, son épouse, née Elise Pharand; trois fils: Armand, et Firmin, de Sudbury, et Raoul, de Toronto; trois frères: Ovila, de Capréol; Wilfrid, de Hanmer, et Romuald, de Sudbury, ainsi que Mme E. Ménard et Flavie,, de Hanmer.

M. Quesnel était employé au département des travaux publics de la ville et était paroissien de l'église Ste-Anne, et membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Hanmer.

Nos condoléances à la famille.

**Décès:**

Marie de Lahaye (Lahaie), veuve de Joseph de Lahaye, est décédée subitement à Sudbury, dimanche soir, à l'âge de 73 ans.

La défunte naquit à Ottawa et y fit ses études; elle était la fille de James Dodds, un des pionniers de Bytown.

Lui survivent trois fils: Martin, de Sudbury; Jérôme, de Montréal; Léo, de Quesnel, de la Colombie anglaise; quatre filles et quinze petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu à Carleton Place, en l'église Ste-Marie. Le R. P. Clancy, officiait. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Carleton Place. Nos condoléances à la famille.

## Réunion du comité des parents de la ville d'Eastview

Le comité des parents de la Société St-Jean-Baptiste dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Eastview a réuni récemment à l'école Montfort, son assemblée la plus considérable depuis sa fondation l'automne dernier. Cette quatrième réunion du genre a démontré une autre fois l'intérêt particulier que les parents de nos écoles des quatrièmes et cinquièmes classes de nos écoles apportent avec grand enthousiasme à l'éducation de leurs enfants. Jusqu'à présent, seules les trois premières années du cours primaire n'ont pas encore été représentées. Ces classes initiales du monde estudiantin auront bientôt leurs séances particulières.

La séance de jeudi soir dernier était sous l'habile présidence du populaire tennisman propriétaire du club "Canadien" d'Eastview, M. Edgar Viau, qui remplace M. J.-A. St-Georges au secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste locale. En décembre dernier, M. Viau occupait aussi le fauteuil présidentiel de l'assemblée, où s'étaient réunis les parents des neuvièmes et dixièmes années des cinquièmes cours de la ville d'Eastview.

Aux parents des 4e et 5e classes, M. Viau expliqua par le menu le pourquoi de l'Ecole des parents fondée en juin dernier à Ottawa et dont le comité des parents d'Eastview compte à titre de membre-fondateur. Puis il exposa tout en y ajoutant la note captivante du "castigat ridendo mores", le travail accompli dans la région relativement aux comités paroissiaux des parents.

Le cher Frère Leopold, s.c., directeur de l'Ecole Montfort, section des garçons, dut répondre aux multiples questions de l'auditoire, friand de vérités pédagogiques. Le corps enseignant, tant religieux que laïc, lui prêta son concours pour résoudre les problèmes inhérents au bulletin mensuel, à l'assiduité, aux devoirs, à l'hygiène et au sport.

Etaient présents, aux côtés du président, M. Adélard Ladouceur, commissaire d'école, et M. Noé Desjardins, président de la Société St-Jean-Baptiste, élu en janvier dernier.

## Le feu a ravagé une maison, rue Water, tôt ce matin

Plusieurs personnes l'ont échappé belle de bonne heure aujourd'hui, soit vers 3 h. 20 du matin, lorsque l'incendie se déclara dans un immeuble à deux étages et demi situé à 140-142, rue Water.

M. Gaston Avon, sa femme et trois enfants qui demeuraient à 140, durent sortir en vitesse, de même que M. et Mme Arthur-R. Brooks, et deux enfants quittèrent leur demeure à 142 Water. Quelques minutes après que les personnes furent sorties, une partie du toit s'écroula.

S'apercevant le premier du feu, M. Avon courut, pieds nus, jusqu'à l'Hospice St-Charles devant lequel il y a une boîte d'alerte d'incendie; quelques instants après une autre alerte fut donnée de la boîte placée à l'angle des rues Cumberland et Cathcart. Eveillés par l'arrivée des pompiers, des voisins offrirent asile aux personnes affectées par cet incendie. Il y avait une quinzaine d'occupants dans cette maison et tous furent sans logis car les flammes firent des ravages.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux les flammes avaient pris déjà de grandes proportions et on eut peu d'espoir de pouvoir sauver la maison. Cependant peu après trois heures les pompiers maîtrisèrent le feu. Les étages supérieurs furent plus affectés que le bas de la maison. En bas, même pendant que les pompiers combattaient les flammes, des locataires et des voisins sortaient les meubles et les autres articles. Les pertes s'élèvent à plus de $1,000 et les assurances les compensent partiellement. L'immeuble appartient à M. Paul Monette, demeurant à la Pointe-Gatineau; les autres personnes qui se trouvaient dans la maison sont Mme Louis Lamarche, Mme Gunn, Mlle McIntyre, Mme Conroy.

## Recommandation des lettres

Le service de l a recommandation postale a pour but de donner le maximum de protection aux lettres de valeur. La poste prend toutes les mesures possibles pour assurer la sauvegarde absolue des correspondances recommandées; elle a si bien réussi à perfectionner son service de recommandation qu'elle ne perd pas même un objet sur quarante mille.

Lorsque vous faites recommander une lettre, l'employé vous remet un reçu portant un numéro, et ce même numéro est timbré sur la lettre. Dès ce moment, elle laisse où elle passe, la trace de sa manipulation. Chaque employé qui la reçoit en accuse réception et obtient un reçu de son collègue auquel il la remet.

La poste vous engage à faire recommander toutes les lettres de valeur. Protégez-vous.

**PRETS**

**Service Rapide ● Confidentiel**

TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE $300

| Emprunt | 4 Versements mensuels | 10 Versements mensuels | 12 Versements mensuels | 15 Versements mensuels |
|---|---|---|---|---|
| $ 20 | $ 5.25 | $ 2.22 | | |
| 50 | 13.13 | 5.57 | 4.73 | |
| 150 | 39.40 | 16.70 | 14.18 | 11.67 |
| 275 | 72.22 | 30.62 | 26.00 | 21.40 |
| 300 | 78.79 | 33.40 | 28.37 | 23.35 |
| 500 | 130.60 | 55.10 | 46.73 | 38.36 |

**INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION**

Demandez Edgar Duplessis

48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149

"CREDIT AUX CANADIENS"

# — SPORT —

## Roy et Wolfe aident grandement à leur club dans la ligue du "Droit"

★ ★ ★

**Ces deux rouleurs sont formidables — Le premier réussit une série de 715, et le second en bouscule 711 — Adrien Beauchamp réussit un simple de 295 — "Pépère" Lafrenière est dans le caveau pas pour rire, mais il espère encore**

Dans la ligue de quilles du "Droit" l'équipe de Benny Bourret a infligé trois défaites à celle de "Pépère" Lafrenière, vendredi soir dernier aux allées York.

Dans l'autre partie du programme le groupe d'Adrien Beauchamp a défait celui d'Edouard Schingh par deux victoires à une.

Pour la première fois cette année le grand Roy a réussi un 700, il est enfin sorti de sa léthargie, il ébranla les allées avec des cordes de 255, 199 et 261, pour totaliser 715. Il a été bien secondé par F. Wolfe qui a roulé avec régularité pour obtenir un 711 et des simples de 232, 268, 211. Adrien Beauchamp a réalisé le meilleur simple de la soirée soit 295. Jean-Louis Chartrand fit des séries de 197, 247, 219, pour un total de 663. René Bourdages fit un effort de 250. Ouellette, de la tribu des Lafrenière, a été la bougie d'allumage de son clan qui s'est incliné à trois reprises devant les assauts de Bourret et Cie. Henri Laperrière a joué sa partie habituelle, c'est-à-dire une partie calme et superbe. Benny Bourret a donné son appui à ses camarades par un simple de 203. Albert Dalpé n'était pas en grande forme et il s'occupa de marquer les points, mais il fit tout de même un effort de 221. Paul Glaude a perdu l'oeil de sa jeunesse et ne peut réussir à jouer sa partie, enfin, les rouleurs de Pops sont dans une léthargie complète.

Voici l'alignement pour la semaine prochaine: Lafrenière vs Morin, Bourret vs Schingh. C'est donc une lutte pour la première place puisque Beauchamp ne jouera pas.

Classement des équipes

| Equipe | P.J. | P.C. | P.P. | Points |
|---|---|---|---|---|
| Beauchamp | 15 | 10 | 5 | 10.652 |
| Bourret | 15 | 9 | 6 | 10.804 |
| Schingh | 15 | 8 | 7 | 10.292 |
| Morin | 12 | 6 | 6 | 8.301 |
| Lafrenière | 15 | 3 | 12 | 9.971 |

Le Statisticien,
**Dieudonné ROY**

## Ils sont satisfaits de leur clan

**ROSAIRE CHARETTE, à gauche et EDOUARD LANGELIER, à droite sont souriants depuis hier après-midi alors que leur équipe a remporté le championnat de la ligue Intermédiaire de Hull en triomphant pour la troisième fois successive des puissantes Abeilles de Buckingham. MM. Charette et Langelier ont su choisir une équipe digne de l'Association Hull-Volants et de la ville de Hull et tous les porteurs de chandails noir-blanc se sont distingués au cours de la présente campagne.**

**Feuilleton du Droit**

# Une Canadienne à Paris

**par Xavier Chantebrune**

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

No 16—

Et Anne-Marie le lui exprima en termes nets. Elle sentait qu'il se détachait d'elle. Elle savait pertinemment par qui il se trouvait maintenant attiré. Elle n'était pas femme à le faire chanter par le rappel des promesses anciennes et des serments échangés. Il était bien libre de devenir le parjure, s'il tenait absolument à renier le passé. Mais elle tenait, elle, à être fixée sur ce point, pour agir en conséquence.

—Pierre, vous m'avez aimée, n'est-ce pas? Aimée réellement! Que n'a pas été une simple illusion de ma part?...

—Oh!... Anne-Marie, comment pouvez-vous me poser une telle question. Mes sentiments étaient trop clairs. Je vous défie d'en avoir douté. Auriez-vous donc oublié?

Il prononça ces mots avec une émotion intense, bouleversé par le reflux subit des souvenirs de ses premières semaines de fiançailles, si profondément gravées au fond de sa mémoire.

Anne-Marie secoua mélancoliquement la tête.

—C'est précisément parce que "C'est pourquoi aussi, je suis convaincue que vous m'avez aimée, sincèrement, profondément...

"C'est pourquoi aussi, je suis d'autant plus sensible au changement que je constate dans votre conduite à mon égard.

—Quel changement? balbutia Pierre qui était littéralement au supplice.

La jeune fille haussa les épaules d'un air appitoyé.

—Oh! je vous en prie. Pas de faux-fuyants! Ce serait indigne de vous et de moi. Vous savez très bien ce que je veux dire.

"Vous m'avez aimée de tout votre coeur: voilà pour le passé. Oseriez-vous prétendre qu'il en est de même aujourd'hui?

—Qui vous empêche de le croire, Anne-Marie?

—Mais tout ce que je vois!... Me jugez-vous donc si naïve, ou si distraite?... Avant notre voyage à Paris, j'étais la préférée, l'élue, l'unique. Depuis, vous m'avez suscité une rivale. Oh! je ne dis pas que vous l'avez recherchée. Mais, l'ayant rencontrée par hasard, vous vous y êtes attaché avec empressement...

—C'est de Mademoiselle Chambrun que vous voulez parler, Anne-Marie?

—Vous l'avez nommée. Or, de ce jour, et de plus en plus, vous vous éloignez de moi. Que dis-je? Vous évitez le plus possible de me voir. Ma présence vous gêne...

—Anne-Marie, je vous en conjure!...

—Laissez-moi achever... cette gêne, je me l'explique et je l'excuse. Elle prouve la délicatesse foncière de votre nature. Ce que vous fuyez en moi, c'est l'occasion de feindre, la nécessité de dissimuler, l'obligation de jouer la comédie. Je conçois cela. Il est pénible d'avoir à mentir pour sauver la face.

—Vous êtes dure, Anne-Marie...

—Non, je suis franche. Notez que je ne vous reproche rien. Mon amour n'est pas égoïste. Je n'ai jamais eu qu'une ambition: votre bonheur.

"Si vraiment une impulsion plus forte vous entraîne vers cette jeune fille; si vous êtes certain d'être heureux avec elle; si vous pensez vraiment que vous vous étiez trompé en m'accordant votre choix, je suis prête à vous rendre votre parole et votre liberté. Je puis même vous assurer que je n'en garderai ni rancoeur ni rancune.

"Mais si, comme je le crois, votre coeur s'égare; si vous vous trompez sur vous-même et sur vos véritables sentiments; si vous risquez de payer très cher une erreur involontaire: alors, je suis décidée à lutter jusqu'au bout, pour vous tirer du danger et vous sauver de vous-même.

Elle s'arrêta, doutant qu'elle put parler davantage sans trahir l'émotion qui lui gonflait le coeur.

Pierre, d'ailleurs, était encore plus ému qu'elle, tant il se sentait touché par la générosité magnanime de celle qui, malgré tout, était encore sa fiancée; tourmenté par le remords de l'infidélité dont il se savait coupable; et persécuté de l'image de Suzanne ne cessait d'exercer impérieusement sur lui.

Aussi quelque fut son assurance accoutumée — due à sa race elle-même, à son énergie d'ancien combattant, et aux dons professionnels qui, à la barre, lui avaient toujours permis d'en imposer à ses adversaires — c'est d'une voix sourde et légèrement tremblée qu'il répliqua; après un long soupir:

—Anne-Marie, votre générosité vous assure toutes les victoires.

"Je m'avoue battu, mais je vous supplie de continuer à admettre que je ne suis pas coupable.

—C'est ce que j'ai toujours pensé! fit-elle vivement. Vous étiez faible, parce que non prévenu. Vous avez été surpris.

—Je n'aurais pas su mieux définir mon cas! avoua-t-il avec une sincère admiration pour cette lucidité perspicace.

"C'est vrai. Je n'étais pas préparé à de tels éclats: je me suis laissé éblouir...

—...jusqu'à l'aveuglement complet? questionna Anne-Marie d'un ton appitoyé.

—Non! Je ne crois pas... La preuve c'est que, en dépit des apparences, nonobstant tout ce qui a pu vous sembler un manque d'égards, je vous ai toujours conservé au fond de mon coeur un culte d'admiration et de respect.

—Oh! oui, plaisanta-t-elle. Tout au fond, très au fond, tellement au fond que rien ne risquait d'émerger à la surface.

—Vous êtes cruelle...

—Non!

—Si!... Mais puisque je me suis attiré vos justes rigueurs...

—Laissons cela, Pierre, je vous prie! Et revenons au centre du problème. La question est de savoir ce que vous voulez, vous, exactement.

"Quels sont vos aspirations, vos projets? Où vont vos préférences? Entre Mademoiselle Chambrun et moi, de quel côté, votre choix se porte-t-il?

"Dites-moi: "c'est fini!" et je vous laisse le champ libre. Dites-moi: "Je vous aime encore, quand même," et je sauverai notre commun amour du poison des rêves fallacieux".

Pierre Giraud se recula un peu sur son siège, et renversa légèrement la tête pour regarder mieux en face son interlocutrice.

—Eh! bien, prononça-t-il gravement, voici ma réponse, en toute franchise et toute loyauté, autant qu'il me soit possible de voir clair en mon âme:

"Même si vous m'y autorisiez, même si vous me le conseilliez, je ne pourrais me séparer de vous sans un immense regret, mêlé de remords, qui pèseraient sur toute ma vie...

—Alors, donc? s'écria la jeune fille, dans un ardent élan d'espoir.

Mais lui, se raidissant:

—D'autre part, je ne vous cache pas que si je dois perdre à jamais Mademoiselle Chambrun, j'en éprouverai un chagrin énorme.

Anne-Marie se dressa dans un sursaut de stupeur indignée.

—Mais c'est absurde!... Cela n'a pas le sens commun! Vous ne prétendez pas tout de même, nous épouser les deux ensemble, ou tour à tour?

—Oh! cela va de soi! répliqua-t-il avec un haussement d'épaules, qui exprimait une infinie lassitude.

Dès lors, reprit Anne-Marie, presque offensée, dès lors, il faut opter, et sans tergiverser davantage.

—Opter! C'est justement ce dont je me sens incapable!

—Pourquoi?

—Parce qu'il n'y a aucune comparaison possible entre ces deux sortes de sentiments. Ce n'est pas du tout la même chose!

—Entre les deux, choisissez celui qui vous attire ou vous retient le plus! insista la jeune Canadienne avec sa logique implacable.

—Eh! le sais-je?... s'écria Pierre Giraud, avec un accent d'effroyable désespoir.

Et, n'en pouvant plus, à l'issue de cette lutte poignante, il cacha brusquement son visage entre ses mains, et éclata en sanglots.

—Oh! Pierre...

Anne-Marie fondait sur lui et le saisissait aux épaules. Voir pleurer celui qu'on aime par-dessus tout, comment hésiter à cela?

—Pierre, remettez-vous, je vous en prie. Votre chagrin me fait trop de mal. Si je vous ai "peiné", pardonnez-moi. Je comprends tout maintenant...

"Tout cela, c'est ma faute. C'est moi qui ai eu tort. J'ai manqué de vigilance... J'aurais dû mieux savoir défendre mon bonheur. Mais rien n'est perdu, puisque vous m'aimez encore. C'est moi qui me charge de vous rendre la paix du coeur".

XIV

"Si je ne parviens pas à le détacher de Suzanne, il n'aura la force de s'arracher lui-même à cette séduction qui l'obsède sournoisement.

"Il faut donc que j'agisse moi-même, à l'insu de Pierre, et sans plus tarder... Car le mal empire de jour en jour, et serait bientôt sans remède..."

Ainsi raisonnait Anne-Marie, ayant envisagé froidement la situation telle qu'elle se présentait.

Tout bien pesé, de sa loyale discussion avec son fiancé, force lui était de tirer une double conclusion:

D'abord — et ceci la réconfortait — Pierre l'aimait toujours; il n'avait rien renié de son ancienne tendresse et de ses premiers enthousiasmes. Ensuite — et ceci n'était pas niable ni contesté par l'intéressé lui-même — le jeune homme se sentait porté par une impulsion irrésistible vers Suzanne Chambrun.

(A Suivre)

# Excellent rapport financier de la Caisse Populaire Ste-Anne, d'Ottawa

La Caisse Populaire Ste-Anne d'Ottawa a tenu samedi soir dernier sa 32e assemblée annuelle et les chiffres fournis dans le rapport annuel démontrent que le mouvement général des fonds a dépassé un million de dollars au cours de l'année écoulée.

M. Hector Menard, président de la Caisse, occupait le fauteuil, et M. le procureur W. Scantland, assistait à la réunion. Profitant de la circonstance, ce dernier insista sur l'importance de l'épargne et sur les avantages de la Caisse Populaire pour les paroissiens.

En l'absence de M. W. C. Labelle, gérant, le rapport annuel a été lu par M. Albert Groulx, gérant-adjoint.

Procédant ensuite aux élections, M. Onésime Boileau a agi comme président d'élection et M. Roch Brisson, comme secrétaire.

Ont été réélus au **Comité d'Administration:** MM. Hector Menard, Roch Brisson, Onésime Boileau, W. C. Labelle, J.-A. Pelletier et Arthur Ouellette, tandis que M. Georges Pelletier a été élu pour la première fois.

Le **Comité de Crédit** se compose de: MM. J.-A. Hudon, Isaïe Dionne, J.-A. Vachon et J.-A. Sirois.

MM. Edgar Racine et Armand Pelletier composent le **Comité de Surveillance.**

Au cours de l'assemblée spéciale du **Comité d'Administration** qui suivit immédiatement l'assemblée annuelle, M. Hector Menard, a été réélu président, tandis que M. Onésime Boileau a été choisi comme vice-président. M. Roch Brisson demeure secrétaire et M. W.-C. Labelle conserve son poste de gérant de même que M. Albert Groulx, gérant-adjoint.

L'assemblée adopta également une résolution formulant des voeux pour le prompt rétablissement du gérant, M. W. C. Labelle, empêché par la maladie d'être présent à l'assemblée annuelle.

Des remerciements ont aussi été faits à l'adresse du journal "Le Droit", ainsi qu'au Bulletin paroissial pour l'excellente publicité accordée aux activités de la Caisse.

La direction constata d'autre part que l'oeuvre du **Sou scolaire**

**M. HECTOR MENARD, réélu président de la Caisse Populaire Ste-Anne d'Ottawa.**

des deux écoles paroissiales ont fait des progrès remarquables.

La lecture du rapport annuel fut suivie de celle du **Comité de Surveillance** et de la présentation du rapport de la **Commission de Crédit.**

Procédant à la lecture du rapport annuel au nom de M. W.-C. Labelle, M. Albert Groulx, gérant-adjoint, fait tout d'abord remarquer que la Caisse Populaire de Ste-Anne, avec 1943, a terminé une année faisant époque dans son histoire. "Le nombre des sociétaire s'est accru de 224, pour se totaliser à 1846;; les déposants à l'épargne se chiffrent à 1736, soit une progression de 309, et le mouvement général des fonds a dépassé un million de dollars", dit-il.

"L'accroissement énorme du revenu individuel et familial, dû aux activités de la guerre, ne peut pas tout se dépenser à cause des restrictions dans la production des articles non essentiels, et à cause du rationnement des articles nécessaires; l'excédent du revenu sur les dépenses doit trouver des débouchés. Une forte partie est convertie en obligations de l'Etat et en certificats d'épargnes de guerre; une autre partie est confiée aux institutions d'épargnes. La confiance des membres dans la coopérative d'épargnes et de crédits qu'est la Caisse Populaire s'est manifestée d'une manière éloquente au cours de l'année écoulée, alors que les dépôts à l'épargne ont augmenté de $103.000 pour se chiffrer à $375.060 le 31 décembre dernier. De même, le capital social s'est accru de $2.629 pour atteindre $49.284.

"Cette progression pose un problème de placements. Il est indéniable que ces épargnes constituent pour les membres une réserve pour les années maigres que l'après-guerre peut amener. Votre Comité a cru devoir placer ces disponibilités dans des actifs d'une liquidité complète. C'est pourquoi les obligations au portefeuille se sont accrues de $110.000 pour se totaliser à $226.500. Advenant des retraits considérables et soutenus, la Caisse est en état de faire face à toutes les éventualités.

"Quoique cela, aucune demande

**M. W.-C. LABELLE, gérant de la Caisse Ste-Anne, dont on a lu le rapport annuel à l'assemblée de la Caisse, samedi soir. M. Labelle n'a pu le faire lui-même à cause de son état de santé qui laisse à désirer.**

d'emprunt hypothécaire justifiée a été refusée par la Commission de Crédit. Nous avons prêté, sous ce chef, la somme de $45.176 au cours de l'année, mais les remboursements ont atteint $42.282, de sorte que le total s'est accru que de $4.883.

"Permettez à votre Comité de souligner la haute garantie offerte par la Caisse à ses membres. Son avoir propre se chiffre à $60.000 près, et ce Fonds de Réserve est entièrement placé sur obligations de tout repos. Ce Fonds représente un septième du passif de la Caisse envers ses membres.

"L'administration économique de la Caisse fait que nous avons pu payer 3% sur les dépôts à l'épargne; 6% sur les actions, et transporter $4.000 au Fonds de Réserve.

"Votre Comité recommande que les intérêts sur l'épargne soient encore de 3% pour l'année 1944, mais une réduction peut être anticipée si le loyer de l'argent se maintient au niveau actuel. Les demandes de prêts hypothécaires se font rares, et les obligations de grande classe rapportent guère plus de 3%.

"Votre Comité recommande en outre que la somme de $500.00 soit prise à même du surplus pour constituer un Fonds éducationnel. Ce fonds servira à propager l'idée et la fondation des caisses soit par des moyens directs, soit par l'entremise de l'Union régionale d'Ottawa des Caisses Populaires.

Le sou scolaire fonctionne à plein rendement à l'école Brébeuf; ce compte a passé de $131,11 au 1 janvier, à $1000 le 31 décembre. Il y a une légère progression au compte de l'école Ste-Anne. Nous savons gré aux professeurs qui avisent l'esprit d'économie chez nos enfants."

Voici un état comparatif de l'état financier à la Caisse Populaire Ste-Anne d'Ottawa, au 31 décembre 1943:—

— ACTIF —

| | |
|---|---|
| **Valeurs:** | |
| Obligations Fédérales, Provinciales et Municipales | 226.495,90 |
| Prêts aux Fabriques | 14.000,00 |
| TOTAL des Valeurs | $240.495,90 |
| **Prêts:** | |
| Prêts sur 1ères hypothèques | 181.635,59 |
| Prêts sur billets | 19.693,92 |
| | $201.329,51 |
| **Immeuble:** | |
| Propriétés (5) | 25.150,00 |
| Propriété (4) avec promesses de ventes | 6.220,00 |
| | $31.370,00 |
| **Argents:** | |
| En caisse | 5.000,00 |
| En dépôts | 17.185,80 |
| | $22.185,80 |
| TOTAL de l'Actif | $495.381,21 |
| — PASSIF — | |
| Epargnes | $375.060,92 |
| Capital Social | 49.284,48 |
| Fonds de Réserve | 55.000,00 |
| Surplus | 4.458,47 |
| Dividendes et Intérêts payables | 11.577,34 |
| TOTAL du Passif, de la Réserve et du Capital | $495.381,21 |

# Forte augmentation du fromage dans Québec en 1943

QUEBEC, le 14. — La section agricole du Bureau des Statistiques publie aujourd'hui son rapport préliminaire sur la production de beurre et de fromage dans la province de Québec.

PRODUCTION DE BEURRE ET DE FROMAGE: Durant le mois de janvier 1944 (chiffres correspondants de 1943 entre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée à 1,161,654 (1,645,546) livres et montre une diminution de 29.4 p.c.

La production de fromage s'est chiffrée par 903,635 (255,360) livres et accuse une augmentation de 253.9 pour cent sur le mois correspondant de 1943.

Pendant l'année 1943, la production totale de beurre a atteint 85,588,7786 livres et dépasse de 17.1 pour cent celle de l'année précédente.

La production cumulative de fromage Cheddar se chiffre par 48,440-298 livres et enregistre une diminution de 25.0 pour cent.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801


LE THEATRE

# La vie profonde de St-François d'Assise

Henri Ghéon est un des plus actifs artisans du renouveau chrétien dans le théâtre français de l'entre-deux-guerres et la représentation, samedi soir, à l'Ecole Technique, de sa **Vie profonde de Saint-François d'Assise** par les Compagnons de Saint Laurent en est une preuve tangible. La haute élévation mystique de cette oeuvre présentée à Ottawa sous le patronage des Tertiaires de saint François contrastait singulièrement avec l'inspiration des oeuvres que nous pouvons habituellement voir. Dirigés par le R. P. Emile Legault, c.s.c., les Compagnons de Saint Laurent — qui conservent toujours l'anonymat — jouent avec un désintéressement et une conscience artistique que peuvent leur envier maintes troupes professionnelles. S'ils n'ont pas toujours le "métier" de certains aînés, les compagnons font preuve d'une sincérité et d'une soumission aux exigences de l'oeuvre qui demandent une haute conception de leur rôle social d'acteurs et une haute capacité d'abnégation. A leurs yeux, seule l'oeuvre compte, et à leur jeunesse et à leur enthousiasme beaucoup est donné, qui est refusé à ceux qui ne recherchent que l'utilisation intéressée de leur talent. Mais parce qu'ils consentent à s'effacer, les compagnons peuvent être remplis d'une présence et d'une grâce qui les dépasse. Leur interprétation suppose toujours un certain état de grâce poétique et il faut dire à leur louange qu'ils savent le communiquer à l'auditoire pour réaliser le rêve de Ghéon: un théâtre où l'acteur et le spectateur communient également dans l'admiration d'une oeuvre qui élève l'âme.

**La Vie profonde de saint François d'Assise,** bien qu'elle comporte certaines longueurs, me semble être une des meilleures oeuvres de Ghéon. Le texte en est très poétique, d'une inspiration soutenue, avec toujours cette puissance incantatoire qui n'est pas le moindre de ses charmes. L'interprète du rôle du saint — il faut taire son nom! — avait cette voix riche et pleine qu'il faut pour faire apprécier les monologues (monologue aux oiseaux, par exemple, ou encore certaines prières); il possédait aussi ce sens plastique (attitudes, gestes) sans lequel toute interprétation de Ghéon est gâchée. Pour Ghéon, une oeuvre théâtrale doit en effet conjuguer poésie et danse, peinture et musique, afin de produire chez le spectateur une émotion artistique complète. Les décors — simples, laissant au jeu la primauté, — la musique — qui intervient à l'heure de la grâce — constituent pour le jeu proprement dit une atmosphère capable de donner du relief au texte. Si dans les derniers actes on pouvait observer nombre d'éléments plastiques, (attitudes, jeux de scènes), il faut avouer qu'au point de vue strictement théâtral les deux premiers sont très supérieurs: c'est une chose très belle et très savoureuse que le dialogue des deux amis qui interpellent, au premier tableau, François d'Assise, où la simplicité de l'un se marie à l'extraordinaire fantaisie de l'autre. La scène du prône aux petits oiseaux était d'une exquise délicatesse, et la grande scène des pierres au deuxième acte (c'est un fou... ou c'est un saint!...) est une réussite de mouvements d'ensemble. Je crois devoir noter enfin le dialogue du vieux curé et du prince Bernard à propos de François, où la bonhomie de l'un et le scepticisme de l'autre s'harmonisent en un délicieux contraste.

Dépourvu d'intrigue le plus souvent, le théâtre de Ghéon intéresse vivement par ce dialogue — ce combat des âmes — qui montre le travail de la Grâce et le travail du Malin, les puissances du bien et les inerties du mal qui se disputent l'homme et la société. L'exemple d'un saint à la fois aussi exigeant et aussi doux et suave peut aider au triomphe des premières sur les secondes. C'est, en somme, tout ce que demande Ghéon.

G. S.

# Le R. P. V. Daviau O.P., fut l'objet d'une fête intime

Les élèves des écoles de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa, accompagnés de leurs parents, ont tenu à fêter, hier après-midi, en la salle paroissiale, leur curé, le R. P. Vincent Daviau, o.p. Le programme de cette réunion intime fut réalisé par les enfants de l'école Saint-Dominique.

On remarquait au tout premier rang de la salle, outre le R. P. Curé, les RR. PP. Rémi Dauphinais, E.-M. Laporte, G. Saint-Denis, et F. Faucher, o.p., vicaires; M. le commissaire Meloche et Mme Meloche, M. Choquette, inspecteur d'écoles, M. et Mme Ulysse Bray, M. et Mme W.-I. Grenier, la R. Sr Ste-Alodie, supérieure du couvent du Saint-Rosaire, la R. Sr St-Aurélien, directrice de l'école St-Dominique, et le R. F. Alexandre, f.e.c., directeur de l'école St-Jean-Baptiste.

Le magnifique programme réalisé par les élèves de l'école St-Dominique, était le suivant: 1) Duo: Marche des Jouets (V. R. Hervest), au piano: Marie-Paule Bertrand et Françoise Gay; 2) Choeur: "La Patrie", de Pierre Gauthier, par la chorale de l'école St-Dominique; 3e) Récitation: "Les Mamans", par Raymonde Gay; 4e) Piano: Air de ballet (Williams) par Marguerite Chapman; 5e) Voeux: par l'école Ste-Famille; 6e) Saynète par les benjamines de l'école St-Dominique; 7e) La Ronde des Bergères; 8e) Duo: "Danse des Sabots" (L. Wright) par Irène et Thérèse Beaudry; 9e) Drame en un acte: "Le Pacte" (René Bastien).

Le R. P. Curé a remercié tous ceux qui avaient contribué à faire un succès de cette fête en son honneur, tout spécialement les élèves de l'école St-Dominique.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

# Bel hommage d'une société-soeur à l'Association can.-française d'Éducation

## L'Union Saint-Joseph du Canada

Le 11 février 1944.

Monsieur Adélard Chartrand, président,
Association canadienne-française
d'Education d'Ontario,
368, rue Dalhousie,
Ottawa, Ont.

Monsieur le Président,

"En apprenant que l'Association canadienne-française d'Education préparait sa campagne annuelle de souscription il nous est naturellement venu à l'esprit de vous écrire quelques mots pour vous souhaiter ainsi qu'à vos collègues le plus grand succès.

"Que vous songiez cette année encore, à faire appel à la générosité du public canadien-fraiçais de cette province en faveur de votre Oeuvre, cela prouve déjà que l'Association existe. Mais, cette existence, on l'imagine bien, participe à la vie même de notre minorité canadienne-française; que dis-je! elle inspire, oriente toute notre activité comme groupe. Il n'y a, en effet, qu'à suivre les diverses manifestations de vie française dans l'Ontario, il n'y a qu'à remonter à l'origine de nos diverses entreprises de combat pour comprendre que votre Association a donné le souffle initial.

"Que vous espériez cette année grossir le montant que l'Association retire de la souscription, cela nous est un motif de nouvelle confiance en l'avenir. En effet, nous constatons par là que l'Associatio d'Education grandit se développe; cela démontre que les services de son secrétaria, sont plus étendus, que ses prises de contact sont plus fréquentes, et que ses initiatives se multiplient.

"Quant à nous de l'Union St-Joseph du Canada il y a tellement de liens qui nous rattachent à l'Association, par l'histoire même de votre Oeuvre, qu'il ne peut y avoir de société-soeur qui désire plus ardemment le succès de la souscription qui s'annonce et l'épanouissement de l'Association des pères de famille canadiens-français de l'Ontario.

"Veuillez croire que notre Société, comme par le passé, ne manquera pas d'appuyer financièrement et autrement vos efforts quand vous lui ferez appel.

"En vous renouvelant monsieur le président, nos meilleurs voeux de succès, je vous prie de croire toujours à notre entière collaboration.

Très sincèrement vôtre,

**(Signé): R.-H. PARENT**
**Dr R.-H. Parent, président général**
**L'Union St-Joseph du Canada.**

Société des Conférences

# L'évolution de la santé publique dans la province de Québec depuis 40 ans

Il se fait un travail formidable dans la province de Québec au point de vue de la santé sociale, et le docteur Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé et du Bien-être social de la province de Québec, en donnait un magistral exposé hier après-midi en la salle académique de l'université d'Ottawa devant l'auditoire de la Société des Conférences de l'Université. Le titre de sa conférence était: "L'évolution de la santé publique dans la province de Québec depuis le début du siècle".

Traçant l'évolution de la conception de médecine sociale depuis le début des temps, il montra l'organisation par étapes successives d'un vaste système de prévention dans le Québec. Il termina en relevant, à l'aide de rapports et de statistiques, les résultats atteints ces dernières années.

Déjà, dans les temps préhistoriques, les malades attiraient l'attention de la tribu, et l'on a retrouvé sur des crânes antédéluviens des traces d'authentiques interventions chirurgicales. Plus tard, chaque tribu, chaque clan, possédait ses propres guérisseurs ou sorciers. Il semble que le monde ait commencé à bénéficier véritablement des progrès de la science médicale, avec la naissance des deux célèbres écoles de Cnide et de Cos, au Ve siècle avant J.-C. Dirigée par des philosophes comme Démocrite et Pythagore, la première s'appliquait à l'étude des symptômes des maladies; la seconde, sous la direction de Hippocrate, le "Père de la médecine" et l'un des précurseurs de l'hygiène sociale, s'occupa des causes des maladies.

Suivit, après plusieurs siècles, l'école d'Alexandrie, avec Galien, dont les oeuvres sur l'anatomie furent acceptées comme des oracles pendant un millénaire. Après ce grand laps de temps, vient Ambroise Paré, le créateur de la chirurgie moderne. Les XVIIe et XVIIIe siècles apportent une inépuisable richesse de découvertes. Au XIXe siècle, Pasteur révolutionne les données de la science médicale et pose la base de l'hygiène sociale moderne, qui sans lui, ne serait pas ce qu'elle est.

L'hygiène sociale existe donc depuis longtemps et les tentatives de savants du Moyen-Age, de Lavoisier, de Pierre Franck, de Mirabeau, en sont le témoignage. Dès 1900 on tenta de faire bénéficier le Québec des découvertes des grands maîtres.

Les premières lois sanitaires de la province remontent au XVIIIe siècle. Après 1706, 1721, 1865, qui voient l'institution des mesures isolées, on crée en 1887 le premier bureau de santé, qui a le pouvoir d'obliger les municipalités à établir des services locaux de santé. En 1910, on divise la province en 10 territoires de santé, et l'on nomme des inspecteurs. En 1922, le Conseil Supérieur d'Hygiène cède la place au Service provincial de la Santé, et le gouvernement vote une somme annuelle pour la campagne contre la tuberculose et la mortalité infantile.

L'année 1925 marque une grande époque de l'évolution administrative par la création des unités sanitaires. Le bureau provincial d'hygiène devient un ministère et s'augmente de 17 divisions comme l'assistance publique, les laboratoires, etc. Les fonds consacrés à la santé publique sont doublés, triplés et même quadruplés.

L'administration de la santé publique tend à améliorer la santé et à augmenter de plus en plus les moyens de prévention. Le programme de la santé publique repose sur quatre questions: la nourriture, le logement, la protection et l'enseignement, comprenant plusieurs sous-questions. Le ministre est chargé: d'étudier les statistiques médicales, d'organiser des enquêtes sanitaires, de surveiller la formation des bureaux d'hygiène, de donner des instructions au sujet de la santé et de plusieurs autres tâches.

Dans la section démographique, statistiques et statisticiens entrent en jeu. C'est l'année 1926 qui marque la grande étape de l'évolution dans ce domaine. Les statistiques permettent d'établir qu'il s'est fait un grand progrès dans la lutte contre les maladies contagieuess. Une mortalité générale et infantile réduite de 50% en l'espace de 15 ans est la meilleure preuve de progrès dû tant aux unités sanitaires et aux unités de santé urbaines qu'aux meilleures conditions économiques et à l'éducation du peuple.

C'est aussi l'institution d'un véritable service d'assistance publique qui a permis d'obtenir les résultats actuels. La loi de l'assistance publique en 1921 déclara que le devoir de proteger l'individu contre les maladies revient à l'Etat, la municipalité et l'institution qui reçoit des secours. Plusieurs de ces institutions ont reçu de grands secours de l'assistance publique au moyen d'octrois.

Les dépenses pour enrayer la maladie ont donc considérablement augmenté mais les chiffres donnés indiquent que la santé publique en a pleinement bénéficié. En somme on se voit en face d'un véritable progrès accompli au cours du dernier demi-siècle. La province de Québec ne tire pas de l'arrière et fait l'impossible pour assurer à chacun le maximum de santé et de bien-être social.

M. Fulgence Charpentier, chef de la censure des publications, présenta le conférencier. M. Paul Lamoureux, baryton avantageusement connu dans la Capitale, chanta, accompagné au piano par sa soeur, Mlle Germaine Lamoureux, "Le secret", de Tosti et un extrait de Benvuento Cellini, de Dias. Il donna en rappel "La maison grise", de Messager.

P. C.

# Étudiants d'Oka à la Ferme expér.

Quatre élèves de l'Institut agricole d'Oka, MM. Edmond Charpentier, Albert Ménard, J.-O. Girard et Bernard Choinière, ont fait récemment un voyage d'étude à la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Après avoir visité rapidement les édifices du Parlement et le musée Victoria, ils se rendirent à la Ferme, qu'ils parcoururent sous la direction de M. Edward Faulker, guide des visiteurs. Les étudiants ont aussi causé avec plusieurs chefs de départements, dont ils ont reçu de nombreuses explications.

A l'Institut

**Demain soir à 8 h. 30, dans le salon de l'Institut Canadien-français, 123, rue Rideau, le major PIERRE DAVIAULT, de la Société Royale du Canada, prononcera une conférence sur le sujet suivant: "Académiciens et académisants". Le public est cordialement invité.**

# 18 appels aux pompiers en fin de semaine

En fin de semaine les pompiers d'Ottawa ont répondu à 18 appels et dans plusieurs cas il s'agissait de feux importants. Samedi au poste on notait six appels pour la journée; il y en eut neuf dimanche. Depuis minuit jusqu'à 9 heures ce matin les pompiers durent sortir trois fois.

**A Hurdman's Bridge**

Une étable, une remise de machines aratoires et autres, et une étable de la ferme de M. James-W. Miller, à deux milles de la ville, sur le chemin Russell, ont été détruits par un feu d'origine inconnue qui s'est déclaré vers 11 heures samedi soir. Les pompiers auxiliaires sous la direction du chef John Brown firent du beau travail mais ne réussirent pas à sauver les bâtiments. Un cheval passablement grillé a pu tout de même être sauvé mais un autre cheval a été brûlé. Une automobile qui se trouvait dans le hangar a été endommagée considérablement. Les pertes sont partiellement compensées par les assurances. On n'a pu déterminer l'origine de l'incendie.

**A Rockcliffe**

Des flammes dont la lueur était visible à plusieurs milles à la ronde ont occasionné plusieurs téléphones au poste des pompiers. Le feu fit des ravages dans un atelier situé à l'extrémité est de l'aéroport de Rockcliffe. C'était un feu ordinaire mais de loin on aurait crû à un formidable incendie à cause de la lueur. Grâce au bon travail des hommes en devoir ce soir-là l'incendie fut confiné à l'atelier et fut vite maîtrisé. Les pertes ne sont pas considérables par suite du peu de valeur des instruments qui se trouvaient là, et étant donné qu'aucun appareil n'a été endommagé et que personne n'a été blessé, ont déclaré les autorités. Le feu s'est déclaré vers huit heures. A la demande des autorités de Rockcliffe, les pompiers d'Ottawa ont envoyé un camion à échelles et des hommes sur les lieux vers neuf heures.

**Fils défectueux**

Sur les nombreux incendies de la fin de semaine, deux sont attribuables, selon les pompiers, à des fils électriques défectueux. Les pompiers du poste numéro 3 étouffèrent à son commencement un incendie qui s'est déclaré à la demeure de M. Robert Laurier, député provincial pour Ottawa-Est, à 4 h. 25 samedi après-midi. M. Laurier demeure à 160, avenue Daly.

Le feu, découvert par Mme Laurier, s'était déclaré dans une chambre du troisième étage. En moins de 15 minutes les flammes furent maîtrisées mais des centaines de dollars de pertes furent causées aux vêtements qui étaient placés dans cette chambre. M. Laurier exprima ses remerciements au chef de région C. Dunning pour le beau travail de ses hommes.

**Rue St-André**

L'autre incendie attribué à des fils défectueux s'est déclaré dans un grenier d'un duplex à 328, rue St-André. M. et Mme Eugène Dubé occupent le rez-de-chaussée et M. et Mme Raymond Lascelle demeurent au premier étage. Sous la direction du sous-chef Alphonse Charbonneau les pompiers maîtrisèrent vite l'incendie. Les dommages s'élèvent à $200.

Aubaine extraordinaire—

**Tasses et soucoupes de porcelaine d'os anglaise**

**69c 89c**

**Des réputées poteries Phoenix et Delphine.**

De porcelaine d'os anglaise! Qualité anglaise très claire, forme gracieuse, joliment décorée à la main. Une variété de dessins fleuris et bandes, avec bordures dorées. Regarnissez vos tablettes de vaisselleries; songez aussi aux cadeaux. Exceptionnelles, mardi ..... **69c et 89c**

Etage de la rue Queen et rez-de-chaussée

Murphy-Gamble LIMITED


# LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

*Pronostics:*

DEMAIN : VARIABLE

MAXIMUM (hier) ..... 21
MINIMUM (nuit) ..... 11

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:— Vents frais, nuageux et neige ce soir et une partie de mardi, devenant ensuite un peu plus froid.

MINIMUM (nuit):— Parry-Sound, 19; London, 9; Toronto, 17; Kingston, 21; Ottawa, 11; Montréal, 16.


**OPTOMETRISTES**

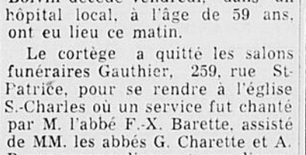
Spécialistes pour la vue

**C.-R. LAFRENIERE**
99 Rideau
Tél: 4-3215

**J.-R.-W. LAFRENIERE**
36 Main
HAWKESBURY
Tél 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et et musculaire des yeux





**JOURNEE DES ANCIENS de L'ACADEMIE DE-LA-SALLE**

DIMANCHE, LE 20 FEVRIER 1944

9 h. 30—Messe, chapelle de l'Académie
10 h. 30—Assemblée générale, nomination des officiers pour 1944-1945
12 h. 30—BANQUET

Entrée rue Guigues


# PROCHAINS EVENEMENTS

Les directeurs de la Galerie Nationale du Canada annoncent l'ouverture d'une exposition d'Art moderne hollandais. Ouverte tous les jours de semaine, de 10 h. a.m à 5 h. p.m. Les dimanches, de 2 h. à 5 h. p.m.

**PREVOYANCE BIEN ORDONNEE...**

NEW-YORK, le 14 — (PA) — Le travail de l'enseigne de vaisseau Hélène McCreight, dans le bureau du logement de la Marine à Washington, consiste à trouver des chambres pour le personnel naval arrivant ici sans avoir réservé d'endroits au préalable. Récemment, elle visitait New-York, et passa la nuit de samedi dans le foyer d'un hôtel. Elle avait oublié de se faire réserver une chambre.

# Funérailles

**M. A. BOIVIN**

Les funérailles de M. Adelard Boivin décédé vendredi, dans un hôpital local, à l'âge de 59 ans, ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église S.-Charles où un service fut chanté par M. l'abbé F.-X. Barette, assisté de MM. les abbés G. Charette et A. Boyer comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Boyer.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où le chanoine J.-E. Secours récita les dernières prières.


CE SOIR

**Ligue des Propriétaires d'Eastview**

Invitation au public
Salle de l'hôtel de ville
à 8 heures

**CHARBON "Vikingisé"**

JOHN HENEY & SON Limited
40, rue Elgin — 2-9451

*"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."*

**SI VOUS CONSTRUISEZ**

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

**HARRY HAYLEY**
Chemin Hurdman 3-7769

**R.-J. BASTIEN, R.O.**
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

LE DOCTEUR
**J. H. LAPOINTE**
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine,
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST AVENUE LAURIER

# AVIS aux clients

A cause du feu désastreux de jeudi soir, les bureaux de Shaffers's Limited, ont été transportés, temporairement, à —

**140, RUE RIDEAU**
(QUELQUES FLEURS)
Situés juste en face de notre magasin

Grâce au bon travail du service des incendies d'Ottawa tous nos dossiers ont été épargnés par le feu, et les paiements réguliers ainsi que les ajustements peuvent être faits à cette nouvelle adresse temporaire—140, rue Rideau—jusqu'à avis contraire.

**SHAFFER'S**
Limited
143-147, rue Rideau